

armor

le magazine de la Bretagne au présent

**Que se passe-t-il
donc en Bretagne?**

**La culture contre
l'exclusion**

**Monnaie unique :
l'urgence**

**TV : pour la fin du
jacobinisme?**

**Quai des bulles
à St Malo**

**Regards sur les
arts à Lamballe**

**La citadelle
de Chantal
Royant**

SPECIAL
Rennes
Centre-Ouest
Bretagne

Octobre 1994

M 1064 - 297 - 25.00 F



Nous offrons aux PME-PMI la gamme de services bancaires que d'autres réservent aux grandes.

Face à des enjeux quotidiens, les entreprises doivent pouvoir se financer, s'équiper, exporter, organiser leur capital, motiver leurs salariés.

Les Banques Populaires qui sont proches des chefs d'entreprise connaissent et comprennent depuis longtemps ces préoccupations. Elles leur offrent une gamme particulièrement étendue de services bancaires et financiers.

Avec leurs filiales spécialisées, elles trouvent des solutions personnalisées quand les petites et moyennes entreprises tout comme les grandes, sont confrontées à des besoins multiples.



BANQUE POPULAIRE

Nous ne sommes pas populaires sans raisons.

Sommaire

Politique et société

Yann Poilvet - Editorial	4
Louis Faurier - La politique en mutation ?	4
Joseph Marry - Le souffle des grands desseins	5
Henri Leclerc - Monnaie unique : l'urgence	6
Olivier Lottie - L'idée...	6
Hervé Le Borgne - Que se passe-t-il donc en Bretagne ?	7
Culture et économie à Melwenn	7
Plainte contre X	7
Raymond Leterrier - Vivres	8
Daniel Gueguen - Pour une union européenne forte	8
Jean-Marie Lussan - La culture contre l'exclusion	9
Pierre Fenard - Images d'un nazi	10
Jean Cuvier - Le tour du monde avec le Centre breton de Londres ?	10
Bécassine sur FR3 ?	10

Economie

A.-E. Poilvet - La rentrée 94 : une réalité stable	11
Apprentissage : deux petits guides pour tout savoir	11
150 chambres pour les lycéennes à Pontivy	11
Une écosanum à l'île de Houat	12
Panorama ludoécien	13
Tectonia-Roussel, spécialiste du bâtiment	13
Cap sur la performance industrielle	13
Coopagri Bretagne : moins de chiffre d'affaires, plus de résultat	13
Des prêts aux chômeurs qui créent leur emploi	14
Rendez-vous	14
Tro Brezh	14
Le Salon Arimat	15
Memo	15

Culture

Gérard Gautier - Le succès du salon du livre médiéval	16
Salons et festivals du livre en Bretagne	16
La Bretagne à Francfort	16
Levaoteg Breizh	16
Ti ar Vro à Carhaix	17
Mythes et légendes de mort et de renaissance	17
Les oiseaux d'eau hivernants à Landerneau	17

Liv, une nouvelle maison d'édition en Bretagne	18
Daniel Le Couedic - Annezadenn	18
Yann Poilvet - Les livres	18
Les lectures de Yann Brekilien	20
Jean Voinin - Yvon Labarre à la galerie St-Roch	21
Regards sur les arts à Lamballe	21
Expositions	22
Yves Alix à Pont-Aven	23
Yvan Travers à St-Brieuc	23
"On tue le cochon" à l'écomusée de Montfort	23
Les eaux de cuivre à Brest	23
HMP Petersen à Quimper	23

Scènes

André-Georges Hamon - Jacques Bertin : de parole et de silence	24
Les balades de l'été	24
La fête des remparts à Dinan	26
Histoires de bambous	26
Musique et patrimoine à Lanvellec	26
Les Allumées de Nantes vont au Caire	26
Art Rock, la douzième	27
Le mois du marron à Redon	27
Quai des bulles à St-Malo	27
Image du Bout du monde au Guilvinec	28
Agenda	28
Philippe Niel - Douarnenez, un grand cru pour la production bretonne	29
Disques	29
Programmes	30
Festou-moz	30

Art de vivre

Un rétro-salon à St-Brieuc	57
L'écomusée de Groux fête ses dix ans	57
Associations : comment communiquer ?	57
Trait breton : au moins six vocations	58
FR3 Bretagne - La rentrée	58
Jean-Pierre Elkabbach à Rennes	58
Jean-Simon Mahé - Hommage au père Le Quenec	59
Gastronomie	59
J.C. Paollet - Armor Lux : collection Terre et Mer	60
Kristen Tonnel - Genou-Krouzhig	60
Publications	60
Cartes	60
Iron	61
Petites annonces	61
Courrier	61

SPECIAL

Rennes
31 à 45



Centre-Ouest Bretagne
46 à 56



Ce mois-ci

En couverture

Quand elle n'est pas en Californie, Chantal Royant vit à Croas-ar-Lann en Locarn. "Un lieu serein" où elle aime transformer le verre pour aboutir à des sculptures comme celle qui orne notre couverture. (Ph. Jean-Noël Vinter)

55

Que se passe-t-il donc en Bretagne ?

Régulièrement, ceux qui participent à des manifestations bretonnes font l'objet de surveillances policières particulières : relevés de numéros minéralogiques, photographies... Plus récemment, des gens soupçonnés d'avoir hébergé des Basques ont été interpellés. Hervé Le Borgne s'insurge.

7

La culture contre l'exclusion

La Direction Départementale de la Protection Judiciaire d'Ille-et-Vilaine propose aux jeunes qu'elle suit de plancher sur des créations culturelles avec des artistes professionnels. Une expérience unique.

9

TV : la fin du jacobinisme culturel ?

Avant d'être promu aux côtés de Jean-Marie Cavada, Jean-Pol Gueguen, directeur de FR3 Bretagne, a confié à Armor ses réflexions sur la télévision régionale, les journaux de proximité et ses espoirs de voir un jour les régions alimenter les programmes nationaux.

34

Rendez-vous

Ils sont nombreux ce mois-ci : Quai des Bulles à St-Malo où tous les amateurs de BD se retrouvent - Art Rock à St-Brieuc - Les Allumées à Nantes - Musique classique à Lanvellec mais aussi Celtomania en Loire-Atlantique sans oublier le traditionnel mois du marron à Redon.

26 à 28

Regards sur les arts

Lamballe accueille pour la 4^e année une exposition de haut niveau. Du 23 septembre au 16 octobre, la collégiale abrite peintures et sculptures aux tendances et styles très différents. L'invité d'honneur est Philippe Lejeune.

21

EDITO

Le nouveau colonialisme

Depuis que l'Union Soviétique n'existe plus pour faire contre-poids aux U.S.A., ceux-ci jouent aux grandes dames du monde, revenant à une politique impérialiste qui traduit un nouveau colonialisme, plus sournois que celui qui fut pratiqué par de grands pays européens, mais plus hégémonique parce qu'appuyé sur un usage intensif de ce qu'il faut bien appeler les "collabos". Le billet va sans être convaincant.

On le voit bien à Haïti où les Américains décident de l'avenir d'un pays qui n'est pas le leur, s'entendant avec les généraux dictateurs mais ne demandant pas l'avis d'un président qui, si discutable soit-il, a été démocratiquement élu. On le voit avec l'accord entre la Havane et Washington sur le dos des balaises. On le voit en Somalie où, en guise de paix, ils ont attisé les affrontements. On le voit au Rwanda où l'intervention humanitaire de Turquoise afin de mettre en place des hommes formés dans leur colonie anglophone d'Ouganda.

On le voit en Algérie où, en liaison avec Londres, leur relais européen, ils entretiennent les islamistes assassins venus pour beaucoup de ces modjahidines qu'ils équipent militairement et qui, d'ailleurs, n'en finissent pas à Kaboul de s'entretenir.

On l'a vu dans le golfe persique où ils déclenchèrent la crise économique la plus grave dans le monde depuis bien des années parce qu'il fallait sauver les puits de pétrole du Koweït. Mais on ne le voit guère en Bosnie où il n'y a pas de pétrole !

Mais le néo-colonialisme peut avoir des visages différents. N'est-ce pas se manifeste quand une juge parisienne prétend empêcher un peuple d'être solidaire d'un autre peuple ? quand elle fait embastiller des Bretons qui accueillent des Basques par fidélité au droit d'asile séculaire en honneur chez les Celtes ?

Preignons garde : ce monde est celui du triomphe de la technologie... Ne le laissons pas devenir le tombeau des idéologies. ■

YANN POILVET

La politique en mutation !

La politique est-elle en crise ? Telle est la question posée l'été dernier par plusieurs journaux nationaux et régionaux à des universitaires, des représentants de la société civile... et bien entendu des politiques. Et la réponse de ces observateurs attentifs et intéressés de notre vie démocratique est quasi-unanime : la politique va mal !

Les institutions représentatives ne jouent plus leur rôle : le Parlement vote les lois mais ne les fait plus, se limitant, pour la grande majorité des projets examinés par les deux assemblées, à reprendre ceux du gouvernement. Les partis politiques ont abandonné le débat d'idées pour se consacrer trop souvent à des querelles de personnes et se transformer en écoles présidentielles. Les relais intermédiaires, notamment les syndicats, traversent une grave crise de reconnaissance, d'autant plus forte que la majorité parlementaire adopte les dispositions qui tendent à les affaiblir.

Quant aux responsables politiques, ils donnent parfois une image pitoyable de leur fonction, privilégiant les effets d'annonce, en somme la forme plutôt que le fond, pour mieux satisfaire un pouvoir médiatique qui excelle dans la présentation schématique et joue finalement un rôle capital dans l'affirmation des opinions. La mise en examen de certains d'entre-eux ne faisant qu'accroître le discrédit qui touche la classe politique, de même que les révélations sur le financement des structures politiques et des campagnes électorales dans les années passées. De plus comment ne pas regretter, au nom de la démocratie, que la grande majorité des élus nationaux et des techniciens qui les conseillent, soient issues des mêmes catégories sociales !

Enfin la situation économique et sociale qui s'aggrave dangereusement, malgré les promesses de nos gouvernants, laisse évidemment l'impression

que les élus nationaux n'ont pas de projet ou qu'ils ne peuvent peser efficacement sur les destinées de notre pays.

Et pourtant, si l'on examine l'évolution de la politique sur les dix dernières années, on remarque avec satisfaction que notre vie démocratique a progressé, même si nous n'en avons pas toujours conscience du fait même que les dispositions prises depuis 4 ou 5 ans n'ont pas produit leur plein effet.

Citons, en particulier, les lois sur le financement public des partis politiques, le plafonnement et le financement des dépenses électorales (il n'est plus possible pour un candidat aux législatives de dépenser des millions de francs pour se faire élire), la limitation du cumul des mandats, l'imposition des revenus des élus nationaux selon le droit commun, les contrats de délégation de services et la passation des marchés.

Contrairement à ce qui se dit parfois, les lois de décentralisation ont permis de mettre en place des structures de contrôle à postériori, notamment des chambres régionales des comptes, bien plus efficaces que celles qui existaient auparavant. De plus, les poursuites judiciaires engagées à l'encontre de certains élus démontrent, s'il en était besoin, que les hommes politiques ne sont plus au-dessus des lois. Les élus d'opposition ont obtenu de précieuses prérogatives dans les commissions parlementaires, notamment les Conseils Généraux et régionaux, puisque désormais ils participent véritablement des commissions permanentes. Ils sont mieux informés et peuvent ainsi établir à leur niveau un premier contrôle démocratique.

Enfin, et c'est sans doute ce qui est le plus réconfortant, nous assistons à une formidable évolution dans l'attitude de nos

citoyens vis-à-vis de la politique.

Durant des décennies, fortement influencés par les courants idéologiques, les enjeux nationaux, la simplification abusive du jeu politique, les sont répartis en deux camps, la gauche et la droite. Chacun a fait confiance aux responsables politiques de son camp, persuadé que ceux-ci disposaient de beaucoup de pouvoir, voire de tous les pouvoirs, pour satisfaire leurs demandes.

Aujourd'hui la déception est grande tant les illusions ont été pesantes à droite comme à gauche. Pour reprendre la réflexion du politologue Olivier Duhamel "la politique paraît désormais obscure, blasée, impuissante, intéressée et ennuyeuse". Mais cela ne durera pas. Soyons même persuadés que cette remise en cause collective est positive pour notre démocratie. En particulier les habitants de notre pays acceptent de moins en moins qu'on leur raconte des histoires. Ils prennent conscience des possibilités, donc des limites du politique. Ils s'intéressent aux organisations de proximité. Ils demandent de plus en plus à être associés à la construction de leur environnement et souhaitent qu'on leur rende compte périodiquement des actes accomplis. Ils sont prêts pour de nouveaux engagements, de nouveaux engagements. L'élection présidentielle le montrera clairement. ■



LOUIS FEUVRIER
Premier Adjoint de Fougères
Conseiller Général



POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

De l'hermine naîtra-t-il un dragon ?

Le souffle des grands desseins

A ceux qui pourraient craindre que la Bretagne manque aujourd'hui de l'audace qui fait les réussites, une initiative vient d'apporter la meilleure des réponses : en plein cœur de la vieille Armorique, l'Institut de Locarn est désormais sorti du rêve et de l'utopie.

Un dragon celtique à l'Ouest

Créé par des chefs d'entreprise de très haut niveau (1), l'Institut de Locarn en porte la marque et se présente comme un centre de formation pour cadres et dirigeants, orienté donc vers les nouvelles techniques de gestion, de marketing, de prise de décisions. Il organisera des séminaires et des stages : ce n'est donc pas une Université, pas davantage une imitation, malgré la terminologie, de l'Institut Culturel de Bretagne.

Jusque là, rien de révolutionnaire, sauf peut-être ce choix de Locarn auquel personne a priori, n'aurait songé pour point de départ d'une action d'envergure exceptionnelle, à savoir "faire de la Bretagne un dragon, après le Japon, la Corée, Taiwan, la Malaisie, l'Argentine". Car telle est, en effet, l'immense ambition des promoteurs de cette réalisation : et c'est bien ce caractère audacieux, novateur et aventureux qui nous séduit ! Locarn n'entend pas être un simple cadre de séminaires - ce qui n'aurait déjà pas été si mal - mais un laboratoire d'idées et de projets pour une reconquête du monde par la Bretagne. En plus des moyens matériels indispensables qui ont été et seront réunis, outre le dispositif pédagogique et humain sous la direction de Joseph Le Bihan, président du Comité Stratégique, l'orientation "politique", qui est l'essentiel, nous paraît heureusement tracée à partir de trois idées-forces.

Trois idées-forces

La doctrine de Locarn est d'abord européenne et fédéraliste : "Le nouveau monde est synonyme d'unification de la grande Europe occidentale, qui ne pourra fonctionner sur le modèle de l'Etat-Nation et cen-



tralisateur que nous connaissons en France. L'Europe sera celle de la subsidiarité, chaque Région construisant ce qui ne peut l'être au plan européen ou national".

Tout indique, en effet, le déclin de l'Etat unitaire dont la France reste, en fait, le seul et dernier modèle en Europe. Partout apparaissent des réalités que le jacobinisme, exporté largement, avait étouffées. Il n'est pas jusqu'à la création de l'Arc Atlantique qui ne traduise cette nouvelle tendance à sortir des Etats pour retrouver les bases de nouveaux regroupements, dans le cadre d'une Europe construite sur la base du principe de subsidiarité, qui est le fondement même du fédéralisme.

La deuxième idée de Locarn, c'est que la Bretagne doit s'associer aux régions voisines pour être en mesure de jouer ses atouts dans une Europe élargie, à égalité

avec les régions du "croissant fertile" : Rhénanie-Wesphalie, Bade-Wurtemberg, Bavière, Lombardie... sans compter le grand Bassin Parisien. Il ne s'agit certes pas de dissoudre la Bretagne dans un vaste Ouest français, mais d'en faire la figure de proue d'un puissant ensemble dont l'ambition, sous la forme d'une confédération, serait de devenir la chance atlantique de l'Europe.

Car telle est évidemment la troisième idée-force, même si les initiateurs de l'Institut de Locarn ne nous semblent pas l'avoir affirmée jusqu'ici avec assez de netteté : c'est par nous que l'Europe continentale pourra s'ouvrir vers le monde, le Pacifique lui étant directement inaccessible. Or l'idée de Locarn c'est bien l'ouverture (son sous-titre étant d'ailleurs "cultures et stratégies internationales") et l'océan reste, pour la Bretagne, le meilleur moyen de communiquer avec le reste du monde.

De divers côtés, depuis quelque temps, on songeait à relancer la dynamique bretonne en créant de nouvelles structures, voire en reprenant - ce qui serait une erreur - celles qui avaient réussi dans le passé. Ne cherchons pas davantage. C'est autour de l'Institut de Locarn que devrait se faire aujourd'hui le rassemblement des imaginations et des énergies pour un renouveau de l'action régionale en Bretagne. ■

JOSEPH MARTRAY

L'idée qui avance

L'approche des élections présidentielles, les rencontres annuelles de Lorient des clubs Témoin, ont pris cette année une dimension particulière. La présence nombreuse des participants (plus de 600), ont un certain nombre, humanisant l'air du temps (ou du vent), s'étaient invités, confirmé cette impression. Jean-Yves Le Drian, un moment mis au ban du PS pour avoir osé organiser, depuis dix années, ces rencontres autonomes, devait s'en amuser...

Après l'échec des socialistes aux dernières élections européennes, un peu trop rapidement attribué à Michel Rocard, Jacques Delors devenait le candidat incontournable, notamment du fait de sa cote de popularité mais aussi de son

incontestable stature d'Homme d'Etat. N'a-t-il pas donné à la fonction de président de la Commission Européenne une "hauteur" qui ouvre la voie à la création d'une présidence de l'Europe ?

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1994 5

Monnaie unique : l'urgence

L'exemple vient de la première puissance économique du monde. Les Etats-Unis utilisent l'arme du dollar, unique monnaie d'échange internationale, pour rendre compétitifs leurs produits industriels et agricoles. Le déficit de leur balance des échanges ne les préoccupe guère : il est couvert par l'émission de billets verts dont la perte de valeur est payée par les détenteurs étrangers de cette devise.

L'idée... (suite de la page 5)

Plus de démocratie !

Plus de démocratie : oui, mais comment ? : tel était le thème de ces rencontres des 27 et 28 août. Au lendemain des élections européennes, nous étions donc au cœur des critiques le plus souvent émises par les citoyens, à tort ou à raison, et qui traduisent dans les urnes de la manière que l'on sait.

Delors l'affirme d'emblée : il faut simplifier les mécanismes institutionnels et développer l'esprit de responsabilité, seule manière de concilier l'autorité avec la participation indispensable des citoyens. A condition que ceux-ci se réintéressent à la politique... non par la rupture (certains cagiques du PS type Mélançon apprécieront !) mais par la remise en mouvement, par une décentralisation mieux comprise et... mieux pratiquée, par une limitation du pouvoir des "élites" (souvent autoproclamées au sein d'un même cénacle : le microcosme ?), par une meilleure efficacité dans la recherche de la justice sociale.

La fin du cumul ?

La plupart des intervenants ont admis la nécessité d'interdire enfin le cumul de mandats local et national (président ou vice-président de Conseil régional, de Conseil général ou de maire, et député) ; mais alors pourquoi avoir attendu d'être passés dans l'opposition, alors que cette proposition était chaque année présente à Lorient. S'agit-il, comme l'a parfaitement remarqué un participant, de retrouver des places à ceux qui n'en ont plus ?

De la même façon, la question de la représentativité du Sénat et du mode d'élection des sénateurs a été à nouveau avancée... 25 années après que le Général de Gaulle en ait fait la proposition ! Peut-être faut-il simplement du temps avant qu'une bonne idée ne fasse son chemin...

De la réflexion à la concrétisation

Les animateurs de Témoins font leur auto-critique. Ils souhaitent que leurs clubs de réflexion fasse plus de... propositions concrètes. C'est désormais chose faite au travers d'une publication qui fera régulièrement connaître ses travaux au public.

Seront-ils encore présents à Lorient l'année prochaine, après les présidentielles ? Les clubs Témoins, Jacques Delors et François Hollande ne cessent de le rappeler, ne sont pas une écurie présidentielle.

François Hollande, qui a le sens de l'humour, prévient : il ne faudrait tout de même pas qu'avec Lorient - la Bretagne devienne le centre de la France !

Et pourquoi pas ? ■

OCTAVE LOSTIE

Utilisant comme masse de manœuvre les centaines de milliards de capitaux flottants, les spéculateurs internationaux font et défont à leur gré les monnaies mineures. Les gouvernements ont la prérogative de souveraineté (était de battre la monnaie et d'en protéger la valeur se révélant depuis longtemps incapables de réagir à la fois la rapidité de décision et la masse de manœuvre dont bénéficient les capitaux flottants évalués à près de mille milliards de dollars. Lors des raids contre telle ou telle monnaie, les ventes massives et les rachats savamment orchestrés procurent aux opérateurs des bénéfices qui viennent renforcer encore leur potentiel d'influence.

Le désarroi qui a caractérisé entre 91 et 93 les variations des parités des monnaies communautaires a été un constat d'impuissance. Entre ces deux dates, le Royaume-Uni et l'Italie ont pu ou gagné 19 points de compétitivité et le Portugal 13 points à la faveur de dévaluations opérées sans réelles concertations. Ces baisses de prix subvention équivalente aux pays clients et un effet immédiat de taxe à l'importation sur les produits achetés à leurs partenaires. Les exportateurs bretons vers l'Italie et l'Espagne connaissent, parce qu'ils les subissent, les conséquences de ce dérèglement imputable à l'absence de monnaie unique dans un marché unifié. Ils sont loin d'être seuls à prendre conscience de l'urgence à créer une aire de stabilité monétaire dépassant le cadre national.

L'Ecu dès 1997 ?

Début juillet, la FNSEA et son homologue allemand le Deutscher Bauern Verband (DBV) demandaient, en conclusion de leur rencontre, l'accélération de l'Union économique et monétaire. Dans la même ligne de pensée, l'hebdomadaire allemand *Der Spiegel*, par ailleurs critique à l'égard de la politique du Chancelier Kohl, soulignait sous le titre provocant "L'écu du Mark ?" que "contrairement à ce qu'on pro-

posait, les experts financiers considèrent que l'introduction de l'Ecu est possible dès 1997".

La procédure de décision de passage à la monnaie unique débutera en 1996 sur la base d'un rapport de la Commission et de l'Institut Monétaire Européen. Selon l'hebdomadaire allemand, une majorité d'Etats, soit l'Allemagne, la France, l'Espagne, l'Irlande et les trois Etats du Benelux, plus l'Autriche, rempliront à cette date les critères économiques et financiers pour aller de l'avant.

La nécessité plus que l'idéalisme

Ce scénario optimiste prend en compte le fait que le Royaume-Uni et le Danemark se sont ménagés dans le traité de Maastricht une clause d'exception au passage à cette troisième et ultime phase de l'Union Economique et Monétaire. De même que les autres Etats (Grèce, Italie, Portugal, et éventuellement la Suède, la Norvège et la Finlande) qui ne rempliraient pas les conditions économiques et financières requises, le Royaume-Uni et le Danemark ne pourraient participer au vote qui décidera des conditions pratiques du passage à la monnaie unique.

Il convient cependant de relever que conformément à sa pratique du "Wait and See", le Royaume-Uni s'est réservé une porte de rentrée en vertu d'une annexe au Traité de Maastricht prévoyant les dispositions applicables en cas d'"adhésion tardive".

Quoi qu'il en soit, l'avènement de la monnaie unique européenne interviendra sous la pression de la nécessité plus que du fait d'un idéalisme européen, passablement mis à mal par une conjoncture économique et sociale défavorable. De même qu'ils l'ont été dans la dynamique du Grand Marché Unique lancé en 1985, les acteurs économiques et sociaux de l'Union Européenne sont appelés à jouer un rôle décisif dans ce nouveau défi. Il y va du sort de l'Europe et de sa détermination à sortir de la subordination que chacun ressent à l'égard des Etats-Unis et de l'instrument de leur puissance que représente le dollar. ■

HENRI LÉCUYER
ancien administrateur principal à la CCE

Pour comprendre et vivre la Bretagne aujourd'hui

le journal de la Bretagne

Pobl Vreizh

Abonnements : 140 F. ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

journal national breton fédéraliste européen mensuel

l'avenir de la Bretagne

Abonnement ordinaire : 90 F de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex
C.C.P. RENNES 1132-86-J

Que se passe-t-il donc en Bretagne ?

Il y a vingt-cinq ans, l'âge d'Armor-magazine, et leur envie de fêter cet anniversaire à Peillac se traduit tout naturellement par une parade, Gwenn-ha-Du en tête. Or, ceci-déjà, les murs ont été badigeonnés de slogans réclamant pour les Bretons le minimum de droits que l'on reconnaît désormais aux baleines, aux hécaesses et aux bigorneaux... Nos jeunes se retrouvent dès lors sous les feux de la gent d'arme ; trois à quatre brigades interrogent la parenté : "et parlent-ils breton et chantent-ils de même ?..." Peu de temps après, c'est au camp bretonnant de Spezet que la même soldatesque, reconvertie dans les fonctions de basse police, officiait pour recenser les participants. Nous sommes coutumiers de ces pratiques ; les lundis de Pâques en Scrignac, la photographie a pris la place des calepins. Ainsi, à chaque manifestation bretonne, les participants sont recensés et fichés au mépris de la loi Informatique et Libertés.

Le pays des droits de l'homme...

... connaît bien d'autres excès policier-judiciaires. Dans le cadre d'une prétendue chasse aux activités de l'ETA (en contrepartie du torpillage de la flotte de pêche bretonne ?), depuis deux ans, près de cent personnes ont été interpellées par des gens qui mériteraient d'être mis en examen... psychiatrique. Prétexte invoqué : "l'accueil et l'hébergement en Bretagne de séparatistes basques" membres de l'appareil militaire de l'ETA à "favoriser" les attentats commis par l'organisation... ! En clair : délit d'hospitalité pour avoir accueilli des gens qui appartiennent peut-être... bref, un dossier totalement vide. Mais une bonne moitié de ces gens a été inculpée avec les conséquences que cela implique : contrôle judiciaire, liberté sur-

veillance, problèmes d'emploi, etc... Là encore on admirera le comportement des forces dites "de l'ordre" : parents enchaînés aux radiateurs devant leurs gosses, quand ceux-ci ne sont pas tout simplement abandonnés lorsque l'on embarque les adultes, y compris une femme de 78 ans. Mais qui sont donc les terroristes ?

Pourquoi ?

Pourquoi cette agitation policière en Bretagne que remarquent même les voyageurs de commerce sillonnant l'hexagone ? Qu'on le veuille ou ne le veuille pas, il y a bel et bien une résurgence de "l'idée bretonne", ici beaucoup en doute encore ou n'ont y croire.

Et puis il y a ceux qui n'en doutent pas, mais qui font de leur mieux pour étouffer cette émergence, d'autant qu'elle n'est plus le fait de quelques groupes marginaux mais qu'il existe une réelle convergence des pouvoirs politiques, culturels et économiques pour promouvoir - ensemble - cette idée. Là encore *Armor* fut précurseur. Aujourd'hui, les réalisations concrètes se multiplient ; il serait fastidieux de les énumérer. Il devient donc urgent, pour un certain pouvoir, de remarginaliser les "autonomistes" par la peur, la diffamation, le mensonge. Peut-être certains de nos lecteurs ont-ils une autre explication ? En tout cas, ils n'en trouveront pas dans la presse parisienne dont la discrétion sur le sujet est remarquable. ■

HERVÉ LE BORGNE

Les Bretons de l'extérieur à Melwenn



Une partie de la salle (photos Pascal Jaugoux).

Culture et économie

Une bonne centaine de personnes a participé à la rencontre organisée le 20 août par l'Organisation des Bretons de l'Extérieur et l'Institut de Locarn. Après un discours introductif de Jo Le Bihan, un débat riche, mais parfois confus, s'est engagé sur le thème Culture et Economie, qui aurait peut-être gagné à être pré-Jean Jacques Hénaïf et Jean-Joseph Régent furent particulièrement appréciés, mais le doyen de l'assemblée Pierre Laurent leur vola la vedette. Une journée constructive rendue encore plus agréable par l'accueil véritablement très chaleureux de la municipalité. HLB. ■



L'incendie du Parlement

Plainte contre X...

Le 11 juillet 1994, au terme de cinq mois après l'incendie du Parlement de Bretagne, une plainte contre X a été déposée entre les mains du Procureur de la République de Rennes par l'Association des Bretons de Bretagne pour incendie volontaire. En date du 4 août 1994, une autre plainte a été déposée par un Elu du Conseil Régional, Gérard Gauthier.

Ces deux plaintes ont été rejetées sous prétexte que les plaignants ne seraient pas concernés. Le président du Conseil Régional a, lui-même, refusé la constitution d'une commission d'enquête sous le prétexte que le Conseil n'est pas concerné. J.J. Le Goarnig, Jean Mahé et Pierre Lemoine, dirigeants de l'Association, demandent : "Qui est donc concerné en Bretagne pour l'incendie du Parlement de Bretagne, par la destruction du patrimoine breton et par l'antécédentement des dossiers du Juge Van Rumbek ?"

Un acte d'appel a été déposé le 5 septembre contre chacun de ces deux rejets "considérant que nous sommes totalement concernés, comme tout Breton est concerné, et spécialement les élus du peuple..."

Et l'association de conclure : "A l'heure où les peuples d'Europe ont besoin plus que jamais de respect, nous soumettons cette affaire à la conscience du peuple breton et de l'Europe soit faite sur cette tragédie".

Le 11 juillet, l'Association avait déposé plainte contre X auprès du Procureur de la République : "attendu que de nombreux faits troublants et parfaitement établis, démontrent que le feu aurait été mis volontairement de l'intérieur, en plusieurs points, non protégés par système d'alarme et cela, environ cinq heures après le départ des derniers marins-pêcheurs et, après le passage des rondes du concierge et des visites de sécurité des pompiers (...)"

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

ASSEMBLÉES RÉGIONALES • billet n° 2

Vivres

Plus qu'à l'année civile, la vie des économies et des institutions se réfère aux rythmes scolaires. Outre les retours à l'école, parfois dans la région plutôt qu'ailleurs, septembre a enregistré deux expressions remarquables de la vitalité de l'agriculture.

Ces deux événements, la 88^e édition du *SPACE* et la *finale nationale de labour*, étaient soutenus par le *Conseil Régional*, comme tant d'autres manifestations. Même un rapide coup d'œil sur les annonces et les programmes diffusés est été, ne pouvait pas ne pas reconnaître le pictogramme *Région-Bretagne*.

★

Avec le ministre de l'agriculture et de la pêche, le président du CR était sur la base aéronavale de Landivisiau, les 10 et 11 septembre, pour la remise des prix aux jeunes agriculteurs.

S'il est un art, le *labour* n'est qu'une phase préliminaire à toute une chaîne qui apporte des *VIVRES* aux hommes. Or en matière d'agriculture et d'agro-alimentaire, la Bretagne est un pôle d'excellence, qui fournit 25 % de la production animale nationale et possède 10 % des entreprises agro-alimentaires.

Toutes les filières étaient représentées à Landerneau, sous des

accroches parlantes : "de l'herbe au steak", "de l'œuf à l'escalope", "de la céréale au jambon", "de l'herbe au tétra-brik".

Adaptier les productions aux besoins du marché, s'entend en quantité, mais de plus en plus en qualité. C'est d'ailleurs une dominante de la politique agricole régionale, comme de la recherche, essentiellement engagée. Des *VIVRES*, de qualité sont bons pour le corps, l'esprit en réclame tout autant. Les CDI, centres de documentation et d'information sont devenus des équipements majeurs près des bibliothèques.

Le CR souhaite voir se développer les produits à label, aussi bien le veau élevé au lait entier, ou le porc, que le foie gras, les cervidés, le cidre...

Ce sont les productions animales, et tous les maillons de la filière amont, qui font le succès croissant du *SPACE*. Lancé en 1987 (chro. n° 151) avec 260 exposants, il en a regroupé 869 du 15 au 18 septembre au Parc-Expo de Rennes, avec : "un seul objectif, la qualité".

Au total 17 nationalités étaient présentes, dépassant l'appellation *carrefour européen*, avec 4 pays lointains. De 32 000 la première année, les visiteurs ont dépassé les 7 000, et parmi eux, nombre de conseillers du *Conseil Régional*.

★

Conseillers, ou les *élèves*, ont pu assister à la 3^e tournée de *présentation* des *lycées publics* (chro. n° 184). Fait intéressant, en lien avec ce qui précède, la dernière étape était au Rieu, dans un *lycée agricole*.

La qualité, sans cesse en progrès dans toutes les filières animales ou végétales, est évidemment fonction de la *qualité des formations*. Ceci est vrai pour tous les types d'enseignement.

Avec 37 000 places supplémentaires créées dans les *lycées* depuis 1986, pour des effectifs en progression de 25 000, la Région qui en est responsable, dispose d'une capacité d'accueil suffisante. Reste à poursuivre des travaux de *modernisation* et de *sécurité* ; 700 chantiers ont été ouverts pour ce faire cette année.

L'amélioration des services de *restauration* est largement engagée. Des *VIVRES*, de qualité sont bons pour le corps, l'esprit en réclame tout autant. Les CDI, centres de documentation et d'information sont devenus des équipements majeurs près des bibliothèques.

Le prochain *SCHEMA DES FORMATIONS*, l'actuel arrivant à son terme en 1995, devra conduire à des *contrats d'objectifs* avec les branches professionnelles. Un premier a été signé avec le B-T-P en mars dernier (chro. n° 224) ; d'autres devront suivre avec la métallurgie, l'automobile, l'hygiène, l'environnement...

RAYMOND LETETRIE

N.B. : Les *lycées CR* et *CESR* désignent ici le *Conseil régional* et le *Conseil économique et social régional*. Les deux assemblées de l'institution *REGION*.

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

SOLIDARITÉS

A Rennes

La culture contre l'exclusion

L'action culturelle comme moyen de reconquête du rôle social de l'individu : André-Georges Hamon*, directeur-adjoint à la protection judiciaire de la jeunesse d'Ille-et-Vilaine (DDPJJ 35) en a fait son cheval de bataille, il y a bientôt dix ans. Aujourd'hui, son expérience est l'une des plus abouties qu'on ait jamais réalisées dans ce domaine en France.

Alain Kowalczyk et les jeunes comédiens



Vous avez peut-être vu ce curieux spectacle donné sur la plage de Port-Blanc à Dinard, au mois d'août : trois chevaux et une trentaine d'acteurs évoluant dans un décor surréaliste ; une histoire qui se passe au Moyen-Age et s'intitule "Dzvon !" ("sonne !" en polonais).

La plupart des participants, des jeunes placés ou suivis par les juges d'enfants, ont passé une partie de leur été à préparer cela avec la complicité d'Alain Kowalczyk, comédien, metteur en scène et directeur du théâtre de l'Embarcadere. "Les quinze jours et nuits qui ont précédé le spectacle ont été fabuleux", confie André-Georges Hamon.

C'était l'opération d'été de la D.D.P.J.J. 35, la Direction départementale de la Protection judiciaire de la jeunesse d'Ille-et-Vilaine. Une appellation austère pour une institution tout ce qu'il y a de sérieux - elle dépend du ministère de la justice - et qu'on imagine mal "mener une vie de salimbanque".

Rigueur et exigences consenties ensemble

Mais dans ce type d'expérience théâtrale menée avec des jeunes en difficulté, André-Georges Hamon n'en est pas à son coup d'essai. Après avoir fait travailler une dizaine de jeunes sur les masques et les décors (déjà avec le théâtre de l'Embarcadere), il aboutit en 1988 à la création d'un vrai spectacle. Bilan en demi-teintes : "Travailler le théâtre à raison d'une fois par semaine n'est pas suffisant. Il faut faire moins dilué, plus dense et se retrouver dans un lieu moins institutionnel".

Cette idée se concrétisera en 1990. Les jeunes vont décou-

vrir l'ambiance peu conventionnelle de la vie en compagnie théâtrale sur une dizaine de week-ends pendant lesquels ils travailleront sans rechigner de 14 à 24 heures le samedi et de 10 à 17 heures le dimanche, avec des professionnels, au théâtre de poche à Hédé. "Des éducateurs sont là aussi, mais en tant qu'éducateurs, jamais en tant qu'acteurs. C'est la règle", souligne André-Georges Hamon.

Écrit par Alain Kowalczyk, le spectacle qui en résultera, intitulé "3012 Résistances", sera joué devant un public. Au total, beaucoup de rigueur, d'exigences, de sueurs consenties ensemble et beaucoup de joies pour tout le monde. L'opération sera renouvelée en 1991 avec "Du blé dans le désert" et l'année suivante avec "La Pie sur le Gibet" de Michel de Gheldene, adapté par Alain Kowalczyk. "Je vais vers eux parce que je suppose que le théâtre sous toutes ses formes peut les aider à s'exprimer, à moins bégayer, à écouter l'autre, à le mettre en scène. Au début, il n'y a aucune écoute. On empêche sur le temps de l'autre, on voudrait lui casser son improvisation... et puis, au bout d'un certain temps, il y a une concentration qui s'installe dans le but du spectacle. Ensemble, on est un groupe. Personne ne doit manquer sinon c'est la catastrophe. De cette exigence se tisse comme une toile d'araignée de solidarité entre eux et avec nous, et qu'il faut qu'on est prêt le jour-là".

Il y aura aussi l'expérience de "Mascarade" : un travail mené en 1993 avec le Théâtre de l'Elisir par une dizaine d'adolescents "prêts à chercher dans

leur corps et son expression les personnages de la Commedia Dell'Arte". Pour garder trace de ce moment partagé à créer des costumes et à jouer, trois jeunes lancent avec Serge Milon l'agence photographique Ephémère dont les travaux passeront ensuite au crible d'un atelier d'écriture. Et l'ensemble aboutira à un superbe portfolio édité par la DDPJJ 35 qui donne à voir, à lire et à ressentir toute l'ambiance "Mascarade".

L'expérience fut assez forte pour que les participants désirent se retrouver plusieurs mois après l'action. Pour certains, c'est la confiance en soi qui a fait un bond, tandis que d'autres ont perçu pour la première fois leur corps comme moyen d'expression. D'autres encore ont découvert qu'on peut "prendre plaisir au travail".

Morning Blues

Dernière production en date, le film "Morning Blues" entièrement écrit et réalisé par des jeunes en collaboration avec des professionnels, notamment le journaliste-réalisateur Patrick Leray. Travaillé sur deux années dans des conditions professionnelles, ce court-métrage de trei-

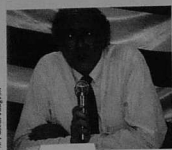
ze minutes qui sort ce mois-ci est, comme les autres productions de la DDPJJ, une fiction. Parce que, pour André-Georges Hamon, il ne s'agit pas "de demander aux jeunes de jouer leur histoire quotidienne", mais de "travailler sur l'imaginaire pour leur permettre un dépassement".

Certains - peu nombreux tout de même - ont trouvé leur vocation dans ces activités. Ils voguent maintenant vers les métiers du spectacle. D'autres ont simplement senti que "dans la vie, on peut réaliser ses rêves". Une découverte essentielle, s'il en est. ■

JML

* Qui ? C'est "le" André-Georges Hamon qui collabore à *Armor* dans les pages culturelles.

Morning Blues sera présenté au TNB à 17h15 le 22 octobre dans le cadre de la journée culturelle du "Temps des Liens". Au programme également : la délivrance du prix Bulles en faveur décerné par des jeunes de la P.J.J. (R.M. de Clémence, 16h30), le vernissage d'une exposition photo sur la marginalité réalisée par un photographe parisien et les jeunes de la P.J.J. (TNB, 16h15), le spectacle "Mascarade" sera joué à 20h30 à Tour Abbat (Clémence). Lire aussi dans notre culture spécial RENNES "La création dans tous ses états".



Daniel Guéguen : Pour une Union européenne forte

Daniel Guéguen a, comme nous l'avons signalé dans notre précédent n°, été nommé à l'humanisme secrétaire général du COPA-COGECA qui représente à Bruxelles les agriculteurs et les coopératives des 16 pays de l'Union européenne.

Né à Brest en 1949, ses liens avec la Bretagne sont demeurés très étroits. Ainsi, il préside l'Organisation des Bretons de l'Extérieur (OBE) qui anime les réseaux de la diaspora bretonne dans le monde, et ce sont les Editions Apogée, implantées à Rennes, qui publient ses ouvrages.

Daniel Guéguen se situe à la charnière de l'agriculture et de l'agro-industrie en tant que directeur général du Comité Européen des Fabricants de Sucre. Il milite également par ses livres et ses éditoriaux de presse pour une Europe plus proche du citoyen, pour une Union européenne forte, pour une agriculture prospère, fière de ses racines, consciente de ses atouts et de ses capacités novatrices. ■

Pour contacter Daniel Guéguen : Tél. (322) 762 07 60 - Fax (322) 771 00 26

Un enjeu fondamental

Dans une déclaration commune, Bertrand Cousin, député du Finistère, vice-président du Conseil régional, et Bernard de Cadenet, président de la Commission des affaires culturelles du Conseil régional, se félicitent de l'accord déposé en faveur de Diwan lors de la réunion de concertation sous la présidence du président Yvon Bourges, entre les présidents des Conseils généraux de Bretagne et les dirigeants de Diwan :

"Cet accord augure d'un avenir plus serein pour Diwan. Ils se réjouissent, comme la grande majorité des Bretons, que Diwan puisse enfin disposer des moyens nécessaires, dans un cadre stable et officiellement reconnu, à sa mission de sauvegarde et de développement de la langue bretonne. L'enjeu fondamental que constitue l'identité culturelle de la Bretagne passe à coup sûr par l'acquisition de la langue par les jeunes générations." ■

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Le Centre Breton de Londres

Le tour du monde ?

En juin 1965 Yann Poilvet accompagnait à Londres un fort contingent de décideurs économiques et politiques bretons, dont 18 parlementaires, sous la conduite du Président René Pleven.



Devant "Breton centre", une partie des personnalités autour du président René Pleven (photo A. Boualban).

Yann Poilvet devait rendre compte de ce voyage historique dans "La Vie Bretonne", la revue du C.E.L.I.B.

Une grande première

Cette inauguration fut un très grand événement, c'était en effet la première fois qu'une région française, et là il s'agissait des cinq départements de la Bretagne historique, ouvrait une "maison" à l'étranger. Cette manifestation fut saluée comme il se doit dans la presse britannique : The Times, The Guardian, The Financial Times, le Daily Express, l'Evening News, The Observer, le Sunday Times, l'Evening Standard, etc., étaient présents à l'inauguration ainsi que les représentants de nombreux magazines, la presse dite "bretonne", elle, était absente, si l'on excepte le correspondant en Bretagne du "Figaro". La presse française était par ailleurs représentée par ses correspondants à Londres.

Et pourtant cette inauguration était la première étape d'une entreprise

lancée par le C.E.L.I.B. à l'initiative de son secrétaire général : Joseph Martray, il fut d'ailleurs désigné, à l'unanimité, par les présidents des cinq Conseils généraux de Bretagne, pour les représenter au sein du Conseil d'Administration du Centre.

Aujourd'hui

Plus d'un quart de siècle plus tard, où en sommes-nous ? Le Centre Breton de Londres n'est plus qu'un "bureau" géré par la représentation de la C.R.C.I. de la "Bretagne" administrative, la Maison de la Bretagne à Paris dont, dans le même numéro de "La Vie Bretonne", Joseph Martray souhaitait l'extension, est en voie de disparition, "Elysées-Bretagne" n'est plus qu'un souvenir.



Photo Malcolm Robertson Astron Greenhill

On cherche un nouveau Pleven

Que s'est-il passé ? Simplement que la classe politique bretonne, après la disparition du Président Pleven de la scène politique, n'a pas retrouvé un homme de cette envergure qui, auréolé de son prestige de tout premier parmi les Français Libres a pu, pendant trois décennies, œuvrer pour le bien de sa "province", secondé par un homme d'exception, il faut le dire, Joseph Martray, visionnaire de terrain, qui, au milieu du champ de ruines de la Libération, su trouver le chemin du redressement, du renouveau et du développement. Dans nos livres d'histoire ces deux hommes méritent une place à part : ils furent les artisans du salut de la Bretagne. Bien entendu il ne faut pas oublier tous ceux qui, à leurs côtés ou dans d'autres domaines, furent dignes de ces deux modèles et ils sont trop nombreux pour les nommer tous.

Le XXI^e siècle...

Quelle leçon tirer de tout cela ? Aujourd'hui où la situation de la Bretagne, de l'Europe et du monde est aussi incertaine que celle qui prévalait à l'issue de la guerre, les mêmes idéaux qui inspirèrent nos grands aînés doivent aussi nous inspirer et il faut y ajouter, leur vision, leur pragmatisme et leur ténacité.

C'est de cette façon que nous ferons entrer la Bretagne dans le prochain siècle, comme eux lui ont permis d'assurer la place qui est la sienne, dans la seconde partie de notre siècle. ■

JEAN CÉVAER

Bécassine sur FR3 ?

heures il y a deux ans et le CSA lui-même affirme que France 3 ne respecte pas son cahier des charges en matière de programmes en langues régionales (...). La coupe est pleine avec le projet de diffusion par France 3 d'une série "Bécassine". Laurence Bachman vient de signer avec Hachette le contrat d'achat de

droits, qui va donner naissance à une série TV (26 x 26') d'ici à mars 1995. Le directeur artistique est Alain Royer. Le budget global est estimé à 40 MF. Initée par Aya Productions, la série est produite en collaboration avec Elipse pour le compte de France 3. Beaucoup de Bretons ont commencé à réagir et les refus de paiement de

la redevance se multiplient. En tant qu'association regroupant responsables culturels, économiques et politiques, nous entendons choisir le terrain d'action judiciaire. Nous avons donc l'intention d'intenter des actions contre cette chaîne : pour non-respect de la mission de service public, pour diffusion d'œuvres à caractère raciste si la production précédemment évoquée voyait le jour. (...) ■

ECONOMIE

La rentrée 94 : une réalité stable



Avant les universités, primaire et secondaire auront fait leur rentrée dans un contexte sinon de satisfaction, du moins de sérénité. La Bretagne administrative accueille 700 000 élèves dans 3 600 établissements. La grande nouveauté est la mise en place, à titre expérimental, du nouveau contrat pour l'école qui propose aux élèves 23 h de cours auxquelles s'ajoutent 3 h d'études dirigées (6^e-5^e) ou surveillées (4^e-3^e). Vingt collèges de l'Académie de Rennes fonctionnent ainsi depuis le mois de septembre.

Donner du sens à l'école

Comme il le fait régulièrement, l'enseignement catholique de Bretagne a tenu à faire le point sur la rentrée 1994 que son président, Jean-Yves Savidan, a qualifiée de "réalité stable" dans la mesure où les effectifs bougent très peu. Après avoir rappelé les grandes lignes de sa politique en faveur des petits établissements (les collèges sont en progression d'effectifs), du monde rural (concours d'initiatives), de l'enseignement technique et professionnel (par une meilleure information), de

la créativité (mots en fête, actions pour l'art...), Jean-Yves Savidan s'est attaché à définir les actions à venir pour continuer à "donner du sens à l'école" :

- préparation d'assises jeunes pour 1996 avec d'ici là réflexions à tous les niveaux sur le thème "éducation et responsabilité personnelle" ;
- poursuite de la culture religieuse ;
- programme de culture bretonne en littérature, histoire, arts, musique et sport. Cette mise en œuvre expérimentale dans les collèges sera généralisée à la rentrée 1995 ;

- affirmation de l'école comme lieu d'éducation, premier lieu de vie collective.

"Actuellement, a regretté le président du CAEC, "nous vivons une sorte de contre-culture. Il nous faut absolument donner un avenir au jeune, dans tous les sens du terme : personnel, professionnel, culturel, spirituel. Il lui faut redécouvrir la notion d'espérance". Et Jean-Yves Savidan de réaffirmer la spécificité de l'enseignement catholique en ce domaine. ■

Les collèges expérimentaux

Public : Bruc, Pacé, Saint-Méen-le-Grand, Saint-Brice-en-Coglès, Pléau-sur-Lié, Bourbriac, La Croix-Lambert à Saint-Brieuc, Bannalec, Landivisiau, Max Jacob à Quimper, Saint-Martin-des-Champs, Jean le Coutalier et Kéroul à Lorient, Lanester, Malestroit.

Privé : Saint-Hélier à Rennes, Muzillac, Le Relecq-Kerhuon, Tréguier, Jeanne d'Arc à Saint-Malo, Argentré-du-Plessis.

150 chambres pour les lycéennes à Pontivy

Dans l'enceinte du lycée technique Saint-Ivy, le Conseil Régional a participé à la construction d'un nouvel internat destiné à accueillir les jeunes filles scolarisées dans les 4 établissements privés de la ville.

Par ailleurs, partie intégrante du patrimoine architectural de Pontivy, le lycée Joseph Loth connaît,

depuis 1986, la plus importante restructuration jamais engagée par le Conseil Régional dans un établissement d'enseignement. Cette vaste réhabilitation se poursuivra jusqu'en 1997, mais l'objectif, à l'issue de la 2^e tranche de travaux achevée cette année, est déjà atteint : préserver les bâtiments datant du début du XIX^e siècle tout en offrant aux jeunes des conditions de confort et de sécurité optimales.

Le nouvel internat, lui, accueille les jeunes filles scolarisées dans un des quatre établissements privés sous contrat à Pontivy, Saint-Jean d'Arc et Saint-Ivy. Le bâtiment regroupe, sur trois niveaux, 150 chambres individuelles, des groupes de sanitaires ainsi qu'un foyer réservé aux élèves. Coût global : 9 millions de francs. ■

L'apprentissage en Bretagne

Deux petits guides pour tout savoir

Le Conseil régional de Bretagne vient d'éditer les guides vert et bleu de l'apprentissage.

Le vert s'adresse aux 16-26 ans. En 48 pages petit format, il fait le tour des 170 diplômés, du CAP au BTS, qu'il est possible de préparer dans l'un des 29 CFA bretons.

La carte de Bretagne repliée à la fin du fascicule permet de localiser les centres de formation et de repérer les 14 familles de métiers pour lesquelles existent des formations en alternance. Outre les adresses des lieux d'information, le guide présente aussi le contrat d'apprentissage avec un tableau des rémunérations. Il décrit enfin les parcours possibles pour un jeune qui décide de travailler tout en apprenant un métier.

L'autre guide, bleu, destiné aux chefs d'entreprises qui connaissent mal le dispositif, présente la marche à suivre pour recruter un apprenti, le contenu du contrat, les aides auxquelles l'employeur peut prétendre et les adresses utiles.

Ces guides sont disponibles dans les ANPE, les missions locales, les Centres d'Information, les mairies, auprès des Chambres consulaires et des organismes professionnels. ■

Rem. : Direction de la Formation Professionnelle du Conseil régional. Tél. 99 87 18 00.

15 octobre à St-Malo

Finale régionale du championnat d'orthographe (Palais du Grand Large)

ECONOMIE

"Prévi-Retraite indépendants" : du nouveau pour les commerçants, artisans et professions libérales

Les commerçants, artisans et membres des professions libérales ont désormais la possibilité de se constituer un complément de retraite par capitalisation. Cela était attendu depuis l'adoption de la loi Madelin voici quelques mois. C'est désormais effectif,

avec la parution des décrets d'application de cette loi, début septembre. Déjà fort du succès et des performances de son contrat d'épargne retraite, Prévi-Retraite, le Crédit Mutuel de Bretagne a élaboré une formule adaptée aux exigences de

la loi. Le contrat s'appelle "Prévi-Retraite Indépendants". Les cotisations versées dans ce cadre sont déductibles du bénéfice imposable et, comme le prévoit les textes, la sortie au terme du contrat se fait exclusivement sous forme de rente viagère.

PRETS HABITAT



*Vous pouvez hésiter
sur le style,
pas sur la banque.*

Si vous sollicitez un crédit pour votre logement, vous disposerez d'un délai de réflexion de 10 jours à compter de la date de réception de l'offre qui vous sera faite.
Si vous empruntez pour acheter un logement, la vente est subordonnée à l'obtention du (ou des) prêt(s) que vous sollicitez.
Si celui-ci ne sont pas obtenus le vendeur devra vous rembourser la somme que vous aurez éventuellement avancée.

Crédit Mutuel de Bretagne
la banque à qui parler

Un écosarium à l'île de Houat



Depuis 1981, les Laboratoires de Biologie Marine Daniel Jouvance, développés à l'île de Houat de nouveaux principes actifs, issus du monde microscopique marin, en particulier des souches de phytoplancton. Ceux-ci sont ensuite intégrés dans des produits de soins biomarins.

Depuis quelques années, Daniel Jouvance souhaitait moderniser cet espace de recherche, afin d'y créer un lieu différent, tourné vers la mer et le grand public. C'est chose faite, puisque les portes de l'écosarium de l'île de Houat sont ouvertes depuis cet été.

Le public peut découvrir cet espace entièrement consacré à l'étude du monde microscopique marin encore mal connu du grand public, bien qu'indispensable à notre survie sur la Planète Bleue.

Ses vocations ?

Lieu de recherche et de mise au point de méthodes pour la culture de phytoplancton (métabolisme orienté...), l'écosarium est également un lieu d'échanges et de réflexion pour les chercheurs.

Espace de découverte, il permet au grand public de mieux comprendre : pourquoi le plancton est "source de vie", l'histoire de l'île, l'importance des biotechnologies marines dans la vie quotidienne...

De plus, l'écosarium joue le rôle d'observatoire marin (recherches sur les écosystèmes maritimes) et de lieu d'accueil pour les classes de mer.

ENTREPRISES

Panorama loudéacien

Le SIDERAL et la CCI des Côtes d'Armor viennent d'éditer une intéressante plaquette d'une centaine de pages : "Panorama des entreprises de la région de Loudéac". Pour faire découvrir la richesse d'un pays qui rassemble quatre cantons et 30 000 habitants. Diffusé au plan hexagonal, ce document présente, dans des fiches fort bien conçues et complètes, près de 80 entreprises et leur savoir-faire. Un historique ramassé retrace les grandes étapes du développement industriel qui font aujourd'hui de cette région un pôle d'excellence européen en matière de conception et fabrication d'équipements pour les industries agro-alimentaires. Un des centres géographiques de la Bretagne, Loudéac bénéficie d'infrastructures routières en constante amélioration et dispose des stocks frigorifiques les plus importants de France : 500 000 m³. Comme le soulignent dans la conclusion de leur présentation Patrick Delavaud et Thierry Yann : "cet ouvrage doit participer à l'élan du développement économique initié voici plusieurs décennies et qui fera de ce bassin une 'terre d'harmonie et de passion'".

(SIDERAL, BP 246, 22602 Loudéac - 96 28 28 77).

L'accueil à la Belle-Isole

La conserverie fondée à Quiberon en 1932 par Georges Hilliet vient d'inaugurer un espace de visite ouvert au public.

L'espace aménagé se veut un lieu de détente, d'émotion et de découverte. Il a été conçu comme une déambulation dans le temps, cheminement au fil du siècle, où apparaît le lien entre le passé et les recettes mises en œuvre aujourd'hui par la Belle-Isole, qu'il s'agisse de conserves de thon blanc ou de sardines, de parfait de homard ou de soupe de poissons.

Tectonia-Rouënel spécialiste du bâtiment

Réalisateur de différents chantiers de mise en œuvre de bardage et réalisations Tectonia (Loudéac, Pontivy, Locminé...), Rouënel est l'un des principaux négociants généralistes de Bretagne. Tectonia, qui appartient à la Fabrique de Fer de Maubeuge (F.F.M.), est une jeune société dont la vocation est la fabrication et la commercialisation des produits pour l'enveloppe du bâtiment. Elle produit 20 000 tonnes/an, essentiellement des couvertures, bardages, et accessoires de finition et réalise un chiffre d'affaires de 100 millions de francs.

Rouënel, du groupe Nozal, a son siège à Pontivy et deux agences à Lorient et Guingamp.



Salle omnisports de Locminé.

Avec 20 000 m² de surfaces couvertes, 26 000 références produits, 175 personnes, un C.A. de 200 millions de francs, un réseau de ventes qui couvre 4 des 5 départements bretons. Cette entreprise compte environ 5 000 clients.

Cap sur la performance industrielle

Près de 60 entreprises industrielles et cabinets-conseil de l'Ouest ont participé avec intérêt aux premiers séminaires sur le "Guide de la performance industrielle" qui se sont déroulés à Rennes et Angers les 20 et 21 avril derniers.

L'enjeu est de taille puisque les entreprises sont confrontées à des exigences de plus en plus pressantes pour diminuer les coûts de production.

Après avoir réalisé des efforts importants dans le domaine de la qualité - la certification ISO

9000 a obtenu des résultats remarquables - le combat s'engage aujourd'hui sur les coûts de production.

Conscients des forces, mais aussi des faiblesses des entreprises, le Ministère de l'Industrie et cinq fédérations professionnelles ont décidé de les aider à relever le défi de la compétitivité. Le Guide de la Performance Industrielle a pour ambition de diffuser les concepts de la "production au plus juste".

Rens. : Pierre Buzin - DRIRE Bretagne - 9, rue du Clos Courtel, Rennes - 99 25 33 35.

Nouveaux locaux pour Evénement Média

L'agence Evénement Média (conseil en télémarketing), après 4 ans de présence au centre-ville de Rennes, s'est installée dans ses nouveaux locaux à Cesson-Sévigné (Parc d'Affaires de la Rigaudière) : 300 m² de surface qui vont lui

permettre de faire face à une demande croissante des entreprises en matière de télémarketing.

Rens. : Pascal Berthevas, Laurence Bacommet, Parc d'Affaires de la Rigaudière, BP 33, 35511 Cesson-Sévigné - Tél. 99 83 77 00 - Fax : 99 83 77 01.

Coopagri Bretagne : moins de chiffre d'affaires, plus de résultat

Coopagri Bretagne a connu une année 1993 marquée par la hausse du résultat net établi à 16 millions de francs, en forte amélioration, conjuguée avec une baisse de 9 % du chiffre d'affaires à 7,9 milliards de francs. L'autofinancement, à 160 millions, est en hausse de 2,5 %.

L'exercice enregistre une baisse significative du chiffre d'affaires, provenant plus de la diminution des prix de vente que de la baisse des volumes vendus. Le résultat net se situe à un niveau supérieur à l'an dernier grâce aux améliorations enregistrées dans les filiales. L'autofinancement est en progression pour la cinquième année consécutive.

La vente des produits laitiers est en nette progression.

Le secteur de P.A.I. (Produits Alimentaires Industriels) a été marqué par la reconstruction de l'usine sur le site de Plainville (22).

Les ventes de légumes frais et surgelés ont subi en 1993 les effets d'une surabondance de l'offre, entraînant une dégradation des prix et une baisse globale de valorisation.

Les récoltes céréalières et oléoprotéagineuses ont baissé du fait de rendements irréguliers. Les prix subissent à la baisse les effets de la réforme de la P.A.C.

Les secteurs porcs et bovins ont développé leurs activités en augmentant les exportations en Europe pour la viande bovine avec Bif Armor et les activités de découpe pour le porc avec Jeffroy.

Enfin, en 1993, le Groupe Coopagri Bretagne, à travers ses filiales, a poursuivi sa politique de partenariat : entrée du Groupe Cuna dans Ovipac (Restauration Hors Foyer), création de Ovonove entre Epi Bretagne et Ovonor (Groupe Origami), pour la commercialisation des ovo-produits liquides vers les I.A.A.

INSERTION

Ille-et-Vilaine - Convention CMB-ADIE :

Des prêts aux chômeurs qui créent leur emploi

En Ille-et-Vilaine, les chômeurs et Rmistes qui souhaitent créer leur propre emploi peuvent désormais avoir accès au crédit. Leur banque est l'ADIE, Association pour le Droit à l'Initiative Economique, qui vient tout juste d'ouvrir une première antenne dans la région, grâce au soutien que lui apporte le Crédit Mutuel de Bretagne.



La convention a été signée le 8 septembre à Rennes, par Maria Nowak, fondatrice de l'ADIE et Georges Coudray, président de la Fédération du Crédit Mutuel de Bretagne. (Photo Pascal Allès).

Georges Coudray, président de la fédération du CMB, et Maria Nowak, fondatrice de l'ADIE, ont en effet signé une convention, le 8 septembre à Rennes. Parce qu'ils partagent un souci commun : lutter contre l'exclusion.

800 emplois créés

Créée en 1990, l'ADIE est une "banque d'insertion" ou "banque solidaire" qui ne prête d'argent qu'aux plus démunis. "Les emprunteurs sont, pour les trois quarts, des gens au chômage depuis plus d'un an, 60 % d'entre eux sont en dessous du seuil de pauvreté", explique Maria Nowak. En quatre ans, 800 prêts d'un montant moyen de 20 000 F ont été accordés. Plus concrètement encore, cela signifie que 800 personnes ont ainsi créé leur propre emploi.

Déjà implantée à Paris, dans le Nord, en Alsace, en Aquitaine et dans les Bouches-du-Rhône, l'ADIE fait donc une première

incursion en Bretagne où elle a trouvé un partenaire. "Le Crédit Mutuel de Bretagne s'est donné pour ambition d'être solidaire de sa région et de ses habitants en mettant notamment l'accent sur l'emploi et le développement régional", a déclaré Georges Coudray avant de signer la convention. C'est tout aussi naturellement qu'il s'est porté volontaire pour une première expérimentation sur sa région. (...) Outre la mise à disposition de locaux, c'est une collaboration élargie que nous nous engageons à apporter à l'ADIE. Le CMB assurera le financement des micro-projets ainsi que la gestion administrative des crédits de solidarité qui seront mis en place".

Le CMB mobilisé pour l'emploi

Le Conseil Général d'Ille-et-Vilaine a également accordé une subvention à l'ADIE. Déjà, trois projets d'entreprises ont été

financés en Ille-et-Vilaine : un chauffagiste, un salon de coiffure et une société de fournitures informatiques. Deux sites ont été sélectionnés pour les premiers pas de l'ADIE en Bretagne : la région rennaise et Saint-Malo. "Nous espérons qu'à l'issue de cette phase expérimentale, les résultats seront assez encourageants pour envisager l'extension à l'ensemble de la région", a précisé le Président de la Fédération du CMB. Avant de conclure : "Le chômage est le fléau de notre temps. Nous devons tous nous mobiliser, sinon pour l'éradiquer totalement, du moins pour atténuer ses terribles ravages. L'action de l'ADIE est en ce domaine exemplaire. Redonner espoir, redonner le goût de vivre à des personnes qui se sentent ou sont exclues - et rien n'est plus dévastateur que l'exclusion - est une œuvre humanitaire exaltante. Le Crédit Mutuel de Bretagne est heureux de pouvoir y participer".

Renforcement du Pôle Anticipa de Lannion

La branche maintenance du Pôle Game vient de créer une implantation à Lannion. Cette création a un double objectif, d'une part réaliser une activité de maintenance électronique, d'autre part mettre en place un service de métrologie. Le Pôle dispose de calibrateurs et de vérificateurs nationaux pour effectuer des certifications ou des vérifications, sur des appareils, sur des équipements. Le Pôle dispose d'un réseau de maintenance et est filiale de la société générale de maintenance. Confiance ISO 9002 depuis avril 94. Game offre une maintenance de haute qualité et des opérations de maintenance. ■

Contact : Pierre Pigeon, Game Ingénierie, 17, route Saint-Marc, 22300 Lannion - Tel. 96 46 35 00.

Rendez-vous

• Les journées thématiques de l'AFETT et du technopôle Breizh Iroise les 13 et 14 octobre prochains ont pour thème : l'Informatique. Ces rencontres annuelles, visant à permettre aux ingénieurs de la région, informaticiens ou utilisateurs de l'informatique, une remise à niveau de leurs connaissances.

• Le 16^e Salon international de l'alimentation se tient du 27 octobre au Parc d'Exposition de Paris-Nord Villepinte. Le 30 ans d'existence le SIA est devenu le salon de référence pour tous les professionnels du monde agro-alimentaire. La participation bretonne y est particulièrement importante.

• La Fédération des Transporteurs Routiers des Côtes d'Armor organise les 22, 23 et 24 avril à St-Brieuc le Salon Régional du Transport Routier (marchandises et voyageurs) au Parc des Expositions de Bréziliet. Il est ouvert aux professionnels et au grand public.

Rens. et dossiers : FNTR, 5, pl. de la Liberté, BP 526, 22005 Saint-Brieuc - 96 23 01 97.

• Au Parc des expositions de la Beaujoire - du 26 au 28 janvier, Technipub, salon de la signalétique, de l'enseignement et de la publicité - du 16 au 18 mai, Agropo 95, 4^e salon des technologies pour l'hygiène et la qualité dans les industries agro-alimentaires.

Rens. : MCI, 19, rue d'Athènes, Paris (14) 53 72 20.

TRO-BREIZH

★ Intermarché a pris une participation dans les salons Monique Rannou à Quimper. 28 emplois vont y être créés. ★ Le centre de survie de la Marine nationale va s'installer à Lorient-Polignac. ★ Mise en liquidation des chaussures Harel de Forgeres. ★ Florilacs régionales à Gourin du 10 au 13 novembre. ★ A Pornichet, le centre de thalassothérapie Océanthal propose une réduction de 1 000 F sur plusieurs cures pour la fin de l'année. ★ "Grade" va créer un atelier de fumage de poisson à Carhaix. ★ Les crêpes dentelles Altré, de Les crêpes dentelles Altré, de Quimper, sont rachetées par Gala. ★ Les Gaves de Dinan. ★ 6^e édition d'Avenir Export à Nantes du 19 au 21 octobre. ★ La biscuiterie Panier, de Nancy, va s'installer à Briec. ★ 60 emplois prévus. ★ Salon de l'entreprise en Bretagne-sud à Vannes du 16 au 18 janvier. ■

Anciens stagiaires du CEPHOR, qu'avez-vous fait de vos vingt ans ?

Pour connaître la réponse, le CEPHOR de Vannes, qui fête ses 20 ans, attend tous ses anciens stagiaires le vendredi 28 octobre prochain. Une journée "Portes Ouvertes" permettra à toutes les écoles de l'Institut de Promotion Hôtelière CEPHOR/CEPHOTEL de montrer leur activité au public.

Un cocktail sera réservé à tous ceux qui ont suivi l'une des formations proposées depuis 20 ans, et qui pourront se retrouver à cette occasion.

Toute l'équipe de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan, créatrice du CEPHOR en 1974, attend ses "anciens" dans les locaux de l'Institut de Promotion Hôtelière, Parc d'Innovation de Bretagne Sud à Vannes. ■

Pour prévenir de votre venue : Odile Le Cornec - 97 26 22 09 ou Francine Le Glomac - 97 26 22 10.

Le 4^e salon

Artibat

La région du Grand Ouest accueille à Nantes, Parc de la Beaujoire, la 4^e édition du salon Artibat les 2/3 et 4 décembre.

Au cœur de l'Arc Atlantique, Nantes demeure le carrefour des professionnels et de technologies récentes. La périodicité biennale permet une alternance avec Batimat à Paris, et ainsi à Artibat de confirmer sa vocation : "Mettre en avant les fabricants régionaux".

Ce salon, où sont annoncés 300 exposants, est un lieu d'échanges et de commerce qui donne à l'ensemble de la profession l'occasion de présenter les nouveautés, rencontrer de nouveaux prospects, fidéliser les clients, renforcer les liens, trouver des distributeurs...

90 000 entreprises du bâtiment sont concernées : entreprises artisanales et PME, prescripteurs et maîtres d'ouvrage, ainsi que distributeurs et sociétés de services seront présents au rendez-vous. ■

Contact : Patricia Le Biquiz, 8, rue Mercœur, Nantes - 40 47 35 35.

MÉMO

Marc Reneaume, président de Grandjouan

C'est un Nantais de 37 ans, Marc Reneaume, qui a succédé à Georges Ladage à la présidence du groupe Grandjouan. En prenant ses fonctions, le nouveau président a dit son souhait de poursuivre le développement des activités de son groupe et de marier les forces et les atouts d'une grande entreprise régionale avec le dynamisme et les moyens d'un groupe hautement spécialisé. ■

Un "car nommé désir"



L'association Service Transport Handicapés (STH) de Rennes met en service un car grand tourisme de 40 places (dont 12 emplacements pour fauteuils roulants) spécialement adapté pour les personnes à mobilité réduite (handicapées, personnes âgées...). Outre son confort, ce car est muni d'équipements spécifiques tels qu'une plate-forme élévatrice, des we adaptés, des emplacements pour fauteuils roulants... (Actuellement, moins de six véhicules de ce type circulent en France). ■

Une garantie de paiement pour les entreprises du bâtiment

Les entreprises du bâtiment étaient jusqu'à présent parmi les seuls agents économiques à ne pas bénéficier de la garantie d'être payés des travaux qu'elles avaient accomplis.

L'adoption récente d'un dispositif permettant aux entreprises et artisans du bâtiment de bénéficier soit d'un versement direct par la banque de l'entreprise en cas de financement par un crédit, soit d'une caution bancaire dans les autres cas, met un terme à une situation que la Fédération Nationale du Bâtiment dénonçait depuis des années.

La Bretagne s'est particulièrement impliquée dans cette action, suite aux problèmes que ses entreprises ont connus et a soutenu l'amendement Bonnot relatif à la fourniture obligatoire par le maître de l'ouvrage d'une caution de paiement à l'entrepreneur. ■

Un nouveau lycée à Bouaye

Le Conseil Régional des Pays de la Loire a choisi la commune de Bouaye comme site d'implantation d'un nouveau lycée au sud de l'agglomération nantaise (ouverture 97).

Ce lycée comprendra des "spécialités générales" avec une prédominance de sections scientifiques, en déficit sur le bassin, ainsi qu'une section technologique tertiaire, et à terme, une section post-baccalauréat qui pourrait être envisagée en fonction de l'évolution des besoins. ■

Le savoir-faire de Concarneau

Concarneau, troisième ville du Finistère, troisième port de pêche français pour le poisson frais et premier européen pour le thon, a initié, en 1993, une étude économique à laquelle ont été associés les acteurs économiques de la ville. Cette démarche a abouti à cette conclusion : Concarneau offre à ses habitants une qualité de vie exceptionnelle et les Concarnois font preuve d'un savoir-faire hors du commun dans des domaines économiques aussi spécifiques que la pêche, le tourisme et le nautisme. ■

Rens. : M. le Maire, B.P. 238, 29182 Concarneau.

MER

Une nouvelle ligne entre Brest et l'Irlande

La Chambre de Commerce et d'Industrie de Brest et la Compagnie Irish Ferries annoncent leur accord concernant l'ouverture d'un service maritime fret et passagers entre l'Irlande et Brest", annonce dans un communiqué le président Jacques Kuhn. "Ce service débuttera fin mai 1995 et permettra une nouvelle croissance du développement des relations entre la France et l'Irlande. Le port de Brest réalise ainsi une nouvelle étape dans son plan de développement et participe au renforcement de l'ouverture internationale de la Bretagne. Irish Ferries complète son réseau

avec une route à la fois plus courte et plus au sud que ses liaisons actuelles".

La nouvelle ligne, d'un temps de trajet de 15 heures, vers Brest depuis Rosslare et Cork permettra à Irish Ferries d'offrir un total de six lignes ferry directes entre la France et l'Irlande en 1995 en incluant les lignes existantes de Rosslare et Cork au Havre et à Cherbourg.

Cette innovation a suscité un certain nombre de réactions défavorables, notamment de la part de Charles Miossec, président du Conseil Général du Finistère, et d'élus du Conseil Régional qui estiment qu'il s'agit là d'une concurrence indésirable qui risque de nuire à la B.A.I./Brittany Ferries, entreprise dont toute la Bretagne doit demeurer solidaire. ■

NOMINATION

Benoît de La Sciglière, p.d.g. du CIO



Le Conseil d'Administration du CIO a nommé Benoît de La Sciglière président directeur général. Il succède à Jean-Paul Escande appelé à présider une autre banque régionale du Groupe GAN/CIC.

Benoît de La Sciglière, 55 ans (EDIEC), a, depuis 16 ans, pris des responsabilités à différents niveaux dans la vie économique régionale. Il est membre de la CCI de Nantes, Consul de Belgique pour les Pays de la Loire et il vient d'être coopté au "club des 30" en Bretagne. ■

CULTURE

Du Guesclin, cet inconnu

Le succès du 1er salon du livre médiéval



René Naudin, Yvonig Gicquel, Yves Philippe et Jean Kerherve pendant le débat.

Situé en prélude à la Fête des remparts, le 1er Salon du livre médiéval de Dinan a rencontré un très beau succès. Plus de 1 500 visiteurs ont investi les allées du Salon, à la rencontre des éditeurs, libraires et auteurs.

Deux temps forts ont particulièrement marqué les festivités. Une conférence sur le thème "Du Guesclin, cet inconnu" a permis à Yvonig Gicquel, René Naudin et Jean Kerherve de confronter leurs points de vue sous la houlette d'Yves Philip-

pe qui a animé les débats de manière habile. La personnalité du Connétable a été rendue plus proche, remise dans le contexte de l'époque. Même si l'objectif des organisateurs n'était pas de réhabiliter le personnage historique, il est apparu que sa fidélité, sans failles, au roi de France peut être considérée comme émanant d'un esprit loyal et que les reproches faits au titre d'une trahison à la Bretagne doivent être atténués, car peu fondés... Mais ceci reste un point de controverse... Michel Pastoureau, professeur à la Sorbonne a, quant à lui, initié

un important public à l'héraldique médiévale. Apparues au 12^e siècle, les armoiries ne doivent rien - de son point de vue - à l'Orient. Signes de reconnaissance lors des batailles où les combattants étaient casqués et portaient cotes de maille, les emblèmes étaient indispensables. Sociologie, il a tenu à partir des armoiries, en sa qualité d'historien, à mettre en relation l'histoire culturelle d'une région avec une époque, avec la société à laquelle elle était intégrée.

Les expositions organisées autour de la carte postale, de la héraldique, de la calligraphie ont suscité un grand intérêt. Une première édition créée à l'initiative du Comité de la Fête des Remparts, co-organisée par l'association des parents d'élèves du lycée N.D. de la Victoire, placée sous le patronage de l'Institut Culturel, de l'association des éditeurs et de celle des écrivains bretons, qui a démontré sa pleine justification en préparation, à la demande générale, une deuxième édition.

GÉRARD GAUTIER

Salons et festivals du livre en Bretagne

• 21 et 23 octobre à Saint-Malo, Festival de la bande dessinée *Quai des Bulles*. Rens. : Jacques Plouet, D.A.C., 35, rue Ernest Renan - 99 40 42 50.

• 29 et 30 octobre à Carhaix, 5^e Festival du Livre en Bretagne. Org. : Egin, place de la Tour d'Auvergne - 98 93 37 43.

• 19 et 20 novembre à Redon, 8^e Salon du Livre ancien et d'occasion. Rens. : Bernard Bonraisin, BP 64, 35602 Redon.

• 25, 26 et 27 novembre à Fougères, Espace Juliette Drouet, 10^e Salon du Livre pour la Jeunesse. Rens. : Office culturel, BP 145, 35301 Fougères - 99 94 41 39.

• 9, 10 et 11 décembre à Quimper, Chapéau Rouge, 2^e Salon du Livre Jeunesse. Rens. : Jjin, 16, rue Jules Henriot - 98 53 18 01.

• Du 3 au 5 février à Quimper, Chapéau Rouge, 3^e Salon de la Petite Edition. Rens. : Bibliothèque

naime, 9, rue Toul al Laer, 98 92 77 82.

• 15, 16 et 17 avril à Bécherel, Fête du Livre. Rens. : Savenn Douar, 4, place Jehanin - 99 66 77 00.

• En 1995, à Morlaix et Roscoff (dans le cadre du 150^e anniversaire de Tristan Corbière), Congrès de l'Association des Ecrivains Bretons.

• 3 et 4 juin, à Spézet, Gouel Broadel ar Brezhoneg (fête nationale de la langue bretonne). Rens. 98 53 18 01. ■

La Bretagne à Francfort

La 46^e Foire du livre de Francfort se tient du 5 au 10 octobre ; une nouvelle fois, la Bretagne y sera présente. Un stand organisé par l'Institut Culturel accueillera quelque 120 titres bretons. Cette foire est la plus grande manifestation mondiale dans le domaine de l'édition : s'y achètent et se vendent les droits de très nombreux livres. 8 400 exposants de 95 pays y présentent 350 000 titres sur une quinzaine d'hectares. ■

Les éditeurs bretons désireux d'y présenter des ouvrages doivent contacter sans tarder l'Institut Culturel de Bretagne : B.P. 3166, 35031 Rennes - 99 87 58 00.

La première bibliothèque en breton

Levraoueg Breizh

Nous apprenons la création de Levraoueg Breizh, la seule bibliothèque entièrement consacrée à la langue bretonne, c'est-à-dire à la littérature et à la culture bretonne, la seule bibliothèque où l'on travaille en breton et où tous seront accueillis en breton.

Installée pour le moment à Kommanna, 12, strada Penn ar Wern dans les locaux d'Ensavador Breizh, elle s'adresse à tous ceux qui sont intéressés par la littérature bretonne, les livres et les engagements dans notre langue (bibliothèque publique, ses services seront ouverts à tous d'ici quelques mois).

Plusieurs éditeurs ont accepté de donner un exemplaire de chaque édition passée ou future de livres et de journaux. Levraoueg Breizh a déjà reçu des dons de livres et de journaux de personnes et associations, et c'est à vous aujourd'hui par vos dons d'ouvrages ou d'argent de participer au développement de votre bibliothèque. Et n'hésitez pas à demander les conditions d'inscription ! ■

B.P. 3, 29450 Kommanna - 98 78 09 34.

Ti ar Vro à Carhaix : la volonté de garder ses racines

“Sans des racines profondes, l'Homme est balayé par les modes et les secousses du monde. Pour être solide sur ses pieds, il lui faut une Culture. Ici, c'est la culture bretonne. Cela ne veut pas dire repli sur soi. Bien au contraire. Carhaix est une ville d'échanges comme peuvent en témoigner ses nombreux jumelages (Pays-Basque, Angleterre, Irlande, Allemagne, Hollande, Roumanie).

Si nous avons créé Ti ar Vro, la maison de pays, c'est pour doter cette culture d'un outil moderne et efficace”, affirme Gérard Lambert, le président du Centre Culturel Breton EGIN, gestionnaire de cette réalisation originale qui déjà inspire d'autres villes.

Ti ar Vro, c'est chaque mois des veillées musicales, des expositions, de peintures, de sculptures, des conférences...

Bref, un lieu de rencontre et de travail pour les nombreuses associations culturelles qui œuvrent sur la ville.

Originalité de cette réalisation : les adhérents de l'association ont payé une partie du bâtiment. C'est vous dire la motivation.

Rendez-vous

Expositions - Du 8 au 30 octobre, sculptures de Michel Thamin - Du 5 au 27 novembre, peintures de Jean-Luc Baurrel - Du 3 au 25 décembre, peintures de Jean-Joseph Lanoe - Du 7 au 29 janvier, photos de Pascal Martin.

Festival du livre en Bretagne - 5^e édition le samedi 29 et dimanche 30 octobre sous chapiteau, place du Champ de Foire à Carhaix. ■

Contacts et rens. : Tél. 98 93 37 43 - Fax. 98 93 28 11 - Locations de salles de travail ou de conférence : se renseigner auprès du secrétariat.

De Samhain à la Toussaint Mythes et légendes de mort et de renaissance

Les Dieux changent mais les lieux et les temps sacrés restent immuables. Les hommes, par delà leurs croyances, se les transmettent fidèlement. On a élevé des croix là où se trouvaient les vieilles puissances celtiques, et la fête chrétienne de la Toussaint recouvre celle de Samhain, le premier jour de l'année druidique, mais il est toujours question de la même chose : les portes des deux mondes s'ouvrent. Chacun sait que la vie et la mort ne sont que les deux faces d'une même réalité, chacun sait que la mort n'est que le milieu d'une longue vie...

Les mythes, les contes, les légendes ne cessent de parler de ce passage entre les mondes. Nous sommes invités à l'exploration de ce passage... à la Toussaint (du 28 au 31 octobre) au manoir de Kernault avec la participation de conteurs, d'écrivains, d'ethnologues, d'historiens (Yann Ber Piriou, Eric Martin, Gwenh'lihan Le Scouezec, Christian Guyonvarc'h, Fatch Postic, Claire Tourret, Donatien Laurent, Alain Le Goff, etc...), sous la forme d'ateliers, de conférences, de spectacles et de visites. ■

Rens. : U.E.B., BP 251, 56102 Lorient.

Kompren anvioù-lec'h bro an Oriant

Bez' eman ar gevredigezh "Buhez bro an Oriant" o paouez embann, get skoazell kumunioù bro an Oriant hag Englev bro an Oriant, ul levrig e anv "Kompren anvioù-lec'h bro an Oriant".

Get Servij ar Brezhoneg Skol Uhel ar Vro ez eo bet savet davezeal ul levrig. Kinnig a ra gentañ ar

gerioù pennañ o vont d'ober anvioù-lec'h bro an Oriant (e brezhoneg, galleg, alamaneg, saoneg, ha kembraeg) ha da eil gerdarzh anvioù an 29 c'hmun az a d'ober bro hengounel an Oriant. ■

Bez' e cheller kanañ ul levrig-mañ en ur gao 20 lur (kist a vizio-kas) da Buhez Bro an Oriant, BP 251, 56102 Lorient c'hoas, PGZ : 97 64 19 90.

Une classe bilingue à Locol-Mendon



Une classe bilingue (français-breton) a été ouverte à la rentrée à l'école N.D. des Fleurs de Locol-Mendon dirigée par Olivier Kerisac dans le Morbihan.

L'association Ar Vammenn, qui gère cette filière bilingue au sein de l'école, créée en novembre 1993, se compose de membres intérieurs et extérieurs à l'école.

L'ouverture officielle au niveau administratif a été donnée le 18 mars 1994, veille d'un gala de soutien. L'ouverture réelle s'est faite en septembre avec un effectif de 53 enfants de la maternelle au CM1.

Le parrain de cette classe bilingue est le chanteur Gilles Servat. ■

Rue Kinvra, 56550 Locol-Mendon - 97 24 65 43.

L'album Diwan

Les écoles Diwan viennent de sortir leur deuxième album.

Agréablement présenté sur beau papier glacé, préfacé par le président André Lavanant, il présente sur 56 pages, de Gwengamp à Naoned, en passant par Brest, Saint-Nazer et autres sites, l'ensemble des établissements et le collège-lycée qui font entrer les enfants, dès leur premier âge, en langue bretonne dans la vie quotidienne et dans un enseignement harmonieux.

Dirigeants, maîtres, élèves de l'année scolaire 93/94 sont ici présents par le texte et par la photo.

Un album qui est un témoignage et une espérance. ■

(L'album : 30 F + 8 F de port - Diwan, BP 156, 29411 Landerneu c'hoas).

Centre Keranden-Landerneau Les oiseaux d'eau hivernants

Une exposition regroupée sous le nom d'oiseaux d'eau un ensemble d'espèces appartenant à des familles différentes mais qui ont en commun leur adaptation à la vie aquatique. Pour certains, l'eau est avant tout un lieu de repos où ils peuvent séjourner hors de portée des prédateurs. C'est le cas des canards de surface qui s'alimentent à terre, parfois loin des plans d'eau, ou en barbotant le long des rives. Pour échapper à la chasse qui leur est faite, ces oiseaux ont adopté un rythme d'activités original : se reposant le jour dans des endroits sûrs, ils s'alimentent à terre durant la nuit. Les oies, très rares chez nous, ont développé un comportement analogue. En bordure de mer, c'est le rythme des marées qui règle les activités de ces oiseaux ; se tenant en mer à marée haute, ils se nourrissent sur l'estran rendu accessible par le reflux. (Centre culturel de Keranden, Landerneu, jusqu'au 15 octobre). ■

A l'oiseau bleu

L'association "l'Oiseau bleu" annonce que ses premiers ouvrages - son recueil de poésies et sa revue "Regard" - sont disponibles : Lannion, Librairie Gwalann - Perros-Guirec, Tom'Librairie - Guingamp, Le Saint Yves. On y trouve aussi les avis de concours. ■

L'oiseau bleu, centre Jean Savidan, 22800 Lannion.

Du rifi à New-York

Le prochain film d'Auguste le Breton (Auguste Montfort) "Du rifi à New-York" sera tourné cette année avec des acteurs américains. Réalisateur : Carl Schenkel. Producteur : Jean-Luc Defait. ■

Salon du livre ancien et d'occasion

Le 8^e Salon du livre ancien et d'occasion a lieu à Redon (salle des fêtes) les 19 et 20 novembre de 10 h à 19 h).

Contact 99 71 39 30.

LIVRES par Yann Poilvet

Une nouvelle maison d'édition en Bretagne

La Bretagne compte un éditeur de plus : "LIV" éditions... "LIV" comme "livre" en français, "LIV" comme "live" en anglais, "LIV" (prononcer "liou" en breton) signifiant encre, couleur ; d'où le thème du sigle représentant un encrier déversant une couleur.

LIV' éditions, animé par Lionel Forlot, démarre avec quatre collections : Les romans en Bretagne. Libre expression (témoignages professionnels). Les Celtes, collection ouverte à tous les genres. Les Celleriers Junior, adaptation de la collection précédente pour les jeunes de 10 à 14 ans, version bilingue (à l'étude).

L'éditeur étudiera tous les manuscrits qui lui seront adressés.

La fabrication

La fabrication des ouvrages est locale : la photocomposition est assurée à Langonnet et à Guidel ; l'impression à Gourin. Les maquettes sont réalisées par Maya Garnier qui travaille également pour France 3. La vocation essentielle de LIV' éditions : publier des ouvrages de qualité qui présenteront l' caractéristique de pouvoir se vendre au delà de nos frontières bretonnes, mais



aussi de développer le roman en Bretagne, et surtout de le densifier afin de lui redonner le rôle et l'intérêt qu'il mérite.

La diffusion

Breizh Diffusion à Spézet se charge déjà de la diffusion de la collection "Libre Expression". Des transactions sont en cours avec un diffuseur national.

Outre cette diffusion en librairie, est développée la vente par correspondance, en Bretagne, en France et à l'étranger. ■

LIV' éditions, BP 15, Guernalec, 56320 Le Faouet - 9723 10 89.

PRATIQUE

Les haies et arbustes du jardin

Les haies et arbustes du jardin, par Denis Pépin de l'A.U.D.I.A.R., avec la collaboration de Claude Guinaudeau (160 photos et 20 dessins en couleurs, 50 dessins au trait) est le premier ouvrage entièrement consacré aux haies des jardins d'agrément. Ecrit par un ingénieur écologue, ce guide pratique apprend l'art et la manière de créer, planter et entretenir les haies de nos jardins. Mur vert ou frontière douce, haie libre ou haie taillée, caduque ou persistante, haie gour-



Femmes seules

En 140 pages, Danièle Mazaud-Lueder présente un guide pour "les femmes seules et les parents isolés" : leurs droits, leurs démarches sociales, les incidences fiscales, les solutions pour faire face aux problèmes de la vie quotidienne, les formalités à accomplir... (Ed. du Puits Fleuri, 22, av. de Fontainebleau, 77850 Héricy. 82 F + 16 F de port).

★ MARABOUT - La pêche facile, par Marcel Donzenac - pour ne jamais revenir bredouille, en eau douce ou en mer.

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1994 18

CULTURE

BD

Chronique de l'habitat populaire en Bretagne

Annezadenn

A l'occasion du récent Congrès national des HLM à Rennes a été édité un très bel album de bandes dessinées : Annezadenn (la façon d'habiter sa maison) ; les textes de Daniel Le Couedic et R.H. Guerrand sont illustrés par le remarquable dessinateur qu'est Alain Goutal. Daniel Le Couedic résume le scénario :

"Yves Jégou a 72 ans aujourd'hui et nourrit un vif intérêt pour l'habitat et ses évolutions, qu'il considère comme un fidèle reflet de l'histoire bretonne. Il relate les origines de cette passion : elle remonte à 1937 et à la visite qu'il fit, cette année-là, du pavillon de la Bretagne édifié dans l'enceinte du Centre régional de l'Exposition universelle. Il avait 15 ans et était accompagné de ses parents lorsqu'il découvrit, stupéfait, "l'appartement synthétique" conçu à l'occasion et installé là pour démontrer que la Bretagne pouvait composer avec le monde moderne sans renier sa personnalité. Prenant brusquement conscience de la formidable rapidité d'évolution des conditions de vie, il voulut en savoir plus et poussa ses parents à lui confier leurs souvenirs. Il découvrit, alors, une Bretagne en train de s'estomper où, dans les villes comme dans les campagnes, loin du pittoresque qu'on leur attribue ordinairement, les habitations recelaient souvent encore de très dures conditions de vie. Yves en conclut au fervent désir de changer le monde et devint un chantre du progrès, lorsque dans ses formes les plus précieuses, il essaya, par ailleurs, d'Annick, sa femme, qu'il a entraînée dans sa



rétrospection et poussée, elle aussi, à s'interroger, sur le sort qu'avait connu ses aïeux, mais qui n'en conçut que nostalgie pour un passé volontiers paré de vertus illusoire. Yves et Annick semblent irréconciliables sur cette question. La Bretagne des villes et la Bretagne des champs sont ainsi parcourues du XIX^e siècle finissant à nos jours, donnant l'occasion d'exposer les situations les plus ordinaires - mais parfois bien méconnues - comme les expérimentations les plus audacieuses. De leur joute verbale découle une prise de conscience et, donc, une meilleure appréciation des évolutions. Pour avoir été contrariées, elles n'ont pas conduit à sacrifier une Bretagne qui, au contraire, continue de se refléter avec originalité dans son domaine bâti. ■

DANIEL LE COUEDIC

On peut se procurer cet album en librairie au prix de 70 F ou directement à l'AROHLM (1, rue Jean Coquelin - Rennes), en envoyant un chèque de 80 F (port compris).

★ DARGAUD - Complainte des landes perdues : Balcornore, par Rosinski-Dufaux - autour des arbres qui refléussent, une histoire pleine de sombres magies mais aussi d'un humour pimpant - dans l'éclaire, par Ledroit-Frot-deval - les fils de la lumière face aux enfers, une aventure cruelle dans le dessin comme dans le texte. - Les anneaux de Babel, par Pierre Danard et Le Tendre-Rey - dans le décor de Salamancque où rode le fantôme de Priscilien d'Avila, martyr et occultiste avant la lettre. Greg et Anthéa sont lancés dans une course-poursuite à rebondissement.

POLYTHÈQUE

★ LE LIVRE DE POCHÉ - Les deux moines de Janvier, par Patricia Hieblmuth - un crime involontaire, un mortel dépit amoureux... trois personnages prisonniers les uns des autres dans une intrigue mouvementée. - Meurtre à Millebar Hill, par HRF Keating - l'inspecteur Ghore traque les maîtres-chanteurs. - Pourquois, par Philippe Vandel - une réponse à des questions de la vie quotidienne.



LÉGENDAIRE

Légendes et contes de Bretagne

Merlin et les dragons, la légende de la ville d'Is, Pipi Menou et les femmes-eygues, les deux sonneurs, la grôte des Korigans, la charrette de l'Ankou... ces histoires qui appartiennent au "merveilleux" celtique, adaptées par Jaker Gaucher, illustrées par Pascal Moguerou, deviennent vivantes dans un élégant album écrit en langue accessible à tous, jeunes et grand public. (Ed. Coop Breizh, Spézet - 88 F).

NOUVELLES

★ TROUBLES DE FEMMES - Régine Desforgeres, Muriel Cerf, Jeanne de Berg - quatorze femmes écrivains libres livrent leur plume à un érotisme parfois torride, à des passions incisives, voire à une tendresse équivoque. Des fantasmes en forme de nouvelles. (Ed. Spengler).

CITÉS ET PAYS

Landehen

Landehen, ou Pays de Saint-Guihen, est une des communes les plus dynamiques de la région de Lamballe, entre Traité et Gouesennec. Voici, de la préhistoire à nos jours, reconstituée sa vie au fil des siècles, puisée ici par des recherches de savantes études, la par des témoignages recueillis près des contemporains. C'est un document simplement humain, enlaidi d'anecdotes, enrichi d'illustrations sur un bourg rural qui est au cœur de l'histoire de Bretagne au temps des Mauny. (Ed. Association des anciens, mairie de Landehen).

ALBUMS

★ HISTORIQUE DE LA MARINE FRANÇAISE, par l'Amiral Henri Dariusse et le CV Jean Quéguiner - Cet album couvre la période de novembre 1942 - août 1945 : le sabordage de la flotte, la libération de la Corse, les raids des croiseurs, les batailles navales qui ont été au cœur des débarquements. L'essentiel de l'action des marins dans les moments décisifs du dernier conflit. (Ed. L'Ancre de marine).

CINQUANTAIRE

Brest 1940-1960

René Le Bihan, Annie Henwood, Luc Durouchoux et Patrick Dieu-donné nous offre l'album des années cruelles vécues par Brest, l'une des villes les plus meurtries par le dernier conflit. Occupée le 19 juin 1940, Brest n'est libérée par les alliés que le 18 septembre 1944. La population, après avoir supporté quatre ans de privations et d'angoisses, se réapproprie lentement sa cité en ruines. Les restes enfouis et le plateau aride, une ville nouvelle, moderne, s'élève en l'espace de quinze années de courage, d'obstination et de confiance en l'avenir. Cet ouvrage veut rendre compréhensible, par le texte et l'image, un quart de siècle de vie locale : depuis l'occupation allemande jusqu'à la renaissance des années 60. Chacun y trouvera le souffle de l'histoire. (Ed. Ouest-France).

Loudéac dans la tourmente

La région de Loudéac a la réputation d'être un pays calme et de mesure. Elle l'a montré lors du dernier conflit : on n'y a connu aucun de ces excès qu'entraînent ailleurs la collaboration ou la Résistance, ce qui ne veut pas dire que des hommes ne participèrent pas aux combats pour la Liberté mais ils le firent discrètement. Un agrégé d'histoire, Yann Lagadeuc, a entrepris d'évoquer cette période dans son livre : "Un canton dans la tourmente : Loudéac et les communes environnantes pendant la seconde guerre mondiale (1939-1945)". C'est un document qui conte et explique avec honnêteté et clarté une tranche récente de l'histoire locale. (Ed. Mémoire du Pays de Loudéac, 85 F).

MUSIQUE

La musique bretonne

Longtemps tenue en marge, voire méprisée, la musique bretonne, après de nombreuses années d'un difficile combat, a retrouvé ses lettres de noblesse. Roland Becker et Laure Le Guron évoquent cette aventure hors du commun et font le point. La musique dans la tradition, les instruments, le retour des sonneurs, des festoù-noz et du kan diskan, le collage, les pionniers... une mosaïque complexe, traditionnelle, se forme ici dans une sorte de plaisir sensuel. (Ed. Coop Breizh, Spézet. 68 F).

CULTURE

HISTOIRE

Identités ouvrières

Cette histoire sociale d'un fief ouvrier en Bretagne de 1909 à 1990 est consacrée à Lanester par l'universitaire nantais Jean-Noël Retegre. Cette cité traditionnellement de gauche a depuis la Libération un maître communiste (Jean Maurice aujourd'hui), ce qui est rare dans les communes importantes de Bretagne (à l'exception de Douarnenez aussi). L'auteur analyse un monde populaire solidement attaché à ses coutumes, sorte de micro-société dont il fouille la sociologie. (Ed. L'Harmattan).

MER

★ FORTIFICATIONS ET MARINE EN OCCIDENT, par Alain Guillem, préface de Fernand Braudel - Une contribution fondamentale à l'étude de la construction de l'Etat en Europe occidentale à travers l'indicateur privilégié qu'est le contrôle de l'espace terrestre et maritime. (Ed. L'Harmattan - 140 F).

Marins de Bretagne

Royaume d'algues et de sables purs, de galets et d'eaux claires, notre littoral reflète la beauté, le mystère et la fascination d'un pays où s'unissent harmonieusement la terre et la mer. Magnifiquement illustré par P.E. Anson, voici donc un hymne à la Bretagne et à ses navigateurs. La plume inspirée d'Henri Queffelec y dessine une fresque compassée rythmée par le jeu millénaire du flux et du reflux. (Ed. L'Ancre de Marine).

★ LE DERNIER AMANT, par Maren Sell - Une femme veut de toutes ses forces, avec audace, un garçon qui se dérobe puis s'abandonne : une histoire impudique et tendre, faite de passions et de violences. (Ed. Stock).

★ L'ILE ROUGE, par Michel Marty - A la fin du siècle dernier, un jeune Bordelais découvre à Madagascar une société originale, des mœurs inhabituelles et une cour ou l'amour n'est pas sans surprises. (Ed. Phébus).

★ LE COMMANDANT A DISPARU, par Alain Arbeille - Les huit récits qui forment la matière de ce livre ont pour décor l'horizon dans les 32 aires de la rose des vents et comme centre d'action et de mystère un cargo très ordinaire. (Ed. France-Epère).

★ LES EPHEMERES, par Eric Fottorino - Pourquoi Zola et d'autres gamins du même âge, une dizaine d'années, disparaissent-ils ? Autour d'un père tourmenté, un récit insolite sur l'inhumanité du monde dans lequel vivent des enfants aujourd'hui. Plutôt qu'un roman, c'est un essai sur le mal d'exister. (Ed. Stock).

Gisèle Le Roux. (Ed. Phébus).

Thomas NARCEJAC

Liberty Ship



Liberty ship

Obligé de laisser sa femme vivre seule la fête de Noël, le capitaine doit prendre la mer pour commander un bateau à la cargaison mystérieuse. Mais il affronte une effroyable tempête qui martyrise le navire et met à mal les relations humaines. Thomas Narcejac conte avec émotion une aventure extraordinaire, mais la fin sombre dans l'excès. (Ed. L'Ancre de Marine).

Un ciel nouveau

Dans l'irlande magnifique et sauvage du XIX^e siècle, la terrible famine de 1847 jette sur les chemins, chassés par une effroyable misère, des dizaines de milliers d'hommes, de femmes et d'enfants qui tentent de trouver dans l'émigration un salut incertain. Une belle irlandaise se retrouve ainsi dans la région de San Francisco envahie par des aventuriers venus de partout. Le roman de Jean Lainé est cruel et émouvant, nostalgique et passionné. (Ed. L'Ancre de Marine).

★ LE DERNIER AMANT, par Maren Sell - Une femme veut de toutes ses forces, avec audace, un garçon qui se dérobe puis s'abandonne : une histoire impudique et tendre, faite de passions et de violences. (Ed. Stock).

★ L'ILE ROUGE, par Michel Marty - A la fin du siècle dernier, un jeune Bordelais découvre à Madagascar une société originale, des mœurs inhabituelles et une cour ou l'amour n'est pas sans surprises. (Ed. Phébus).

★ LE COMMANDANT A DISPARU, par Alain Arbeille - Les huit récits qui forment la matière de ce livre ont pour décor l'horizon dans les 32 aires de la rose des vents et comme centre d'action et de mystère un cargo très ordinaire. (Ed. France-Epère).

★ LES EPHEMERES, par Eric Fottorino - Pourquoi Zola et d'autres gamins du même âge, une dizaine d'années, disparaissent-ils ? Autour d'un père tourmenté, un récit insolite sur l'inhumanité du monde dans lequel vivent des enfants aujourd'hui. Plutôt qu'un roman, c'est un essai sur le mal d'exister. (Ed. Stock).

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1994 19

Les lectures de Yann Brekilien

Les derniers jours de la Ville d'Ys

Georges-Gustave Toudouze, dans ce livre, a respecté strictement la légende depuis l'expédition maritime du roi Gradlon dans les pays nordiques, au cours de laquelle il s'apprêtait de la reine Malgwen. Mais avant qu'il n'atteignent nos côtes, celle-ci meurt en donnant naissance à une fille ravissante, Dahut. C'est l'époque de l'évangélisation de notre pays. Gradlon se convertit, sous l'influence de Saint-Corentin et de Saint-Gwennolé, mais Dahut, son enfant gâtée, reste fidèle aux dieux du paganisme, menant une vie de débauche et faisant mettre à mort, à tour de rôle, ses amants d'une nuit. Jusqu'au bout, tout se passe comme dans la Gwerz Ker-I.

Pandora : eau-forte et aquarelle de Louédin, gravure sur cuivre.

Toudouze ne laisse pas son imagination intervenir dans les grandes lignes du récit. Par contre, il lui laisse un rôle considérable dans les détails secondaires et imagine des tas d'épisodes supplémentaires, souvent fort bien venus. Il est seulement dommage que le livre soit imprégné de manichéisme, les chrétiens ayant toujours raison et les païens étant abominablement sataniques... et aussi que les dialogues soient écrits dans ce style ampoulé qui plaisait à nos grands-pères... mais il était de son temps (né en 1877, il est mort en 1972).

(Georges G. Toudouze, Les derniers jours de la Ville d'Ys, 330 pages, Terre de Brume éd., 119 F.).

La mer indomptée

Ce magnifique album, riche d'une profusion d'artistiques photographies en noir et en couleurs, retrace l'histoire des sauvages en mer, des naufrages qui ont éprouvé le monde maritime, des sociétés créées pour secourir les équipages et les passagers des bateaux en perdition. Il nous parle aussi des points des hommes des remorqueurs et des risques qu'ils affrontent, des techniques d'aujourd'hui face aux périls de la mer. Il nous découvre la personnalité d'un certain nombre de sauveteurs (on en connaît qui ont sauvé jusqu'à 228 naufragés). Ces sauveteurs, bénévoles ou professionnels, effectuent chaque année 6 000 missions et assistent plus de 10 000 personnes. (Philippe Joublin, La mer indomptée - Sauvetage en mer, 175 pages 24 x 30 cm, Ouest-France, 350 F.).

ESOTÉRISME

★ LA FORCE DE GUÉRISON DE L'ARBRE DE VIE, par Helmut Hark. - Auteur de l'image du Christ guérisseur, la santé reste avant tout amour (Ed. Dangles).

EN SOUSCRIPTION

★ BERNARD LOUÉDIN - Une monographie inédite consacrée au peintre breton par la Bibliothèque des Arts de Paris. Textes de Patrick Grainville et Michel Cazenave.



SPORTS

Tour de France 94

Le 816 Tour de France, qui fut riche d'événements, revêt sous la plume de Pierre Chany sur des photos magnifiques. Les étapes, les 189 partants, la fêta, autant de chapitres qui débouchent sur le classement final, de Michel Indurain à J. Telen, en passant par les Leblanc, Jalabert, Pascal Lino, Ronan Pensec... Ce bel album se termine par la légende du tour et ses héros : Louison Bobet, Bernard Hinault et les autres. (Ed. Solar, - 140 F.).

REVUES

★ INTERLOPE / La curieuse, n° 9 - Une livraison très dense avec deux importants dossiers : l'un consacré à l'Algérie et à ses cultures, l'autre à la guerre. Des textes intéressants sur le Mexique contemporain, la démarche de Lucette Finas, le décor et les studios de cinéma en France, etc... (École des beaux-arts, 5, rue Fénélon, Nantes, 216 pages).

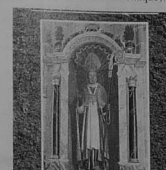
GUIDES

Les "Icono-guides"

Les "Icono-guides" prennent le temps de flâner, de musarder, de s'attarder sur les paysages, les monuments et les hommes. Discrètes, les illustrations, signées des meilleurs photographes, sont là pour éclairer le texte.

SAINTS GUÉRISSEURS DE BRETAGNE, par Michel Renouard et Nathalie Merrien - Le culte des saints protecteurs prit, pendant le haut Moyen-Âge, le relais de pratiques païennes venues de la nuit des temps. Ils guérissaient presque toutes les maladies.

LE DAVS BIGOUDEN, par Noëlle Cornu-Kepvenic - Une plongée dans une région à l'identité bien marquée. Ici, des femmes portent toujours le coiffe, des gens parlent breton, des milliers de fidèles suivent les grands pardons. La nature a su y rester sauvage, farouchement belle. (Ed. Ouest-France - 50 F. chaque).



★ ERRANCE, par J. Kaloderero. L'enseignement d'un païen à sa fille, mélange de poésie, de rêve, de colère et d'espoir (Stal Louarn, 1, rue Nielly, Brest, 30 F.).



REPRINTS

Le Royaume de Bignan

Dans le Morbihan, le Royaume de Bignan ne fut qu'un éphémère État à l'époque de la Chouannerie : gravant son époque avec un sang et des larmes, il dura une dizaine d'années et mourut avec l'homme qui l'avait créé : Pierre Guillemot. Né le 1er novembre 1759 à Kerdal, celui-ci s'impose entre 1793 et 1804 comme le chef des chouans au pays de Bignan et mène de rudes combats contre les républicains. Arrêté le 16 décembre 1804, il est fusillé à Vannes le 4 janvier suivant.

Roi paysan durant une décennie, Pierre Guillemot n'hésita pas à sacrifier sa fortune, sa famille et sa vie par idéal et fidélité à son honneur et à sa conscience. Le Royaume de Bignan situe la Bretagne dans la tourmente de la Révolution. Il évoque les persécutions religieuses, les exactions, la pauvreté et la montée de la colère. L'auteur, J. Le Falher a rédigé ces pages une centaine d'années après les événements, ce qui donne à ce récit solidement documenté un ton dépassionné et un grand esprit de synthèse. (Ed. Jeanne Lafitte, BP 1903, 13225 Marseille. Reimpression de l'édition de Hennebont 1913. 850 pages, 320 F. + 25 F. de port).

BIOGRAPHIES

Joël Le Tac, le Breton de Montmartre

Élevé à Paris dans un milieu pacifiste et d'extrême-gauche, Joël Le Tac a rejoint la France libre en juin 1940 ; il avait 22 ans. Il fut envoyé en Bretagne pour y organiser la Résistance jusqu'en février 1942, date à laquelle il fut capturé à Rennes puis déporté ; à son retour on le vit tour à tour agent secret, combattant en Corée, journaliste, militant politique. Franck Renaud évoque la vie d'aventure et d'engagement de ce député gaulliste atypique, compagnon de la Libération, resté fidèle à Saint-Pabu, la cité finistérienne qui fut le berceau d'une partie de sa famille. (Ed. Ouest-France).

ARTS

Yvon Labarre à la Galerie St-Roch

La galerie parisienne Saint-Roch accueille du 20 octobre au 26 novembre le peintre breton Yvon Labarre.



Son terroir de Basse-Loire lui fournit, à toutes les étapes de sa démarche, une série de points de référence. Il porte en lui-même la lumière bleutée qu'on retrouve au cœur de sa peinture : nuances infinies de bleu et de vert, rythmées par un dessin incisif et puissant, par des contrastes de valeurs et quelques accents de couleur chaude, belle manière, souvent travaillée au couteau, synthèse entre la figuration et l'abstraction, voilà quelques traits marquants d'une toile d'Yvon Labarre.

On parle beaucoup de ses toiles et de ses villages, mais on pourrait tout aussi bien citer ses grands espaces, ses marais, ses sous-bois ; on peut, dans ses toiles, prendre le large ou se perdre dans les profondeurs. Il ne s'agit pas pour l'homme moderne pris de vertige de se réfugier dans le passé, il s'agit bien pour lui de jour de sa liberté, mais en intégrant au présent et à l'avenir les richesses dont il a hérité.

JEAN VOISIN

Marie-Madeleine Flambard

A l'occasion de l'inauguration à Châteaubourg, 29, rue de Rennes, des nouveaux locaux du CMB, exposition des peintures de Marie-Madeleine Flambard jusqu'au 21 octobre.

Une autre exposition est présentée par l'association Racines pour Denain, jusqu'au 24 octobre à Vannes, Hall Kerangenn. ■

Cap'art Quintin Michel Arouche



Cap'art à Quintin (37, Grand'rue) présente jusqu'au 5 novembre une exposition de Michel Arouche qui présente ainsi sa peinture : "Ma démarche consiste à rechercher une forme stylisée en alliant la division de l'espace en surfaces géométriques et l'alternance des couleurs chaudes ou froides". ■

Musée des Beaux-Arts de Nantes

Kirsten Ortwed

Après Fabrice Hybert et Seton Smith, La Salle Blanche propose une exposition consacrée à l'artiste danoise Kirsten Ortwed. Les yeux du portrait, sculpture monumentale qu'elle a créée spécialement pour la Salle Blanche est une des plus imposantes réalisées à ce jour. L'œuvre résume parfaitement les récentes recherches menées par l'artiste. Elle est subdivisée en huit éléments, les interstices et l'espace entre chaque élément faisant partie intégrante de la sculpture, de même que le temps mis par le regard du spectateur à parcourir l'ensemble (auquel semble se rapporter le titre de l'œuvre). Composée de nombreuses fontes d'aluminium sablées, réalisées à la cire perdue et de chaînes d'acier zinguées, cette sculpture renvoie aux œuvres antérieures de l'artiste par l'utilisation de "l'alphabet" formel que Kirsten Ortwed s'est constituée en gardant les moules de ses sculptures précédentes (jusqu'au 14 novembre). ■



CULTURE

Collégiale de Lamballe jusqu'au 16 octobre

Regards sur les arts

Du réalisme le plus précis à l'imaginaire le plus vaste, la Collégiale Notre-Dame de Lamballe, du 23 septembre au 16 octobre, accueille en 1994 le 46 "Regards sur les Arts".

Les expositants

Invité d'honneur : Kennett, Paul Le Gallou, François Legrand, Hélène Levy, Elvio Marchionni, Daron Mouradian, Mahmoud Movahed, Georges Porcel, François Sarmayoux, Michel Sementzoff, Michel Dautigny, Ernest David, Patrick Scholl, Roger Surdrouin, Michel Fontanille, Yvon Pierre, Manoli, Guillaud, Nicolas Hervé Rigaud.



"Philippe Lejeune témoigne de ce qui nous reste de vie spirituelle dans un monde grisé" (André Frossard).

Avant toute chose, c'est une fort belle exposition qui est présentée aux nombreux visiteurs de ce qui est devenu un moment fort de la vie artistique bretonne une nouvelle fois dans la Collégiale, comme "Un décor artistique de choix", sans doute dû à une rigueur certaine des organisateurs (l'association Regards et le service des affaires culturelles de la ville).

Cette année, la tendance des œuvres est volontairement tournée vers le figuratif, au sens le plus large du mot. "Des formes suggérées à d'autres précises". Les artistes apportent à Lamballe dans leurs œuvres, leur savoir, leur talent, leur originalité. La plupart de celles-ci sont remarquables dans la personnalité qu'elles dégagent, et dans le temps qu'il a fallu aux artistes pour atteindre une qualité picturale aussi grande : "dessin, huile, pastel, aquarelles, acrylique, collage, bois, bronze, laiton, plâtre, pierre, etc..." sont autant de techniques qu'ils maîtrisent dans la tradition du bel ouvrage".

Des artistes, peintres-sculpteurs aux tendances et aux styles différents mais qui possèdent un dénominateur commun : le métier.

Expressionniste, impressionniste, symboliste, romantique, fantastique, hyperréaliste... sont réunis dans des regards bien mérités. ■

* Concert Ensemble Monteverdi le 8 octobre à 20 h 30.
* Pendant la durée de l'exposition, un pastel d'Yvon Guillaud est en souscription volontaire : "Brocéliande" 1 m 15 x 0 m 95.

Itinéraires

Aux peintres et sculpteurs qui désirent participer au prochain concours-salon "binéraires" : pour permettre au jury de vous sélectionner, envoyer avant le 15 décembre par courrier simple à Anne Pourny, 150, rue Perrenet, 92200 Neuilly-sur-Seine, un dossier format maximum 21 cm x 29,7 cm. ■

CULTURE

EXPOS

BATZ-sur-Mer - Musée : sel et salaisons de Bretagne.
BIGNAN - Kerguehenec : Praxis, peintures.
BLOIS - Les Voûtes Alexis : Anne Thomas.
BREST - Arenicole : gravures de Jean Blaise. *Passerelle* : 44 affiches sur le sida. *Quartz et Maison de la Fontaine* à Recouvrance : photos d'André Kertész 1925-1936 et 1948-1984 (à partir du 3 novembre).
CAMPROSIC - Au château, du 27 au 30 oct. : 7e rencontre de peintres.
CARHAIX - Ti ar Vro : sculptures de Michel Thamin.
CHATEAUBOURG - CMB : Marie-Madeleine Flambar.
COMMANA - Moulins de Kerouat : a propos du Tro Breizh.
CONCARNEAU - Galerie Gloux : Enriche Martin.
CORDEMAIS - Hippodrome de la Loire du 16 au 23 : Serge Docoul, poésie marine.
COUERON - L'univers de métal et le bestiaire fantastique de Marc Gurtin.
DOUARNENEZ - Port-Musée : les clipper français et l'âge d'or de la marine à voile (1845-1875).
GUER - Maison des arts du 29 oct. au 10 nov. : Adelyne Neveux, poésie, fresquiste et pastelliste (1912-1987).

LAMBALLE - Collégiale jusqu'au 16 : Regards sur les arts. Musée : Mathurin Méheut et le Japon.
LANDERNEAU - Karandén jusqu'au 15 : les oiseaux d'eau hivernant.
LOCHRIST-Infanzac - Ecomusée : chemin de fer, photos.
LOCRONAN - Manoir de Ker Gwe-nol : voyages en Bretagne.
LORIENT - L'Orientis jusqu'au 10 : la "Thalassa" chalutier-laboratoire.
Du 3 novembre au 4 décembre dans la ville : 10e rencontres photographiques.
MELLAC - Manoir de Kernault du 8 oct. au 27 nov. : Georges Keribin, la passion des fers anciens.
MONTFORT-sur-Meu - Ecomusée : On tue le cochon.
MORLAIX - Musée : les peintres de Belle-Ile-en-Mer sur les pas de Monet.
NANTES - Musée des beaux-arts : Kirsten Ortved, les yeux du portrait - Artothèque : acquisitions 94.
Palais de la Bourse jusqu'au 21 : marines de Philip Plisson.
PARIS - Gal. St-Roch à partir du 20 oct. : Yvon Labarre - Musée de la marine - Mizu.
PERROS-GUIREC - Gal. le Linkin : Jean-Luc Bourrel.
PLENEUF-Val-André - Crédit Agricole : Georges Andrieux.
PLOEZAL - Château de la Roche-Jagu : à la guerre comme à la paix ?

PONT-AVEN - Musée : Yves Alix - Gal. du Verneur : Mascart.
QUINTIN - Cap'art : Michel Arouche.
RENNES - Gal. Scriptura : aqua.
LORIENT - L'Orientis jusqu'au 10 : la "Thalassa" chalutier-laboratoire.
Du 3 novembre au 4 décembre dans la ville : 10e rencontres photographiques.
MELLAC - Manoir de Kernault du 8 oct. au 27 nov. : Georges Keribin, la passion des fers anciens.
MONTFORT-sur-Meu - Ecomusée : On tue le cochon.
MORLAIX - Musée : les peintres de Belle-Ile-en-Mer sur les pas de Monet.
NANTES - Musée des beaux-arts : Kirsten Ortved, les yeux du portrait - Artothèque : acquisitions 94.
Palais de la Bourse jusqu'au 21 : marines de Philip Plisson.
PARIS - Gal. St-Roch à partir du 20 oct. : Yvon Labarre - Musée de la marine - Mizu.
PERROS-GUIREC - Gal. le Linkin : Jean-Luc Bourrel.
PLENEUF-Val-André - Crédit Agricole : Georges Andrieux.
PLOEZAL - Château de la Roche-Jagu : à la guerre comme à la paix ?

24 : photos sur le corps.
ST-BRIEUC - Galerie du Chai : Tiens-Y ! d'Yvan le Bozec - Gal. Athena : Yvan Travers.
ST-GOAZEC - Trevaerz : Mathurin Méheut.
ST-HERBLAIN - Onyx : sculpteurs de Bretagne.
ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. Diaph à partir du 13 : Steven Ramm, portraits.
ST-LEU-d'Esserent (Oise) - Salle Art et Culture : le patrimoine LU de 1880 à nos jours.
ST-PHILBERT-de-Grand-Lieu - Prieuré : des grenouilles et des hommes.
ST-SEGAL - Musée des champs : Le blé, des semailles au pain.
ST-VOUGAY - Château de Kerjean : des granites et des hommes.
TREGARVAN - Musée de l'école : un siècle d'images de la Bretagne dans l'enseignement primaire.
TREGUENNEC - Maison de la baie : 21 panneaux sur l'île de Sein.
VANNES - Halle Keranguen : Marie-Madeleine Flambar.

Deux artistes pour un grand livre

"La flèche du temps"

La publication d'un livre d'art est toujours une aventure exaltante sinon bénéfique sur le plan pécuniaire. Risquée à tous les niveaux de la création, elle n'en comporte pas moins des instants sublimes lorsqu'il s'agit de choisir le format, le papier, la typographie, de déterminer le nombre de pages, de décider des illustrations et d'écrire le texte.

C'est ce qui vient de réaliser les Editions "Double Croche" (1), en publiant à soixante exemplaires seulement, sur velin de Lana, "La Flèche du Temps", avec huit estampes en couleurs d'Yves Picquet accompagnées d'un texte signé d'Emilienne Kerhoas.

Ce qui rappe d'emblée, lorsqu'on tourne les pages de ce véritable "livre d'artistes", c'est son authenticité. Authenticité des estampes dont l'attraction retient le regard, lui procurant un trajet inattendu dans le monde est toutefois atténuée par deux compositions d'un texte poétique en contrepoint : j'allais dire contrepartie - des illustrations, et dont la concision, le choix des mots nous proposent une autre vision. Allant ainsi l'une au-devant de l'autre, ces deux "authenticités" gardent toutes leurs personnalités, d'où la naissance d'une œuvre mixte d'une grande qualité plastique et poétique.

Une fois pas possible de reproduire les estampes d'Yves Picquet,

car elles sont toutes dépendantes les unes des autres, et l'une sans les autres perdrait sa véritable signification. De même, le texte d'Emilienne Kerhoas mériterait-il autre chose que de simples citations, mais lorsqu'elle nous dit :

"Dans ce parcours discret du peintre pour son œuvre, l'espace trouve son rythme et ses plages d'attente où les silences noirs jouent de leur transparence" il semble bien qu'elle ait tout saisi de la démarche du peintre, de son vouloir créateur, de son humilité envers l'œuvre en gestation. Et les mots du poète s'ajustent alors parfaitement à la pensée de l'artiste, même lorsqu'elle laisse sa plume aller vers un lyrisme qui lui est naturel et qu'elle affirme que si :

"Ailleurs le vin est noir (mais) une jarre qui se renverse laisse s'épancher une aurore de lait" Ainsi cette "Flèche du Temps", œuvre conjuguée de deux artistes bretons, mérite-t-elle qu'on s'y arrête, qu'on y entre, qu'on s'y promène et qu'on y rêve. Je souhaite à ceux qui pourront se procurer cet ouvrage vraiment remarquable d'élégance, de sobriété et d'imagination, je souhaite aux bibliophiles amoureux des beaux livres rares, la même surprise heureuse et la même joie que celles qui m'ont dicté ces lignes. ■

JEHAN DESPERT

(1) Editions "Double Croche", Kerguel - 29000 Plouderne.



Alix : vieille bretonne d'Etel, eau-forte, 1946.

Musée de Pont-Aven

Yves Alix

Yves Alix est né en 1890, Sa carrière débute en 1912, au Salon des Indépendants, dans l'effervescence de la créativité du début du siècle.

Les cours de l'Académie Ranson, où enseignent Maurice Denis, Bonnard, Vuillard, Roussel et Sérusier, l'amènent à travailler à Paris et en Bretagne où il séjournera épisodiquement de 1913 à 1946.

En 1947, il se lie avec Jacques Villon et achète une maison dans le Midi. Il partage son temps entre Saint-Tropez et Paris. Sa carrière artistique est longue, 57 années où ses compagnons de route seront Laboureur, Segonzac, Gromaire, Lhôte, Sabbagh, Goerg, La Patel-lière. Yves Alix est très doué et l'exposition montre ses multiples facettes de peintre, dessinateur, graveur, illustrateur de livre et décorateur de théâtre. Ses œuvres mettent deux aspects de sa vie en valeur. D'un côté, Alix, témoin de son temps, dans un Paris animé où il est un portraitiste acéré ; de l'autre ses paysages bretons solidement construits qui laissent apercevoir son évolution dans le travail de la matière de la couleur et de la construction (du 1er octobre au 1er janvier). ■

Photographie

André Kertész

L'association Caméra Obscura et la ville de Brest, en collaboration avec la Mission du Patrimoine de la photographie, offrent la version intégrale de l'exposition : "André Kertész, ma France", déjà présentée au Palais de Tokyo à Paris. Ces photos réalisées de 1925 à 1936 et de 1948 à 1984 seront exposées dans 2 lieux à Brest : le Quartz, avenue Clemenceau, la Maison de la Fontaine, 1, rue de l'Eglise, du 3 au 30 novembre. ■

CULTURE

Un conquérant de la liberté

Yvan Travers

Tout est danse. Tout est mouvement. Yvan Travers a changé. Sa peinture a changé. A la suite de quelle rencontre ? Aix-en-Provence ? Le Luberon ? La fréquentation de Sorgue, de Daniel Robert qui derrière le noir cherche la lumière ?



Yvan Travers

Mieux que Snulga ou Michaud qui explorèrent Afrique et Orient, Travers sans le savoir, ce qui est encore mieux, sans le vouloir, ce qui est preuve que la création est libre de créations, que l'œuvre est le bat de l'œuvre, compose et décompose en spirales de façon chromatique et en profondeur. Il danse dans un espace sans fond. La toile ailleurs reste vierge et le cadre est aboli. Yvan Travers est conquérant de la liberté. Il était sous ou surréaliste, qu'il importe les termes puisqu'ils enlèvent. Les mots sont des jeux ou des maux et les structures organisationnelles sont des prisons sécuritaires. Les hommes s'y enferment. Travers a compris que la cage est ouverte. Il s'échappe et nous entraîne. Il s'en inquiète. Il explore et voudrait peut-être qu'on lui indique là où nous sommes. Rassurons-le il est en chemin. Nous sommes tous en chemin. Au delà et en deçà de la manifestation. Yvan Travers obéit à l'esprit, à la force, à l'énergie comme vous voudrez. Maître des techniques il peut parler. Il peint. Yvan Travers est un peintre, il n'y en a guère. ■

(Exposition du 7 au 29 octobre, galerie Athena, St-Brieuc).

JACQUES BOURDE

Ecomusée de Montfort

On tue le cochon

"Depuis un temps immémorial le cochon est en Bretagne (...). Le trésor des chaumières et la richesse du pauvre" écrit en 1835 Alexandre Bouet en commentant un dessin d'Olivier Perrier. "On tue le cochon", dans "Breiz-Izel ou vie des Bretons de l'Armorique".

A la veille de la seconde guerre mondiale encore, la plupart des familles rurales élèvent un porc qui fournit la majeure partie de l'alimentation carnée sur une année. Ce cycle du cochon engendrait des pratiques alimentaires communes à l'ensemble du monde rural, avec des spécificités propres à chaque région.

L'exposition les présente avec quelques variantes existant d'un terroir à l'autre ; elle montre leur évolution avec la disparition progressive de l'auto-consommation et l'arrivée de nouvelles techniques de conservation comme la congélation. Elle évoque l'imaginaire ouré de cet animal souvent tourné en dérision et pourtant si précieux. ■

Gravures de J.P. Blaise

Les eaux de cuivre

Au bord du canal, Jean-Pierre Blaise (un Breton qui vit aujourd'hui à Pont-Coblant en Gouezec), artiste passeur, aime à tourner la mécanique de sa presse qui démultiplie sa propre énergie pour faire accéder nos embarcations vers "l'au-delà". Cet artiste "laboureur" se nourrit aussi de la terre qu'il creuse en sillons de partition, ouverts dans tous les chants comme pour semer en nous la tempête et récolter l'événement. J.P. Blaise cherche la bonne mesure, celle qui rythme l'effort de l'homme ébauchant ses

dessins pour s'accomplir. Grâce aux dieux et grâce aux diables, il se heurte toujours aux limites de la mesure qu'il débordé généreusement". PIERRE NICOLAS ■ (Brest, Arenicole, jusqu'au 5 novembre).

L'éclat de verre

Au 4, rue du Roi Albert à Nantes vient de s'ouvrir, dans un ancien entrepôt superbement restauré un magasin réservé à tous les connaisseurs d'encadrement, du débutant à l'amateur confirmé. Sur 350 m², dans un cadre lumineux, sont proposées plus de 500 références de baguettes vendues au mètre, une grande variété de papiers dont certains papiers japonais, des tissus contrecollés, de l'outillage et des accessoires... 3 encadreurs professionnels vous y attendent. ■

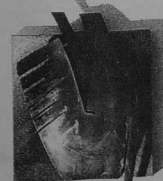
Responsable : Thierry Bollard - 4, rue du Roi Albert - Nantes - 51 72 06 07.



Galerie Patrick Gaultier

H.M. Petersen

Seul le nom de l'artiste trahit son origine nordique, ses œuvres, elles, ne le font pas. Qu'elles aient été conçues en différents lieux du Danemark oriental, dans les îles du Seeland ou de Falster ne peut, à première vue, y être déchiffré, et d'ailleurs, cela est sans importance, car elles sont une vision sur la relation métaphysique entre le monde personnel intérieur d'un être et l'extérieur, le cosmos. Dans cette optique, elles auraient tout aussi bien pu être créées en un tout autre endroit du globe, là où il y a un large panorama sur ciel cristallin, avec lune et étoiles scintillantes. Là où il y a paix, tranquillité, et du temps pour la réflexion. Ce sont, chez Hans Meyer Petersen des conditions absolument nécessaires à la gestation d'une œuvre. (Jan Garff). Exposition à Quimper jusqu'au 29 octobre. ■



ARMOR MAGAZINE - OCTOBER 1984 - 24

SCENES

La fête des remparts Une grande fresque moyénâgeuse

Pour sa première édition en tant que manifestation biennale, la 11^e fête des remparts de Dinan a parfaitement répondu aux attentes. Multiple quant aux personnes costumées (près de 7000), aux spectateurs estimés à près de 100 000 et aux comédiens au nombre de 800, la fête des remparts a justifié sa réputation. Ville magique, Dinan s'est une nouvelle fois révélée comme le cadre inespéré d'une véritable fresque moyenâgeuse. Le "fil rouge" de Du Guesclin a permis de décliner, sous de nombreuses facettes, l'événement. La reconstitution du combat contre Canterbury, le mariage avec Tiphaine Ragueneul, l'assaut des remparts ont été des temps forts. Le camp médiéval, une innovation à reconduire, le marché médiéval, le grand défilé et la pyrosonphonie ont permis à une foule enthousiaste d'exprimer par une adhésion totale, sa satisfaction. Réalisée par une équipe de plus de 250 bénévoles, bénéficiant du concours de la Région, du Conseil Général des Côtes d'Armor, de la Ville de Dinan et de nombreux partenaires économiques (Heineken, Renault-Dinan, Sat, CMB, Ricard, les Gavottes), la fête des remparts, jumelée avec les Médiévales de Québec, sera présente en 1995 dans la "Belle Province". ■

GERARD GAUTIER

... Un des partenaires de la fête des remparts, les Gavottes (qui viennent de reprendre la biscuiterie quimpéroise Les Alizes) sera également partenaire des Médiévales de Québec 1995. L'accord vient d'être conclu.



M. Talquet, pég des Gavottes, en compagnie de responsables et d'élus des Côtes d'Armor... et des Médiévales de Québec.



Les médias très présents.

RENDEZ-VOUS

Histoires de bambous

Chaque soir de pleine lune, Koken, le musicien (Pol Huellon) et Julien Simon se retrouvent dans l'atelier de ce dernier. Ensemble, ils travaillent, ils rêvent, se racontent des histoires de bambous. Les aventures se succèdent à la recherche de la princesse Kaguya : le combat des monstres, la découverte de la princesse, le coupleur de la forêt de bambous, Tu-Fû, le vieux chasseur...

Ce voyage dans l'imaginaire présente pour la première fois à Tréguier en mai dernier s'apprête à faire étape à nouveau à Tréguier, puis St-Brieuc, Perros-Guirec, Bégard... Et c'est sur une scène transformée en forêt de bambous calligraphiés selon la tradition orientale par



le peintre slovène Slatko Jakovljic, que les deux compères officient, créant un univers magique autour des légendes et musiques d'Extrême-Orient dans lequel les enfants pénétreraient rapidement. ■

A Tréguier (Théâtre de l'Arche), les 5, 6, 10, 11, 13 et 14 octobre (matinée scolaire), le soir du 15 octobre en représentation tout public.

A St-Brieuc (La Passerelle) le 19 octobre (matinée tout public) et le 20 octobre (matinée scolaire).

Musique et patrimoine à Lanvellec

Musique ancienne et théâtre sont les thèmes du huitième festival de Lanvellec, rendez-vous automnal des amateurs de musique baroque.

Musique et patrimoine puisque les spectacles se dérouleront dans les remarquables églises du Trégor : Lanvellec, Ploumilliau et Brelevenez à Lannion.

Une nouveauté : pour son édition 1994, le festival se "décentralise" jusqu'à Morlaix pour une version de chambre des Indes Galantes de J.P. Rameau.

Six concerts

- Vendredi 14 octobre (21 h, église de Lanvellec) : "Héroïnes tragiques", airs d'opéras de Haendel et de quelques-uns de ses contemporains, pour soprano, deux violons, violoncelle et clavier.

- Samedi 15 octobre (16 h, Lanvellec) : "La fête des fous", comédie

musical médiévale pour chanteurs, instrumentistes et mimes avec Amadis, Alta et Mimettes.

- Vendredi 21 octobre (21 h, théâtre de Morlaix) : "Les Indes galantes", opéra de chambre pour trois chanteurs, une danseuse et sept musiciens, de J.P. Rameau avec Sophie Boulin et Marie-Geneviève Sirois.

- Samedi 22 octobre (21 h, église de Brelevenez) : "Les sept derzins du Christ", concert de chambre pour cordes et récitant avec Sophie Boulin et Marie-Geneviève Sirois.

- Samedi 23 octobre (21 h, église de Lanvellec) : "Parcell at the top", concert pour un contre-ténor, un piano enfant, deux violons, un violoncelle et clavier, avec Sophie Boulin, David Nickerson et Robin Blaz, David Nickerson et Robin Blaz, David Nickerson et Robin Blaz, David Nickerson et Robin Blaz.

- Samedi 29 octobre (21 h, église de Brelevenez, Lannion), concert Monteverdi avec l'ensemble vocal européen, sous la direction de Philippe Herreweghe. ■

Du 17 au 22 octobre

Les Allumées de Nantes vont au Caire

Autour du nombre 6, Les Allumées vont nées en 1990, dédiées aux insomniaques maladroits, aux goûteurs de nuits blanches, aux noctambules obsédés, à tous les fous inoffensifs amoureux des villes éclairées.

Le vocable signifie tout aussi bien les lumières dans la nuit, l'activité nocturne des grandes métropoles du monde, l'exubérance, la déraison et les excentricités de la fête collective et de toutes les expressions culturelles contemporaines. Créé pour six ans par le CRDC de Nantes, le festival 94 s'apprête donc à vivre sa cinquième édition.

Cette année, pour six nuits de 6 h du soir à 6 h du matin, Les Allumées vont à la rencontre des eaux du Nil, avec deux objectifs :

- inviter à Nantes une métropole d'Afrique. Le Caire ;

- rejoindre l'Orient, si proche et mystérieux, au moment même où l'histoire du monde s'y fait : l'espoir de paix entre Arabes et Israéliens, la définition tragique d'un nouvel Islam, l'avvenir de millions de jeunes Égyptiens, qui font de ce delta surpeuplé le centre de gravité du monde arabo-musulman.

Le programme 1994 comprend aussi bien des spectacles (danse, théâtre, musique, chanson) que des manifestations d'arts plastiques, du cinéma, des rencontres avec des écrivains parmi lesquels Naghib Mahfouz, prix Nobel de littérature, des cours de hiéroglyphes, des causeries sur l'Orient intérieur, des débats...

Autant d'occasions de partir à la découverte d'une ville et d'un pays aux multiples facettes. ■

Revs. : 40 44 36 00.

Art Rock, la douzième

La 12^e édition d'Art Rock, toujours briochine, aura lieu du jeudi 27 au dimanche 30 octobre. La Passerelle s'apprête à accueillir des groupes de France, de Hollande, des USA, d'Espagne...

Jeudi 27 octobre

18 h : *Agricantus* (Palermo) World Music qui s'appuie sur la musique traditionnelle du sud de l'Italie.

20 h : *Sobédo* (France), spectacle de danse qui mêle culture hip hop et danse contemporaine.

22 h : *Renegades Steelband Orchestra* (Trinidad), ensemble traditionnel de percussions des Antilles. *Khaled* (Algérie), le roi exilé du raï, seul chanteur maghrébin à avoir imposé un tube mondial en arabe avec Didi.

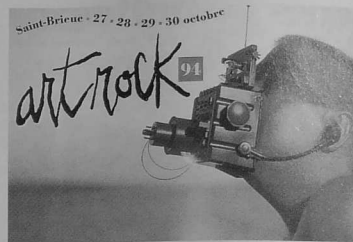
1 h : *Ben Harper* (USA), jeune californien qui joue le blues sur des instruments des années 20.

Vendredi 28 octobre

18 h : *Lo'Jo Triban* (Angers), groupe qui se situe entre la musique et la performance théâtrale.

20 h : *Glenn Branca* (USA), il présente à Art Rock ses 8^e et 10^e symphonies pour guitares électriques.

22 h : *Maceo Parker* (USA), légende



Création Michel Daval. (Photo Xavier Comte).

22 h : *Urban Dance Squad* (Hollande), rock bariolé entre rap, funk cinglant et hard rock. *Morphine* (USA), trio de Boston (saxo, batterie, basse, deux cordes et batterie).

Blur (GB), qualifié de plus grand groupe de pop actuel par la presse britannique.

Samedi 29 octobre

18 h : *Red Cardell* (Bretagne).

20 h : *Senola Theatre* (Barcelone), spectacle fascinant et surréaliste.

22 h : *Maceo Parker* (USA), légende

de vivante du funk jazz. *Van Morrison* (GB).

1 h : *Human Species* (GB).

Dimanche 30 octobre

20 h : *Rachel des Bois* (France), la justicière amazone s'impose comme la relève tonique de la chanson française. *Mano Solo* (France), *Leon Redbone* (USA), *Les Pires* (Bretagne).

Et pendant Art Rock, exposition *Ken Butter* (USA). ■

* sous réserves

Le mois du marron

C'est le traditionnel mois du marron dans les Pays de Vilaine, l'occasion d'exprimer un peu plus fort l'expression d'une culture rurale vivante. Organisée par le Groupement Culturel Breton, le Pays d'accueil de Vilaine et l'Office de tourisme de Peillac, cette manifestation met en valeur tout un pays, au travers de ses richesses naturelles, artistiques, gastronomiques...

Découverte du patrimoine rural (sentiers de randonnée, rivières à canoë...), de la gastronomie du terroir (concours de la terrine de volailles aux marrons, salons...), de la culture traditionnelle (initiation au chant, bogue d'or...), c'est tout un pays qui se découvre pour un automne de chants, de fêtes, de nature.

Des temps forts

- Dimanche 16 octobre à Peillac : journée du chant traditionnel, randonnée chantée à travers les châtaigneraies de la vallée de l'Oust et le soir, dîner chanté.

- Vendredi 21 à Redon : concours des conteurs, diseurs et conteurs (en français et en gallo).

- Samedi 22 à Redon : foire Teillouse avec cidre et châtaignes grillées, soirée cabaret et fest-noz.

- Dimanche 23 à Redon : finale de la bogue d'or, concours de chant traditionnel à capella et de contes de Haute-Bretagne. ■

Claude Le Roux à Paris

Elle chante les embruns, les larmes, les rires, les soleils. Elle chante l'amour, la mer. Claude Le Roux, la Finistérienne, sera au théâtre de la Manufacture à Paris (10^e) du jeudi 13 au dimanche 16 octobre (19 h les jeudi, vendredi, samedi - 15 h le dimanche) et les soirées vendredis de chaque mois à 20 h 30.

SCENES

ÉVÉNEMENT

21 - 22 - 23 octobre à Saint-Malo

Trois jours de bulles

La quatorzième édition du festival de la bande dessinée, alias *quai des Bulles*, va se tenir les 21, 22 et 23 octobre à St-Malo. Trois jours de fête et de rencontres autour d'un genre qui ignore les rides.

20 000 visiteurs avaient envahi le Palais du Grand Large l'an passé et ils ne seront certainement pas moins cette année d'autant que la surface est agrandie : un étage supplémentaire, 1 000 m² de stands.

Plus de 80 auteurs invités, onze expositions, du cinéma d'animation : le programme s'annonce riche et varié.

Tout commence par une journée buissonnière : les écoliers pourront rencontrer les auteurs de leur choix, participer à des jeux, visiter des expositions dont "Jojo et ses amis" de Geerts, expo interactive et "Ho-hisse" qui montre les dessins tirés d'un magnifique album.

Puis le week-end accueillera les plus grands (les autres ont le droit de revenir, c'est gratuit jusqu'à 12 ans) pour deux journées non-stop. On annonce la sortie officielle de plusieurs albums, la présence de nombreux éditeurs et celle, exceptionnelle, de Jean-Jacques Beineix, réalisateur du film IPS. Même si c'est au Palais du Grand Large que se déroulent la plupart des manifestations (certaines expositions, les rencontres, des projections, l'espace enfants, le bistro à bulles...), d'autres lieux de la ville seront investis. Ainsi le musée de St-Malo (avec une expo sur la série "Bout d'homme" de Jean-Charles Kraehn), la Caisse d'Epargne intra-muros (avec des dessins d'Alexis, Bilal, Bretecher, Gottlieb, Margerin...



Dessin original : Jean-Charles Kraehn

lorsqu'ils étaient enfants), la Halle au Blé (avec une expo sur Spirou et Franquin mais aussi avec une braderie B.D. le dimanche).

Il est dit qu'en 1994, le festival fera aussi travailler... le corps : un match de foot rassemblera le samedi à 16 h, plage du sillon, auteurs, bénévoles, organisateurs. Une mini-régate dans le bassin Duguay Trouin verra les participants "s'affronter" sur des doris, le dimanche à 14 h. Et pas question de fouler le sol malouin sans en visiter les remparts, en compagnie du conservateur des musées de la

ville en personne (le dimanche à 10 h 30).

En somme un festival se doit de décerner des prix, le récipiendaire du "bonnet d'âne" sera condamné à faire l'affiche et celui du "ballon rouge" la carte postale de l'année suivante... Des prix attribués en toute subjectivité !

Ainsi si des rides devaient apparaître lors de ce festival, ce serait celles provoquées par les rires parfois incontrôlables d'un rendez-vous qui se veut placé sous le double signe de la qualité et de la convivialité. ■ A.E.P.

4 / 6 novembre - Le Guilvinec

Image du Bout du Monde

Le petit port du Guilvinec accueille les 4-5 et 6 novembre une nouvelle édition du Festival de l'image du bout du monde. Rencontre destinée à promouvoir l'audiovisuel à base de diapositives, ce festival rassemble les professionnels ou amateurs.

Le concours est ouvert à tous les genres (aventure, fiction, reportages, voyages...) et propose trois catégories de compé-

tition : monovision, multivision et conférence.

Les présélections ont eu lieu fin septembre et nous ne pouvons pas en donner les résultats. Sachez que la finale sélectionnera les meilleures productions et que l'une d'elles recevra le "grand prix du festival" ■

Ren. Centre de loisirs et de la Culture, B.P. 73, 29730 Le Guilvinec - Tél. 98 58 22 65.

AGENDA

• LES 21 ANS DE BARON ET ANNEIX

21 ans de complicité pour ce "couple" célèbre de sonneurs de biniou et bombarde. L'événement sera fêté les 15 et 16 octobre aux Arcs de Queven avec le samedi un concert/test-noz avec Gwennva, Anne Auffret, Albert Poulain, Eric Marchand, Marie-Noëlle Mapihan, Le Meur/Toutous, Kristen Nogues... Le lendemain, repas musical bruegelien (sur réservation).
Ren. 97 05 01 07

• LUCRÈCE BORGIA

Cette pièce célèbre de Victor Hugo racontant les méandres de l'âme d'un monstre à la recherche de sa rédemption est présentée par le Théâtre Régional des Pays de Loire, dans une mise en scène de Vincent Garanger, dans plusieurs villes dont Carquefou et Lorient en novembre. Le Maine-et-Loire et la Sarthe seront les premiers départements visités en octobre. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro.

• MINI-MÔMES ET MAXI-MÔMES

Organisé par l'association Le Pied en Coulisse, ce festival se déroulera à Loudéac du 19 au 25 octobre. En ouverture le 19 : Henri Des.

• ASSISES DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL

St-Pol-de-Léon sera la ville d'accueil des troisièmes assises départementales du cinéma et de l'audiovisuel du 6 au 8 octobre. Une occasion de faire le point sur ce qui existe dans le Finistère et de favoriser une rencontre entre professionnels, élus et public.

• QUOI DE NEUF : MOLIERE OU LE PROCES IMAGINAIRE

Cette pièce conçue et mise en scène par Michel Ecoffard est la dernière création du Théâtre de la Chimère. Une tournée va l'emmener dans seize communes du Morbihan jusqu'en février 95. Nous y reviendrons dans notre prochain numéro mais en attendant voici les premières dates : Pontivy (3, 4, 6, 7 octobre à 9 h et 14 h, le 8 à 20 h 30), Carhaix (12 à 9 h, 13 à 9 h et 14 h, 14 à 14 h et 20 h 30), Auray (18 à 9 h et 14 h, 19 à 9 h, 20 à 9 h et 14 h, 21 à 14 h et 20 h 30) - Le Faouët (25 à 9 h et 14 h, 26 à 20 h 30). ■

CINEMA

Douarnenez : un grand cru pour la production bretonne

Le Festival de cinéma de Douarnenez 1994, qui fut un grand cru pour la production bretonne, a accueilli cette année le réalisateur René Vautier, l'auteur de *Avoir vingt ans dans les Aurès* (au programme du Festival). Celui qui reste la figure emblématique du cinéma breton était autant en symbiose avec les peuples Berbères, invités de cette 17^e édition, qu'avec deux des films primés de la sélection Bretagne : le Grand Prix et le Prix du Public.

Le Grand Prix revient au film d'Emmanuel Audrain : *Je suis resté vivant*, évocation du drame bosniaque, à travers la vie de 70 enfants de Sarajevo soignés à Alverville. Prix du Public, attribué à Roland Savidan pour *Veilleurs de l'aube*, il prouve lui aussi qu'un sujet ardu et douloureux comme la Résistance, peut intéresser un large public.

De nombreux films de cette sélection Bretagne avaient pour sujet un regard sur le passé. L'incontournable cinquantenaire de la Libération était présent avec des films comme *Saint-Malo, ville martyre* de Pierrick Guinard (déjà diffusé sur France 3 Ouest), *Orages* de Xavier Le Baquer, mais on a pu voir aussi toute une série de portraits : René-Guy Cadou : *Poésie* de Patrice Roturier, *Une vie* de Sophie Averty, *Ives Roche, sabotier à Prat* de Christelle Guillard, *Paroles données ou les carnets d'un maçon finistérien* de Didier Par-donnet, Bernard Besret, le tournant de Dieu de Pierrick Guinard et Tilton, *histoire d'un révolté* d'Eric Pittard.

Deux portraits très particuliers méritaient le détour. Tout d'abord *Béton désarmé* de Jean-Pierre Le Bihan. "Dis-moi ce que tu as fait de ton bloc-kaus, et je te filmerai"... En effet sous ce prétexte de béton, le réalisateur a filmé une comédie humaine insoupçonnable. Quant à Thierry Compain, s'il quitte un instant son village, c'est pour filmer les allers et venues dans le cimetière. Dans *Mon village au cimetière*, obtint un Prix Spécial du jury,

c'est du gravier que l'on manipule, transporte, ratisse. Là aussi, c'est une attachante comédie humaine.

Et pour continuer sur les cailloux, soulignons que le public comme la revue *Ar Men* attribueront une mention spéciale au film de Pierre Bouchon Les Zinzins, qui raconte une étrange guerre... de cailloux ! D'autres éclats de rire animés punctuaient cette sélection de la production bretonne, notamment *Ova* du même Pierre Bouchon ou *Les aventures de Lariflette* de Jean-Pierre Lemoulant.

Mais pour ceux qui n'étaient pas à Douarnenez, une question se pose : où pourra-t-on voir tous ces films ? On serait presque tenté de répondre : dans de bonnes conditions, nulle part ! En effet certains de ces films seront diffusés sur France 3 Ouest, c'est-à-dire le mercredi à 23 h 1 et presque tous iront tôt ou tard alimenter ces autoroutes à images que sont les chaînes de télévision. Mais à quand l'initiative de salles de cinéma de la région pour programmer quelques-uns de ces films qui n'existeront que s'ils sont vus et débattus. ■

PHILIPPE NIEL
Jeunesse et Sports Bretagne



SCENES

DISQUES

Besson instrumental

Une réédition en CD qui vaut le détour. Se souvenait-on même que l'ami Besson avait fait beaucoup dans les années 75 pour faire revivre dulcimers et psalterions qu'il fabriquait dans un petit atelier parisien ? Cet enregistrement permet non seulement de redécouvrir des instruments à nouveau oubliés, mais bien plus les qualités de créateur et d'instrumentiste habile de Claude Besson. Puisse ce retour marquer aussi le retour de ces musiques dans l'environnement de notre fin de siècle et inciter Claude Besson à écrire de nouvelles pages de gloire au dulcimer et au psalterion. "Le rosier de Saint-André" mérite d'autres pousses. Rappelons que cet enregistrement a reçu en son temps le grand prix du disque de l'Académie Charles Cros. (NP 132 - Diffusion Breizh).

Pe Yaouankiz Kuher



Voici l'enregistrement de rentrée qu'il ne faut pas manquer ! La voix de Jean Le Meut est exceptionnelle et son premier enregistrement solo à soixante-huit ans, on le connaît depuis longtemps dans la dynamique du groupe vannetais des Trouzerion et on sait la saveur, l'humour et la grande santé de ces chants d'une Bretagne profonde. Seule, elle donne sa pleine mesure dans treize chants appris dans son adolescence alors que la guerre faisait ses ravages. Lui dans la fréquentation des anciens a gardé l'esprit des terres de Ploemel et alentours. C'est ce qu'il donne aujourd'hui à nos mémoires.

Un enregistrement de haute culture. (KMCD 44 - Keltia Musique).



Les veilleurs de l'aube

En partant sur les sources de l'engagement dans la Résistance intérieure et extérieure bretonne, le cinéaste breton Roland Savidan a pris cette année des risques ! Le public allait-il suivre ? S'intéresserait-il à des débats de conscience ?

Avec son film vidéo "les veilleurs de l'aube" présenté au château de la Roche-Jagu jusqu'au 1^{er} novembre, il a voulu remonter à la source de l'humanisme, comprendre ce qui motivait un homme, une femme à s'engager.

Il vient d'être récompensé au festival de cinéma des minorités nationales de Douarnenez, en se voyant attribuer à l'unanimité le prix du public.

Une victoire dédiée à Roger Huguen

Sa victoire, il l'a dédiée à l'historien breton Roger Huguen qui a passé sa vie en recherches sur la deuxième guerre mondiale dans la région. "Il a été mon fil rouge, mon conducteur efficace", raconte le cinéaste.

Au bout de ce long chemin de questionnements, une interrogation pour celui qui, objet de conscience il y a 20 ans, avait fait l'un des tout premiers en Bretagne une grève de la faim pour la reconnaissance de l'objection : "moi, dans ces années noires, qu'aurais-je fait ?"

Son film dépasse le commentaire historique. Il est une réflexion sur l'homme et la guerre, l'homme et la barbarie. C'est un document témoignage qui restera comme une écriture du siècle. ■

PIERRE FENARD

Le film *Veilleurs de l'aube* de Roland Savidan est diffusé jusqu'au 1^{er} novembre au château de la Roche-Jagu dans le cadre de l'exposition "A la guerre comme à la Paix".

Le blues de Danielle Messia



Danielle Messia nous a quittés il y a quelques années, atteinte de cette maladie foudroyante qui lui a brisé la voix. Et pourtant sa chanson reste très présente. Gérard Classe, qui fut son ami, s'est donné pour mission de la faire vivre. Aujourd'hui, c'est dans la voix et le talent de Morgane qu'il ressuscite "Le blues de Danielle Messia", une suite de chansons qui nous donnent à aimer un style, une écriture impressionniste, un énorme appétit de vie.

Cet affectif enregistrement, dopé par l'amitié de Jean-Jacques Goldman, Dan et Braz, Claude Besson et quelques autres, pose une œuvre dans ses exigences humaines. (KMCD 47 - Keltia musique).

Planète Mer

Décidément la mer se porte bien dans le monde de l'édition musicale. Chants de marins, chants de mer se croisent et se chevauchent gaillardement. Avec "Planète Mer", c'est une compilation symphonique de titres connus et reconnus qui nous est offerte dans les voix de Tri Yann, Soldat Louis, Hugues Aufray, Long John Silver, Naddy Prior ou encore Djiboutep. Rien de très original, mais le rassemblement d'une vingtaine de tubes du genre. (WM 334 - Distribution Arcade).

Musique bretonne

Puisque l'on est dans les compilations, voici quelque chose de plus sérieux. "Musique Bretonne d'aujourd'hui" présente en vingt et un titres, un panorama de l'état des lieux, non pas exhaustif bien sûr, mais intéressant. Chanteurs et musiciens, solistes ou groupes se succèdent dans des registres très divers. Du bagad de Loezel-Mendon à Gwerz, en passant par Myr-

hin et Roland Becker, ou Sonerien Du et Barzaz, sans oublier Etienne Grandjean, Ifig Troadeg, Andréa ar Guilh... Une façon agréable de rappeler la densité, la diversité et la qualité de la vie musicale en Bretagne. Plus d'une heure de plein bonheur. (Excalibur CD 852 - Diffusion Breizh).

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - **La Passerelle** - 11 octobre : *Chick Corea Quartet* (Grand Théâtre Louis Guilloux, 20 h 30) - 14 et 15 : *Scènes de naissances* par le Théâtre de Folle Pensée - 18 : *Alex Métyer "Opéra comique"* (Grand Théâtre Louis Guilloux, 20 h 30) - 19 : *Histoires de Bambous* par la Compagnie des Bambous (Petit Théâtre, 15 h 30) - du 27 au 30 : *Art Rock 94*.

CALLAC - 4 novembre : *De Palmes* (Le Bacard).
LAMBALLE - 8 octobre : *Ensemble Monteverdi* (Collégiale).
LANNION - 22 octobre : Jean Kergrist, le clown perd la boule.
SAINT-GOUENO - 8 octobre : *Rock à Goueno*.

FINISTÈRE

BREST - **Le Quartz** - 7 octobre : *Processionnaires* avec Jacques Pellen, Jacky et Patrick Molard... (Grand Théâtre, 20 h 30) - 8 : *Voix de Bretagne III*, en 1ère partie : *Récital Pibroch* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 10 : *Texas* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 11 : *Ruggerio Raimondi* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 11 et 12 : *Qu'est-ce qui vous intéresse au juste ?* par la Compagnie Voque (Petit Théâtre, 20 h 30) - 17 : *Nuit des Clochettes* avec Bertrand Davy et Violaine Vericel (Petit Théâtre, 20 h).
Dance USA (Grand Théâtre, 21 h) - 19 et 20 : *danses avec Malaika Sarukki* (Petit Théâtre, 20 h 30) - 21 : *Moscow Art Trio* (Cabaret Vauban, 21 h) - 22 : *Orchestre de Bretagne* sous la direction de Claude Schnitzler (Grand Théâtre, 20 h 30).
Du 1er au 6 novembre : *Festival du Court-Métrage*.
CONCARNEAU - 14 octobre : *De Palmes* (Le Strapontin).
PLOUGASTEL-DAOULAS - du 22 octobre au 2 novembre : *Festival "Erlant"*.
POULLAOUEN - 15 octobre : Jean Kergrist, le clown chomdu.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - **Opéra de Rennes** - 11 octobre : Concert Mendelssohn et Berlioz par Bernarda Fink, l'Or-

SCENES

chestre des Champs-Élysées sous la direction de Philippe Herreweghe - 21 : Bach, Beethoven, Chopin par Marc Coppey et Franck Braley.
UBU - 1er octobre : *Lush, Guest* : Emma - 6 : *Dirty Hands, Guest* : Emma - 10 : *Pulp, Guest* : Philippe Pascale - 13 : *The Auteurs, Guest* : Olympia - 19 : *Alain Sou-*
chou - 21 : *A Subtil Pique* - 22 : *Philippe Pascale, Guest* : Rise and Fall of a Decade - 26 : MC Solaar - 28 : *Hoodoo Gurus*.

Festival "Musiques et chansons" - les 2, 3 et 4 novembre : *Le Petit Cheval Bossu* d'Ivan Ivano Vano.
Judy, une image pas très sage par le Théâtre de la Marelle (10 h 30 et 15 h) - 27 et 28 : *La fête dans la jungle* par la Compagnie du Chemin (15 h le 27, 10 h 30 le 28) - 3 et 4 novembre : *Saperlipopette* par le Théâtre de l'herbe d'or (15 h le 3, 10 h 30 le 4).

TNB - 4 octobre : *Camorata* De de St-Petersbourg sous la direction de Saulius Sondeckis (Salle Vilar, 20 h 30) - du 7 au 12 : *Gaudemur* par le Théâtre Maly de St-Petersbourg (Salle Vilar) - du 18 au 19 novembre : *Philoctète* de Heiner Müller (Salle Serreau) - 25 : *choregraphie de Catherine Diverres* (Salle Serreau, 20 h 30).

FOUGÈRES - **Centre Juliette Drouot** - 21 octobre : Henri Dés (20 h 30).

MONTOUR - 23 octobre : Jean Kergrist, clown agricole.
REDON - les 21, 22 et 23 octobre : *Le mois du maron*, pays en fête avec la finale de la Bogue d'Or.
SAINT-MALO - **Théâtre** - 1er et 2 octobre : *Une Folie* de Sacha Guitry avec Michel Duchaussoy, Yolande Foliot, Laurence Badie et Philippe Khorsand - 14 et 15 : *Des remparts aux Pyramides* avec le Ballet La Tanbura, Abdu Daquir et ses 11 musiciens.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - **Maison de la Culture** - du 2 au 25 octobre : *"La Folle de Châlons"* de Jean Grandaux avec Madeline Robinson et Michel Robin (Espace 44) - 6 : concert *Bertrand Soustrot*, trompette et *François Henri Houbart*, orgue (Cathédrale de Nantes).
OTPL - 4 octobre : concert *Kyoto Tansuwa*, violon sous la direction de *Miro Soustrot* (Cité des Congrès) - 26 : *Orchestre philharmonique des Pays de la Loire* sous la direction de Vincent Barthe. Du 17 au 22 octobre : *Les Allumés*, Nantes - Le Caire 94.
CARQUEFOU - **Théâtre de la Carouge** - du 1er au 4 octobre : *Les caniques* de Marianne d'Alfred et Laure Marsac - 7 : *Britannicus* de Racine avec Françoise Fabian - 14 : *Victor Racoin* - 3 novembre : *Elie Kakou*.

MONTBERT - 8 octobre : Jean Kergrist, clown chomdu.
SAINT-HERBLAIN - **Onyx** - 1er octobre : *Emergences rock*, Zao "Bio, Presse" - 7 et 8 octobre : *Celtomania*, Tri Yann - 11 et 12 : *Le journal d'un homme de trop* Bepi Fallero - 13 : *The Auteurs, Guest* : Olympia - 19 : *Alain Sou-*
chou - 21 : *A Subtil Pique* - 22 : *Philippe Pascale, Guest* : Rise and Fall of a Decade - 26 : MC Solaar - 28 : *Hoodoo Gurus*.

Festival "Musiques et chansons" - les 2, 3 et 4 novembre : *Le Petit Cheval Bossu* d'Ivan Ivano Vano.

Judy, une image pas très sage par le Théâtre de la Marelle (10 h 30 et 15 h) - 27 et 28 : *La fête dans la jungle* par la Compagnie du Chemin (15 h le 27, 10 h 30 le 28) - 3 et 4 novembre : *Saperlipopette* par le Théâtre de l'herbe d'or (15 h le 3, 10 h 30 le 4).

TNB - 4 octobre : *Camorata* De de St-Petersbourg sous la direction de Saulius Sondeckis (Salle Vilar, 20 h 30) - du 7 au 12 : *Gaudemur* par le Théâtre Maly de St-Petersbourg (Salle Vilar) - du 18 au 19 novembre : *Philoctète* de Heiner Müller (Salle Serreau) - 25 : *choregraphie de Catherine Diverres* (Salle Serreau, 20 h 30).

FOUGÈRES - **Centre Juliette Drouot** - 21 octobre : Henri Dés (20 h 30).

MONTOUR - 23 octobre : Jean Kergrist, clown agricole.
REDON - les 21, 22 et 23 octobre : *Le mois du maron*, pays en fête avec la finale de la Bogue d'Or.
SAINT-MALO - **Théâtre** - 1er et 2 octobre : *Une Folie* de Sacha Guitry avec Michel Duchaussoy, Yolande Foliot, Laurence Badie et Philippe Khorsand - 14 et 15 : *Des remparts aux Pyramides* avec le Ballet La Tanbura, Abdu Daquir et ses 11 musiciens.

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - **Maison de la Culture** - du 2 au 25 octobre : *"La Folle de Châlons"* de Jean Grandaux avec Madeline Robinson et Michel Robin (Espace 44) - 6 : concert *Bertrand Soustrot*, trompette et *François Henri Houbart*, orgue (Cathédrale de Nantes).
OTPL - 4 octobre : concert *Kyoto Tansuwa*, violon sous la direction de *Miro Soustrot* (Cité des Congrès) - 26 : *Orchestre philharmonique des Pays de la Loire* sous la direction de Vincent Barthe. Du 17 au 22 octobre : *Les Allumés*, Nantes - Le Caire 94.
CARQUEFOU - **Théâtre de la Carouge** - du 1er au 4 octobre : *Les caniques* de Marianne d'Alfred et Laure Marsac - 7 : *Britannicus* de Racine avec Françoise Fabian - 14 : *Victor Racoin* - 3 novembre : *Elie Kakou*.

MONTBERT - 8 octobre : Jean Kergrist, clown chomdu.
SAINT-HERBLAIN - **Onyx** - 1er octobre : *Emergences rock*, Zao "Bio, Presse" - 7 et 8 octobre : *Celtomania*, Tri Yann - 11 et 12 : *Le journal d'un homme de trop* Bepi Fallero - 13 : *The Auteurs, Guest* : Olympia - 19 : *Alain Sou-*
chou - 21 : *A Subtil Pique* - 22 : *Philippe Pascale, Guest* : Rise and Fall of a Decade - 26 : MC Solaar - 28 : *Hoodoo Gurus*.

Festival "Musiques et chansons" - les 2, 3 et 4 novembre : *Le Petit Cheval Bossu* d'Ivan Ivano Vano.

Judy, une image pas très sage par le Théâtre de la Marelle (10 h 30 et 15 h) - 27 et 28 : *La fête dans la jungle* par la Compagnie du Chemin (15 h le 27, 10 h 30 le 28) - 3 et 4 novembre : *Saperlipopette* par le Théâtre de l'herbe d'or (15 h le 3, 10 h 30 le 4).

TNB - 4 octobre : *Camorata* De de St-Petersbourg sous la direction de Saulius Sondeckis (Salle Vilar, 20 h 30) - du 7 au 12 : *Gaudemur* par le Théâtre Maly de St-Petersbourg (Salle Vilar) - du 18 au 19 novembre : *Philoctète* de Heiner Müller (Salle Serreau) - 25 : *choregraphie de Catherine Diverres* (Salle Serreau, 20 h 30).

FOUGÈRES - **Centre Juliette Drouot** - 21 octobre : Henri Dés (20 h 30).

MONTOUR - 23 octobre : Jean Kergrist, clown agricole.
REDON - les 21, 22 et 23 octobre : *Le mois du maron*, pays en fête avec la finale de la Bogue d'Or.
SAINT-MALO - **Théâtre** - 1er et 2 octobre : *Une Folie* de Sacha Guitry avec Michel Duchaussoy, Yolande Foliot, Laurence Badie et Philippe Khorsand - 14 et 15 : *Des remparts aux Pyramides* avec le Ballet La Tanbura, Abdu Daquir et ses 11 musiciens.

SAINT-MALO - **Théâtre** - 1er et 2 octobre : *Une Folie* de Sacha Guitry avec Michel Duchaussoy, Yolande Foliot, Laurence Badie et Philippe Khorsand - 14 et 15 : *Des remparts aux Pyramides* avec le Ballet La Tanbura, Abdu Daquir et ses 11 musiciens.

SAINT-MALO - **Théâtre** - 1er et 2 octobre : *Une Folie* de Sacha Guitry avec Michel Duchaussoy, Yolande Foliot, Laurence Badie et Philippe Khorsand - 14 et 15 : *Des remparts aux Pyramides* avec le Ballet La Tanbura, Abdu Daquir et ses 11 musiciens.

SAINT-MALO - **Théâtre** - 1er et 2 octobre : *Une Folie* de Sacha Guitry avec Michel Duchaussoy, Yolande Foliot, Laurence Badie et Philippe Khorsand - 14 et 15 : *Des remparts aux Pyramides* avec le Ballet La Tanbura, Abdu Daquir et ses 11 musiciens.

SAINT-MALO - **Théâtre** - 1er et 2 octobre : *Une Folie* de Sacha Guitry avec Michel Duchaussoy, Yolande Foliot, Laurence Badie et Philippe Khorsand - 14 et 15 : *Des remparts aux Pyramides* avec le Ballet La Tanbura, Abdu Daquir et ses 11 musiciens.

SAINT-MALO - **Théâtre** - 1er et 2 octobre : *Une Folie* de Sacha Guitry avec Michel Duchaussoy, Yolande Foliot, Laurence Badie et Philippe Khorsand - 14 et 15 : *Des remparts aux Pyramides* avec le Ballet La Tanbura, Abdu Daquir et ses 11 musiciens.

SAINT-MALO - **Théâtre** - 1er et 2 octobre : *Une Folie* de Sacha Guitry avec Michel Duchaussoy, Yolande Foliot, Laurence Badie et Philippe Khorsand - 14 et 15 : *Des remparts aux Pyramides* avec le Ballet La Tanbura, Abdu Daquir et ses 11 musiciens.

SAINT-MALO - **Théâtre** - 1er et 2 octobre : *Une Folie* de Sacha Guitry avec Michel Duchaussoy, Yolande Foliot, Laurence Badie et Philippe Khorsand - 14 et 15 : *Des remparts aux Pyramides* avec le Ballet La Tanbura, Abdu Daquir et ses 11 musiciens.

SAINT-MALO - **Théâtre** - 1er et 2 octobre : *Une Folie* de Sacha Guitry avec Michel Duchaussoy, Yolande Foliot, Laurence Badie et Philippe Khorsand - 14 et 15 : *Des remparts aux Pyramides* avec le Ballet La Tanbura, Abdu Daquir et ses 11 musiciens.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Poivert et Jean-Marie Lussion

- Culture, médias et jeunesse.
- Propositions pour l'aménagement du territoire, par Edmond Hervé.
- Pour la fin du jacobinisme culturel, un entretien avec Jean-Pol Gugen, et Lire ZAP... et centre.
- La Courte-Echelle : des livres et des jeunes.
- Deux éditeurs parient sur Rennes.
- Commerce : les marchés couverts modernisés.
- Patrimoine : découvertes gallo-romaines place Hoche.
- Communication : des milliards de monde.
- Parlement : à votre bon cœur.
- Ecomusée : le parc des races oubliées.
- Social : - la population âgée en 2010. - Tout Atout : la création dans tous ses états.
- Football : une équipe de première.

Culture, médias, jeunesse

Notre présent cahier spécial Rennes est placé sous le signe de la culture, des médias et de la jeunesse. Avec en tête d'affiche, Jean-Pol Gugen, qui s'en va épauler Jean-Marie Cavada sur la "chaîne du savoir" alors même que le journal de proximité France 3 Haute-Bretagne fait ses premiers pas et que la télévision régionale fête ses trente ans.

Partisan d'une TV construite chaque jour au plus près du spectateur, Jean-Pol Gugen souhaite que les décideurs parisiens du PAF permettent un jour aux régions d'aller au-delà de l'information : "Je rêve d'une fédération des T.V. régionales de l'hexagone qui ferait de la production pour alimenter un programme national", nous explique-t-il.

Et puis un journal, "ZAP", qui donne la parole aux jeunes Rennais ; un lieu, "Tout Atout", qui permet l'expression sous plusieurs formes des jeunes suivis par la Protection judiciaire d'Ille-et-Vilaine ; une librairie, "la Courte Echelle", spécialisée dans les livres pour la jeunesse ; et deux éditeurs qui ont fait le choix de Rennes et de la Région.

Cette jeunesse, ces initiatives n'empêchent pas la ville de s'envisager un avenir dans lequel 20 % de sa population aura plus de soixante ans. Nous serons alors en 2010. Toute une étude sur cette question est actuellement en cours. Elle doit permettre de cerner les aménagements qui seront



L'équipe de France 3 Haute-Bretagne



Des animaux représentant 15 races oubliées habiteront bientôt à la Binitinais. Ici, la race ovine Mouton des Landes bretonnes

devenus souhaitables en raison de cette situation démographique particulière. Un colloque est prévu le 19 octobre sur le sujet au Triangle.

Enfin, l'écomusée de la Binitinais qui enrichit sa vocation de ferme conservatoire en accueillant à partir de cet automne quinze races animales domestiques disparues des exploitations agricoles depuis belle lurette. ■

* Lire aussi l'article que nous consacrons à ce sujet en pages Politiques et Société, rubrique Solidarités.

Habiter ou investir à Rennes, c'est toujours le bon moment !

Le choix Espacil

Profitez d'une conjoncture économique actuellement favorable au placement pierre. Qu'il s'agisse de votre résidence principale ou d'une acquisition que vous destinerez à la location, un vaste choix vous est proposé par Espacil en cette rentrée 94. Des situations très recherchées.



Rennes-centre
Résidence de la Sagesse
En partenariat avec PROMOREN et la SOREIM, Espacil va assurer la réhabilitation de l'ancienne clinique de la Sagesse. Studios, T1 et T2 sont proposés. Un investissement de tout 1^{er} ordre au cœur de Rennes.

Nouveau Cleunay
Résidence Jacques Prévert
A l'ouest de Rennes, un quartier en plein renouveau. Un quartier où il fait bon vivre. Une résidence agréable, des appartements bien conçus et... des prix attractifs. Du studio au 6 pièces, parking en sous-sol.



Nouveau Mail
L'Occidentale
Du studio au 6 pièces, une grande variété d'appartements, un quartier qui sera très convoité.



Rennes-Est
Les Jardins du Haut-Sancé
Agréable avec balcons et terrasses, une résidence qui propose 31 appartements du studio au 4 pièces. Livraison, printemps 95.

Maisons sur mesure
Sur le terrain de votre choix
Traditionnelle, classique ou contemporaine, pour construire une maison qui vous conviendra, un service personnalisé du Groupe Espacil.

Mabilais - Bords de Vilaine
Villa Nuova

Dans une rue calme, à deux pas de la place de Bretagne, 27 appartements de standing. Un emplacement d'avenir déjà très recherché. Du studio aux superbes 5 pièces duplex avec terrasse, situés au dernier étage, une conception très actuelle.



Acheter ou vendre
Espacil assure pour vous toutes les transactions immobilières
Une sélection permanente de maisons ou d'appartements. Expertises et estimations réalisées gratuitement. Gestion locative.



13, rue du Puits-Mauger - Rennes-Centre
Tél. 99 67 20 21

1, rue du Scorff - Rennes-Patton
99 63 06 66

PERSPECTIVES

Propositions pour l'aménagement du territoire

par Edmond Hervé,
Maire de Rennes et Président du District de Rennes



Edmond Hervé : "Organiser des solidarités entre les différentes composantes territoriales".

"Au cours de ces derniers mois, à l'initiative du Gouvernement, un débat sur l'Aménagement du Territoire a été ouvert..."

Le 12 juillet 1994, l'Assemblée Nationale a adopté en première lecture le projet de loi consacré à ce sujet. Le Sénat doit en débattre prochainement.

Quelles observations peut-on faire ? Regrettons tout d'abord que le projet législatif - une fois de plus - n'en soit pas un au sens constitutionnel : ses dispositions pourraient très bien trouver place dans les décrets sinon dans des circulaires. Au fond, il ne contient aucune décision portant sur l'essentiel qui se nomme fiscalité, clarification des compétences, péréquations, simplifications des structures, développement économique, lutte pour l'emploi.

Un simple exemple : un amendement déposé par un député de la majorité (M. Chavanes), qui, prévoyant l'exonération des

charges sociales et des impôts sur les sociétés s'implantant dans des cantons sinistrés économiquement, fut rejeté par M. Pasqua après avoir été adopté par les parlementaires. Revenons au principal qui nous préoccupe.

Une inspiration "anti-ville"

Au tout début des travaux gouvernementaux, nous fîmes deux remarques :

1 - Le dossier élaboré par la D.A.T.A.R., introductif au débat sur l'Aménagement du Territoire séparait Rennes de la Bretagne. C'était méconnaître l'histoire, la réalité et les aspirations. En disant l'Ouest, on marginalisait et privait notre pays d'un atout. Le Président du Conseil Economique et Social de Bretagne qualifiait

d'absurdes les passages du document intéressant l'Ouest, ils allaient à l'encontre des décisions prises par la Bretagne.

2 - L'inspiration "anti-ville" du Gouvernement était patente. L'Association des Maires des Grandes Villes, toutes tendances confondues, le fit savoir. On ne peut faire une politique d'Aménagement du Territoire en oubliant la ville ou en alimentant l'opposition "ville-campagne".

"Se donner les moyens"

Des lors quelles sont les orientations qui doivent nous guider ?

1 - Si les acteurs locaux ont une responsabilité particulière dans le développement des territoires, il ne faut pas oublier que l'Etat, au nom de l'efficacité, de la solidarité, a un rôle important à jouer. Il n'y a pas développement des territoires sans présence des services publics, sans action culturelle, sans politique de l'environnement, sans politique du logement, etc.. Autant de champs qui requièrent une intervention de l'Etat.

2 - Il faut organiser des solidarités entre les différentes composantes territoriales : pour ce faire, il importe d'élaborer et de négocier des projets. Il importe aussi au départ d'avoir une analyse objective des réalités et des souhaits.

3 - Il faut se donner des moyens. L'intercommunalité est un point de passage obligé.

L'arsenal juridique de la coopération intercommunale est suffisamment riche pour que nous n'ayons pas besoin de nouveaux textes. La mise en place d'une taxe professionnelle d'agglomération s'avère nécessaire. C'est ce qu'a fait le District de Rennes, au nom de l'égalité entre communes, entreprises, contribuables, au nom d'un aménagement équilibré du territoire.

4 - Certains moyens demandent une volonté politique soutenue. En ne se mettant pas d'accord sur le contenu d'une réforme progressive des impôts locaux les responsables politiques nationaux - et locaux - entraînent un risque de déstabilisation : je reste convaincu que le principe d'une Taxe Départementale assise sur les Revenus, remplaçant l'actuelle Taxe d'Habitation Départementale, pour modeste que soit cette proposition, relève du bon sens et de la justice.

Sans vouloir être exhaustif, je pense qu'il y a également une autre réforme à faire. La Région est une collectivité particulièrement concernée par l'Aménagement du Territoire : que son Assemblée soit élue au niveau régional et non plus au niveau départemental.

Je reste convaincu de l'importance et de la richesse du politique : le thème que je viens d'aborder rapidement est là pour le prouver. Il peut mobiliser si l'on ne se contente pas de discours. ■



Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1994 33

T.V. : pour la fin du jacobinisme culturel

Un entretien avec Jean-Pol Guguen

A lors que l'on fête les trente ans de la télévision régionale et que vient d'être créée à Rennes une nouvelle télévision de proximité : France 3 Haute-Bretagne, Jean-Pol Guguen vient d'être nommé directeur-adjoint de la chaîne du savoir, auprès de Jean-Marie Cavada. Juste avant sa nomination, Armor l'a rencontré.

André-Georges Hamon - Jean-Pol Guguen, la télévision régionale a trente ans aujourd'hui. Comment est-elle née ?

J.P.G. - Elle est née d'une volonté politique. Et d'une volonté de décentralisation de l'information qui s'est avérée payante puisque le public réclame aujourd'hui une télévision de proximité.

Le premier présentateur a été Alain Peyrefitte. Il est assez étonnant de revoir ces premières images avec le ministre de l'information de l'époque jouant le rôle de journaliste !

A.G.H. - Quelles ont été les évolutions, les grands moments et les grandes espérances de ces trente ans ?

J.P.G. - La TV régionale était au départ en noir et blanc et en film. Cela supposait des laboratoires. Nous étions tributaires des cars, des trains et des routes avec ce que ça comportait de risques et de drames pour la station. Après, il y eut l'arrivée de la couleur, puis du magnétoscope. Aujourd'hui, nous sommes dans la télévision de proximité avec des bureaux départementaux qui permettent des liaisons souples avec le siège.

Nous ne cultivons pas le vedettariat

A.G.H. - Quels sont les grands noms qui ont fait notre TV régionale ?

J.P.G. - Tous les Bretons ont en mémoire les journalistes qui sont passés par ici et qui sont aujourd'hui présentateurs. Mais sont-ce des grands noms ? Jean-Claude Nancy a démarré à Rennes, comme Jean-Paul Olivier. Patrick Poivre d'Armor est passé par Rennes et ne l'a pas

oublié. Mais nous ne cultivons pas le vedettariat à la TV régionale.

A.G.H. - Bien sûr, mais des hommes ont fait évoluer les choses...

J.P.G. - Le premier d'entre eux a été Louis Le Cunff, un personnage haut en couleur, breton convaincu, bretonnant. Il a lutté contre des décisions ministérielles absurdes et a imposé une minute de langue bretonne avec Charlez ar Gall. C'était un exploit. Même si une minute, c'est ridicule !

Il s'est battu pour qu'il y ait des productions de langue bretonne contre un pouvoir centralisateur qui avait tendance à condamner tout ce qui n'était pas français. C'est le seul personnage que j'ai suivi, un modèle pour moi dans cette région.

Mais c'est l'ensemble du personnel qui a contribué à faire de Télé Bretagne ce qu'est aujourd'hui France 3 Ouest.

Une chaîne TV bretonne : pourquoi pas...

A.G.H. - Vous avez évoqué la minute en langue bretonne. Ou en est-on aujourd'hui ?

J.P.G. - Je défends la théorie suivante : "la langue bretonne ne doit pas être la langue de la différence". C'est un acquis culturel incontestable, mais qui ne peut être enfermé dans un ghetto. Mettre naturellement de la langue bretonne à l'antenne, y compris pour que les téléspectateurs français s'aperçoivent qu'ils sont en Bretagne et pas n'importe où me paraît capital. La langue bretonne à l'antenne doit pouvoir faire progresser ceux qui l'apprennent ou l'étudient. Nous sommes une chaîne de service

Jean-Pol Guguen, aujourd'hui directeur adjoint de la chaîne du savoir.



publie de langue française faisant du breton.

Je dois ajouter que je ne suis pas contre un éventuel projet, actuellement dans l'air, d'une chaîne TV bretonne. Je dis : pourquoi pas, essayez. Je suis pourtant étonné de ce débat alors qu'il n'y a pas de radios bretonnes si ce n'est Radio Kreiz Breiz, dont je ne suis pas sûr qu'elle soit en bon état. Et je me dis qu'au lieu de hurler dans la rue avec certains loups que l'on ne comprend pas dans leur combat, si les bretonnants se prennent la main et aidaient précieusement Radio Kreiz Breiz et d'autres à faire de la langue bretonne, ils s'apercevraient qu'on n'est pas de la radio, de la télévision avec de l'utopie. Le service public de langue française, lui, continuera à diffuser des émissions en langue bretonne parce que c'est son devoir et que j'estime cela nécessaire.

La TV au plus près du téléspectateur

A.G.H. - Jean-Pol Guguen, quelles grandes lignes ont dicté votre politique ?

J.P.G. - La politique qui trouve son apothéose, avec la création de France 3 Haute Bretagne, la télévision de proximité de Rennes, a imposé de mettre en place pendant plus de six ans, un plan d'équipement des départements de l'Ouest. Je pensais en effet que la TV régionale devait se faire au plus près du téléspectateur.

On est dans un régime napoléonien où les départements ont des frontières administratives que l'on est obligé de suivre. Mais les émetteurs ne les suivent pas et l'on a considéré que les zones d'intérêt étaient des zones de pays : le Pays de Penhlev, le Pays Breizh-Iroise, le Pays Saint-Nazaire-La Baule, le Pays de Rennes. A partir de là, il fallait qu'on réponde de trois façons : un bureau départemental s'occupant dans son département de l'actualité, un journal télévisé de proximité qui complète le journal télévisé régional, un journal régional. Le tout ramassé diffusé le midi et un autre le samedi après-midi.

La mise en place de cette politique a été longue mais s'est

solidée par un succès puisque la région Ouest est la première de France avec des journaux locaux qui font plus de cinquante et un pour cent de taux d'écoute. Alors que le 20 heures de TF1 fait 32 % dans notre région.

Pourtant, le journal télévisé régional va vite apparaître comme dépassé du fait même que France 3 Iroise, France 3 Maine, France 3 Estuaire ont 10 à 15 % d'écoute de mieux. Ça pose un problème de contenu et il va y avoir une véritable révolution culturelle informative dans l'Ouest. Ce que je souhaitais...

A.G.H. - Comment expliquer le succès de cette télévision régionale en Bretagne ?

J.P.G. - C'est sans doute avec l'Alsace et le Pays Basque la région où il y a la plus forte identité. Or, comment se reconnaître dans son identité sans se regarder dans une glace ? La télévision est cette glace. Si elle reflète ce qu'on pense et ce qu'on ressent, elle a du succès.

Et ne demandez pas aux habitants des Pays de la Loire d'avoir le même attrait que les Bretons puisque la circonscription administrative ne correspond à rien. Le succès de France 3 en Bretagne est dû au fait que notre télévision colle au terrain.

A.G.H. - Est-ce que la révolution technologique qui s'est faite notamment à Rennes a aidé votre développement ?

J.P.G. - La proximité d'établissements comme le CCETT a permis à des industriels comme Thomson de s'installer à Rennes et de fabriquer des caméras. On sait peu que les caméras dont on se sert, comme toutes les équipes de toutes les télévisions, sortent de Rennes. Cette révolution technologique a été importante. Mais la télévision régionale n'est pas le laboratoire de la technologie : ce sont forcément les grands médias nationaux qui en bénéficient. On a eu ici un studio numérique expérimental, mais une fois que l'expérimentation a été réalisée, on nous l'a enlevé.

Un état centralisateur jacobin, au niveau culturel plus qu'ailleurs

A.G.H. - A propos de production et de studios un peu spécifiques, s'en est-il une vocation pour la Bretagne à produire des émissions ?

J.P.G. - Il y a une vocation comme il y a un manque évident de prise en compte des régions, avec l'octroi d'une dotation de matériels et de personnels en nombre important permettant de faire autre chose que de l'information. Je rêve d'une fédération des TV régionales de l'hexagone qui ferait de la production pour alimenter un programme national. ■

Propos recueillis par A.G. HAMON

RENNES
Information

LE GUIDE UTILE DE
VOTRE VILLE
VIENT DE PARAÎTRE !

- Adresses utiles - Administrations - Dépannages
- Commerces - Loisirs - Tourisme - Restaurants
- Tarifs et codes postaux - Plan de la ville, bus, etc....

DISPONIBLE GRATUITEMENT CHEZ VOTRE COMMERÇANT LE PLUS PROCHE !

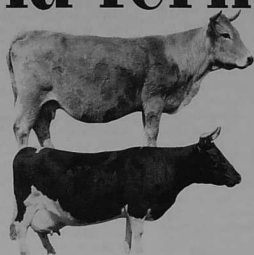
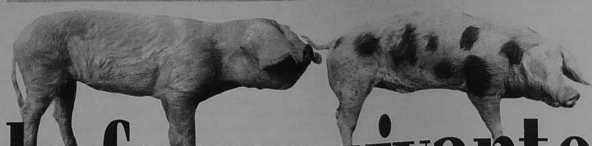
ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1994 35

En bref...

• **Tempête sous un crâne** - Il est urgent d'encourager les revues surtout lorsqu'elles se placent sous le sceau de l'intelligence et de la qualité. C'est le cas de la toute jeune "Tempête sous un crâne" animée par Pascal Rougé. Le numéro 4 du printemps présentait de forts intéressants entretiens avec Michel Le Bris sur Stevenson et François Rannou sur une autre revue : "La rivière éphémère" et des textes de Nicolas Bouvier, sur les situationnistes ou Modiano. Le numéro 5 qui vient de paraître et sur lequel nous reviendrons plus longuement propose un entretien philosophique avec le père Marie-Dominique Philippe, le plus ancien professeur de philosophie en France, un texte de notre ami Jacques Josse sur Brest, un portrait en pied de Xavier Grall, des articles sur "Le premier homme" de Camus et "L'effroi de Sase" de Pascal Quignard. Nouvelles et poèmes complètent le numéro. En vente dans les librairies et les magasins de presse du Centre-Ville à Rennes pour 20 F. (Tempête sous un crâne, BP 641, 35008 Rennes cédex). A.G.H.

• **Les classes bilingues breton/français de Rennes** ont dix ans. En effet, les premières d'entre elles ont vu le jour à l'école primaire de la Liberté à la rentrée 83-84. Elles accueillent 55 élèves en moyenne chaque année. A la rentrée scolaire 1993, une initiation en maternelle a été mise en place. Il est donc possible de suivre une filière bilingue complète de la maternelle à l'Université. La Ville de Rennes fournit les locaux et apporte une aide de 70 000 F (en 1994) à l'Association des parents d'élèves pour l'enseignement du breton.

• **Jennes et cité** - Philippe Caffin, directeur du Centre d'Information Jeunesse Bretagne, s'est vu confier par Edmond Hervé la mission "Jennes et cité". Lancé le 4 juillet, ce travail a pour objectif de réfléchir à tout ce qui concerne les jeunes dans l'agglomération rennaise. En outre d'un groupe de réflexion, Philippe Caffin devra élaborer des propositions avec le concours de tous les acteurs concernés et de toutes les personnes intéressées. Le rapport final sera remis le 1er juillet 1995.



L'Ecomusée de la Bintinais étend ses activités pédagogiques et prolonge sa démarche scientifique en intégrant 15 races animales anciennes telles que vaches, chevaux, moutons, porcs, chèvres, volailles...

Il devient ainsi un véritable conservatoire pastoral : c'est une "première" en France.

Accueil, circuit de visite, bornes d'informations, boutique, restauration, tout a été aménagé afin que l'on puisse « saisir, d'un seul regard, la rencontre de la ville et de la campagne, du passé et du présent ». Inauguration officielle en octobre 94.

ECOMUSEE DU PAYS DE RENNES
La Bintinais
35200 RENNES



Anne Laborde et son équipe

Communication : "des milliards de mondes"

"Des milliards de mondes" est une société rennaise de conception et réalisation d'applications multimédia interactives. Créée le 24 juin 1994, elle est implantée dans la technopôle d'Atalante Beaulieu.

Spécialiste des techniques du multimédia interactif, attachée à inventer de nouvelles formes de communication pour le patrimoine touristique, culturel et écono-

mique, son équipe pluridisciplinaire, constituée d'infographistes, issus des arts graphiques et d'informaticiens, permet de concevoir et réaliser des applications originales, esthétiques et adaptées à des politiques de communication spécifiques : livres électroniques sur CD-ROM ; bornes interactives de promotion et d'animation touristique ; animations muséographiques ; promotion des entreprises ; outils pédagogiques.

Ses clients sont les éditeurs, les musées, les organismes touristiques, les organisateurs de manifestations, les collectivités locales, les entreprises, etc. L'équipe dirigée par Anne Laborde travaille actuellement à la réalisation d'applications sur le patrimoine breton et recherche des partenaires.

(80, av. des Bateaux de Coësmes, Rennes
Tél. 99 87 52 14).

Offrez-vous le Centre de La Briantais...

- Rencontres associatives
- Séminaires d'entreprise
- Location de salles
- Réunions de famille

Rue M. Noguès
St Servan - B.P. 82
35413 St Malo Cedex
T. 99.81.87.04
Télécopie 99.81.56.82



Réservez en appelant Catherine LALOUETTE

Dans un magnifique parc de 20 hectares,
37 chambres,
7 salles,
convivialité et esprit de service vous attendent.

LA RETRAITE EST NOTRE MÉTIER

CAISSES DE RETRAITES COMPLÉMENTAIRES



GROUPE PARADIS

anep irnis

ANTENNE RÉGIONALE
15, BD GUIST'HAU
44000 NANTES
TEL. 40 35 74 73
FAX 40 20 48 93

DÉLÉGATION BRETAGNE
91, RUE DE PARIS
35000 RENNES
TEL. 99 38 30 88
FAX 99 87 09 19

Lire ZAP et... écrire

Tiens, un confrère. Il s'appelle ZAP, est écrit par les jeunes Rennais pour les jeunes Rennais. Trois cents journalistes en herbe y ont déjà participé. Il en est à son quinzième numéro.

Les jeunes de Rennes ont bien de la chance. Ils possèdent avec ZAP leur propre journal. Une initiative de la municipalité, qui en décembre 1990, dans le cadre de bourses "Vivre ensemble", a décidé d'offrir un média où les jeunes puissent s'exprimer et informer. Aujourd'hui, ZAP vient de publier son quinzième numéro d'informations spécifiques, avec le concours du Centre d'information jeunesse Bretagne pour l'animation.

S'il est difficile de définir une ligne éditoriale, il est clair que ZAP, bimestriel distribué gratuitement à 10 000 exemplaires, doit permettre à "tous les jeunes Rennais qui le souhaitent de s'exprimer librement en rejoignant l'équipe de rédaction ou en envoyant articles, poèmes, infos ou illustrations". Pour Gwenn Hamdi, le coordinateur de la rédaction "tout ce qu'un jeune a à cœur peut être dit. Seule la forme doit recevoir un consensus. C'est une chance

de pouvoir écrire dans un journal, mais il est impératif d'être compris. Ecrire dans ZAP, c'est donner son point de vue et décortiquer les problèmes. Mais un débat ou un coup de gueule sont toujours bienvenus".

Régularité dans le mouvement

Il est intéressant de constater après quinze parutions, que les sorties des numéros sont régulières avec des équipes qui changent à soixante pour cent chaque fois. Ainsi, on a pu recenser quelque trois cents collaborateurs pour cent cinquante articles. Ils sont en majorité lycéens avec une moyenne d'âge de dix-huit ans. Le secret de leur réussite tient à l'organisation même du journal et au souci d'engagement des jeunes. Une réunion de l'équipe de rédaction a lieu toutes les semaines à heure fixe pour préparer les étapes de la préparation de ZAP : positionnement du journal, saisie des textes

avec séance de relecture avant départ à l'imprimerie et deux réunions liées à la diffusion des 10 000 exemplaires vers les bibliothèques rennaises, les associations et la distribution directe par les jeunes (5 000 ex.).

Si les collaborateurs de ZAP n'ont pas de cartes de presse, ils reçoivent assez facilement des accréditations pour rendre compte des différentes manifestations et festivals qui intéressent. Certains, très motivés, ont monté de petits journaux, trois sont entrés dans une école de journalisme et certains ont pu collaborer avec le grand frère Ouest-France.

Dans sa définition bimestrielle (une faiblesse), ZAP tient à prouver que l'écriture respectueuse du lecteur est pour les jeunes un excellent apprentissage de la démocratie locale. ■

A.G. HAMON

L'équipe de ZAP est ouverte à tous les jeunes rennais qui souhaitent la rejoindre. Il suffit de téléphoner au 99 31 57 67.

Rendez-vous

• **Jusqu'au 14 oct.** - Accueil des nouveaux étudiants à Rennes. Stands d'accueil et diffusion du guide pratique étudiants "Bienvenue à Rennes" dans les universités et grandes écoles. Contact : 99 28 57 00.

• **Jusqu'au 14 oct.** - Exposition de Marie Kermarrec, artiste rennaise à la Galerie d'Art Contemporain du Centre Culturel Colombier.

• **Jusqu'au 3 déc.** - "Bord de mer", exposition et animations

organisées par le CCSTI (Centre de culture scientifique, technique et industrielle) à l'Espace sciences et techniques (Centre Colombier). Promenade sur les plages et rochers du littoral breton, à la découverte de la vie marine, dans un décor entièrement reconstitué. Documentaires vidéos, bassin, maquettes, pour comprendre le fonctionnement des marées... Les mystères de la mer expliqués au grand public. Contact : CCSTI - 99 35 28 28.

• **Jusqu'à fin déc.** - Exposition "des abeilles et des hommes" à l'Ecomusée du pays de Rennes (la Bittinais). Une exposition sur le thème de l'abeille et de ses rapports avec l'homme. Et en complément : animations, démonstrations, conférences, visites guidées et vente de produits. Contact : 99 32 26 89.

• **6 au 8 octobre** - 41^e journées de psychologie en milieu scolaire, à l'Université Rennes 2. Contact : 99 81 18 11.

• **6 au 8 octobre** - Premières journées d'études nationales sur le thème : "L'histoire rurale en France : où en sommes-nous ?" Université Rennes 2, Association d'histoire des sociétés rurales et Université de Caen. A l'Université Rennes 2 (99 63 27 77).

• **8 octobre** - Journée du cœur sur le thème de l'urgence cardiaque. Le public pourra rencontrer l'ensemble des intervenants à l'urgence cardiaque et un forum public sera organisé. Contact : 99 67 85 62.

En bref...

• **Lecture** - Dans le cadre de la première édition du prix ados de la ville de Rennes, plus de 300 collégiens de 13 à 15 ans ont élu les dix meilleurs romans pour la jeunesse. La première place du palmarès a été attribuée à "L'assassin est au collège" de Marie-Aude Murail (Ecoles des Loisirs).

• **"Comme un bateau, la mer en moins"**, de Dominique Cadogan (Gallimard) et "J'ai hâte de vieillir" de Brigitte Smadja (Ecoles des Loisirs) sont classés second et troisième... Organisé avec le concours de la librairie Courte-Echelle, de la Ville, du Centre régional de documentation pédagogique et de la Direction régionale des affaires culturelles, ce prix a pour objectif de conforter les pratiques de lecture à un âge où elles courent le risque d'être abandonnées. Dans le même objectif, le Conseil municipal a décidé de rendre gratuite l'inscription des moins de 18 ans dans les bibliothèques municipales. A noter que les 300 adolescents qui ont participé à l'opération ont eu le privilège de rencontrer trois auteurs parmi ceux qu'ils ont élus.

• **Le Centre Culturel du Colombier** (Fédération Léo Lagrange) lance de nouvelles activités dans le secteur des Arts Plastiques : des cours pratiques adultes (corps et modèle vivant, dessin, huiles et aquarelles, beaux-arts, peinture sur soie), des cours pratiques enfants et des cours théoriques adultes (Histoire de l'art, paroles d'artistes), de novembre 93 à avril 95 ; sont également proposés 2 cycles de six conférences sur l'analyse de l'image et l'Histoire de la sculpture. Contact : 99 65 19 70.

La Courte Echelle Des livres et des jeunes

Rue Vasselot, tout près d'un autre haut lieu de la littérature (la librairie Escolan) se tient un espace plein de couleurs, de dessins... et de livres. C'est la Courte Echelle, le paradis rennais du livre pour la jeunesse.



Séance de dédicace à la Courte-Echelle.

Un événement à Rennes avec l'ouverture de L'AQUATONIC

Entrez dans une eau à 34° et découvrez les bienfaits de la forme "en douceur".

L'Aquaticompose de jets et de bouillonnements, de douches et de courants, de geysers et de bains à bulles, vous offre une infinité de solutions. Avec en plus le bonheur du hammam.

Un ensemble de 6 activités à choisir, à son rythme et en fonction de ses potentiels.

1) L'AQUATONIC
Un parcours de 11 espaces pour "travailler" son corps et ses muscles "en douceur".

2) LA GYM
Une salle de musculation, de gymnastique et de relaxation.

3) LE CARDIO-TRAINING
Un équipement spécifique, des programmes adaptés, un suivi avec des professeurs diplômés.

4) LE HAMMAM
Un plaisir oriental, les bienfaits de la sudation depuis des millénaires.

5) LA BEAUTE-LE BRONZAGE
Des cabines de soins et d'esthétique, un équipement ultra-moderne, un personnel qualifié.

6) LES SERVICES-PLUS
Un lieu de détente, un club-enfants le week-end, un ensemble de services à proximité.

Une équipe professionnelle avec des moniteurs diplômés... mais surtout "disponibles". Et des conditions d'ouverture vraiment exceptionnelles.

L'Aquaticom, implantée route de Saint-Malo, à 5 minutes du centre de Rennes, offre des prix d'ouverture, des conditions spéciales aux 500 premiers abonnés et des solutions adaptées à chacun (entrée individuelle, abonnement, tarifs de groupes, prix comités d'entreprises, etc.).

A titre d'exemple, la demi-journée Découverte est à 150 F avec 3 activités + Le Hammam - un vrai bonheur !

Pour Gérard Cortin, maître des lieux, on assiste au "développement d'une production très riche d'ouvrages pour la jeunesse, aussi bien par la forme que par le fond : de bons livres de loisirs d'un côté et une édition de romans aidant les jeunes à mieux comprendre le monde et à mieux s'y situer. D'autre part, une évolution marquée des petites librairies liées à la multiplication des grandes librairies. La clientèle s'habitue à pouvoir choisir parmi de nombreuses références alors que la spécialisation permet à des structures plus modestes de proposer un choix important, avec un "plus" lié à la disponibilité et la passion".

Pour lui, c'est ce qui explique qu'une cinquantaine de librairies jeunesse a vu le jour depuis plus de dix ans. Pourtant, il constate qu'il n'y a pas de formation spécifique : "Si un certain nombre de nos collègues ont une expérience de bibliothécaires, d'enseignants ou une formation de librairie générale, beaucoup font ce métier à la suite d'une reconversion. Ils développent leur compétence par la lecture ainsi que par les échanges avec leurs lecteurs et les professionnels qui travaillent avec la librairie".

Plus de pédagogues, d'enseignants que de jeunes

Et l'on peut s'étonner de constater que le public de la librairie soit plus fait de pédagogues, de parents, que de jeunes eux-mêmes. "Il ne semble pas que l'achat de livres soit un des postes principaux du budget d'un jeune, même lecteur. Si ceux-ci savent trouver leur chemin pour les rayons à la mode comme actuellement

le rayon jonglerie, leurs lectures semblent être alimentées surtout par l'emprunt en bibliothèque et par des cadeaux d'adultes".

Si la vocation reste la vente des livres, le sens de l'accueil et de l'animation n'est pas absent et peut s'inscrire dans une politique de présence dans la cité. Ainsi de la participation de la Courte Echelle à la mise sur orbite d'un prix littéraire pour la jeunesse.

Acteur du développement culturel

"Nous avons aussi accueilli récemment l'illustrateur Quentin Blake et proposé une exposition sur son œuvre. Nous travaillons actuellement à la réalisation d'une exposition sur le "Plaisir des Mots" pour le "Temps des Livres" qui fait suite à "La Fureur de Lire". Nous pensons que de telles initiatives participent au développement culturel de la Ville".

Rennes, une ville d'implantation choisie à la fois par réalisme et pour ses qualités de vie. "A une époque où la clientèle devient de plus en plus mobile, la survie des librairies devient difficile hors des villes d'une certaine importance".

Cela n'empêche pas La Courte Echelle de mener de nombreuses actions avec des associations rurales et d'être présente à l'occasion d'événements locaux (plusieurs dizaines d'expositions chaque année). Bien inscrite dans le tissu de développement culturel, cette librairie originale dans sa simplicité et son accueil pourrait bien développer à l'avenir sa Grande Echelle. ■

A.G. HAMON

La Courte Echelle, 26, rue Vasselot, 35000 Rennes - 99 79 20 70.

Tout Atout :

La création dans tous ses états

Depuis deux ans, l'ancien ISES de Rennes Cleunay est devenu "Tout Atout", un lieu d'accueil et d'activités pour les jeunes placés sous mandat judiciaire ou administratif et pour d'autres personnes se trouvant en grande difficulté. L'atelier mécanique s'ouvre ainsi à la réparation de cyclomoteurs et à l'exécution de petits travaux d'entretien automobile pour des particuliers. Des chantiers de production en métallurgie peuvent également être réalisés pour des associations et structures d'insertion. Et l'atelier menuiserie a carrément changé de vocation, pour se tourner vers l'expression tous azimuts : une bibliothèque, une salle de théâtre, un stu-

dio de radio y ont été aménagés. Et ils servent. Une émission de radio mensuelle (pour Radio-Rennes) s'y déroule. Des activités de théâtre, d'écriture et de décoration, des expositions photo s'y préparent, en partenariat avec des peintres professionnels, des journalistes radio, des photographes, le Théâtre national de Bretagne... mais aussi des institutions comme la Mission locale ou l'atelier de lutte contre l'illettrisme. But du jeu : "combler le déficit de lieux d'expression pour les jeunes ; leur donner la véritable possibilité de réaliser des créations artistiques" dit André-Georges Hamon le directeur de la Direction de la protection de la Jeunesse d'Ille-et-Vilaine (DDPJ 35). Avec

un impératif à la clé, toujours le même : la qualité de la production finale. Qu'il s'agisse d'une représentation de cirque, des livres de poèmes "Amour, liberté et autres mots", de la fresque qui décore aujourd'hui le quartier mineurs de la Maison d'arrêt de Rennes...

Lire aussi notre article : "La culture contre l'exclusion", en pages Politique et Société, rubrique Solidarité. Le 22 octobre à 20 h 30, le spectacle "Mascarade" sera joué à Tout Atout dans le cadre de la journée culturelle du "Temps des Livres".

Le théâtre : une des nombreuses activités créatives proposées à Tout Atout par la Direction de la Protection judiciaire de la jeunesse d'Ille-et-Vilaine.



Photo: Serge Hillaire

Rencontre - débat

La population âgée en 2010

Un groupe de travail se penche sur la place de la population âgée à Rennes en 2010. Colloque le 19 novembre au Triangle pour tous les Rennais qui se sentent concernés.



le citoyen âgé doit faire face à une multiplicité de services très concurrents, les pensions baissent et la famille supporte le poids financier de la dépendance. Troisième scénario, celui que préfère le groupe de travail : le développement d'une coordination large entre toutes les actions municipales, associatives et familiales. Dans ce cas, "La famille et le quartier sont de véritables cellules de vie relationnelle et affective, rompant la solitude (...). Par contre, les dépenses sociales sont importantes. Jusqu'où aller ?"

Mille Rennais enquêtés

A partir des hypothèses posées par le groupe, l'Observatoire régional de la santé en Bretagne (ORSB) a réalisé une enquête d'opinion auprès des Rennais de 55 ans et plus. Mille personnes ont ainsi été rencontrées.

Un catalogue de propositions a été tiré sur chaque thème grâce aux réflexions du groupe et aux conclusions de l'enquête. Parmi elles, quelques solutions du type : "Adapter les quartiers pour y maintenir toutes les générations, cerner les besoins bénévoles, les soutiens familiaux, créer les bases d'une institution permanente (secteur d'action gériatrique), former les gardiens d'immeuble aux besoins spécifiques des personnes âgées, mieux intégrer et valoriser la population âgée dans les quartiers : le racisme anti-vieux existe..."

Et quelques observations qui méritent d'être soulignées. Par

exemple, les Rennais de plus de 54 ans, apparemment les plus intégrés socialement, cumulent les investissements : ce sont eux qui aident leur famille, qui ont des activités de loisir et qui s'impliquent dans le bénévolat informel ou organisé. Il existe aussi chez les citoyens âgés rennais un fort souci d'indépendance et un refus d'embarquement. Parmi les plus de 75 ans, 17 % n'ont pas l'ensemble des éléments de confort jugés habituels aujourd'hui : WC intérieur, baignoire ou douche, chauffage central.

Un colloque pour tous les Rennais

Le 19 octobre, dans le cadre de la semaine des citoyens âgés, les membres du groupe soumettront toute cette première approche aux Rennais qui, personnellement ou professionnellement, se sentent concernés par le rôle et la place des citoyens âgés en ville. Un livre sera publié ultérieurement dans la collection "Les cahiers de Rennes". Il synthétisera l'ensemble des travaux.

Le colloque aura lieu le mercredi 19 octobre de 10 h à 17 h, au Triangle (boulevard de Yougoslavie). Le pré-programme : 10 h, introduction par Edmond Hervé ; 10 h 15, "l'influence économique des citoyens âgés" par Jean-Michel Normand, journaliste au Monde ; 10 h 45 - 12 h 30, ateliers sur les thèmes évoqués dans l'article (citoyenneté et bénévolat, logement, urbanisme et vie de quartier, santé et dépendance, loisirs et transports, famille et finances) ; 14 h - 16 h, après le buffet, restitution des travaux ; 16 h - 17 h, conclusions par Robert Leupen, professeur de l'Université d'Exeter et de Surrey, président de l'association Age Concern d'Exeter.

Rendez-vous

• 17 au 23 octobre - Rencontres "William Faulkner" : Université Rennes 2 - Fondation William Faulkner. De nombreux invités de marque seront accueillis à l'occasion de ce colloque, notamment Mario Vargas Llosa, Peter Handke et Milan Kundera. A l'Université Rennes 2 (99 33 51 33).

• 18 au 25 octobre - Manifestations "le temps des livres" dans les bibliothèques municipales. Des animations (Prix Bulles en futur) pour donner ou redonner l'envie et le plaisir de lire, avec une nouveauté à la clé : la gratuité de l'abonnement aux bibliothèques municipales pour tous les jeunes (moins de 18 ans). De plus la bibliothèque Nord-Si-Martin fête ses 10 ans. Contact : 99 63 09 09. Le 22, les jeunes suivis par la protection judiciaire présentent leurs créations.

• 18 au 29 octobre - Festival Marmaille au Centre culturel Le Rallye. Contact : 99 63 13 82.

• 19 octobre - Colloque consacré aux "citoyens âgés en l'an 2000". Ville de Rennes (Direction générale de la communication). Ouvert aux professionnels du secteur gériatrique et à toutes les personnes intéressées. Au Centre culturel Triangle. Contact : M. Salaün (99 28 58 52).

• 20 au 22 octobre - Opération "panier-santé" à Villejean. Une action d'information sur l'alimentation dans le cadre du projet européen de recherche sur l'alimentation et le commerce alimentaire (projet SUPER). Dans les centres commerciaux de Villejean. Contact : 99 67 85 62.

• 22 au 30 octobre - 20^e anniversaire de la Maison des familles de Cleunay. Portes ouvertes, exposition, films et soirée festive. A la Maison des Familles (99 67 27 66).

• 25 octobre - Danse : 1^{ère} création du Centre chorégraphique de Rennes et de Bretagne. Catherine Diverres et Bernardo Montet présentent leur 1^{ère} création en tant que responsables du CCRB.

• 29, 30 octobre et 1^{er} novembre - Salon de la brocante au parc expo Rennes-aéroport. Contact : Mme Soulier (43 85 75 23).

• 31 octobre au 4 novembre - Stage initiation vidéo, au Centre culturel Colombier - 99 65 19 70.

• 2, 3, 4 novembre - Stage communication écrite au Centre culturel Colombier.

EDF GDF

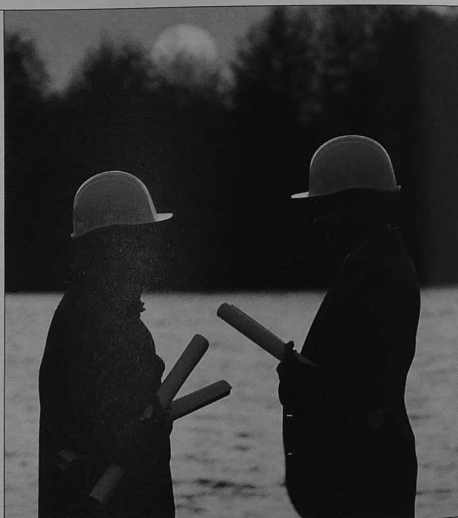
**EDF GDF SERVICES
ILLE ET VILAINE**

des hommes et des idées pour l'ille et Vilaine

- Accompagner les collectivités locales et les entreprises dans leur développement.
- Offrir à tous des services de plus en plus personnalisés.
- Préserver et enrichir notre environnement.

Etre un service public "autrement"

EDF GDF SERVICES ILLE ET VILAINE. Pour tous renseignements, Tél. 99 03 30 35, minitel 36 14 code EDF 35



L. Chetani - H. Gauthier - M. Bouchard - P. Poirier - Photo: F. Poirier

Rendez-vous

• **8 et 9 octobre** - *Tout Rennes court*, organisé par l'Office des sports et Ville de Rennes (direction des sports). La plus populaire des grandes manifestations rennaises de courses à pied propose des épreuves à tous les publics : enfants et adultes, licenciés ou non licenciés, sans oublier les courses des as. Contact : 99 30 56 10.

• **11 octobre** - *Rencontres 94 "Biologie - Santé - Culture"* au C.C. Triangle. Sur le thème des percées thérapeutiques, lère des six conférences-débats prévues cette année avec des spécialistes réputés. Les autres rencontres auront lieu aux dates suivantes : 18 octobre, 8, 15, 22 et 29 novembre. Contact : C.C.S.T.I. (99 30 57 97).

• **11 octobre** - *Concerts* : "Symphonie l'Excoissade" de Mendelssohn et "Les nuits d'été" de Berlioz à l'Opéra de Rennes.

• **14-15 octobre** - *Sixième congrès national du club des villes cyclables* suivi les 15 et 16 octobre des troisièmes cycles rennaises (balades, animations...). Créé en 1989 à l'initiative du maire de Bordeaux, le club des villes cyclables regroupe aujourd'hui plus de 70 villes françaises. Ouvert à tous, le congrès rassemblera 250 élus, techniciens et représentants d'associations au centre culturel le Triangle, boulevard de Yougoslavie.

• **14 au 17 octobre** - *Sixième édition du Salon de l'immobilier* de la maison, de l'aménagement, de la décoration et de l'énergie (SIMADE) au Parc des expositions. 130 exposants attendus, 25 000 visiteurs en 1993. Une partie "Energie, confort, acoustique".

• **15 octobre** - *Inauguration de l'espace consacré à l'urbanisme rennais*. Ville de Rennes (urbanisme). Un lieu permanent d'exposition et d'information au service des Rennais sur tous les aspects liés à l'urbanisme. Galeries de l'Opéra (place de la mairie) - 99 28 58 06.

• **18 octobre au 18 novembre** - *"Court-circuit" : une exposition collective* regroupant quatre plasticiens rennais : Catherine Aufray, Fabrice Azembert, Maguy de Saint Laurent, Sumi Chakma. Cette expo aura lieu au Centre culturel du Colombier.

ENTÉTÉS

Deux éditeurs parient sur Rennes

A lors qu'un éditeur est en danger (Ubacs), deux autres tentent d'imposer une image spécifique. A Rennes "Apogée" et "Terre de Brume" donnent une marque particulière à l'édition régionale. André Crenn et Dominique Poisson répondent à nos questions.

Armor magazine - Comment êtes-vous devenu éditeur et comment définissez-vous votre mission ?

Apogée - Un peu par hasard et beaucoup par passion du livre. Après une formation juridique et quelques voyages, j'ai été recruté par les PUF que j'ai quitté 12 ans après pour créer les éditions Apogée en 1991. Apogée a choisi essentiellement de divulguer le savoir et les idées, mais je n'exclus pas des développements vers le livre d'art ou la littérature.

Terre de Brume - Après une expérience d'enseignement et un apprentissage sur le tas, je me suis aperçu que je possédais là un outil qui me permettait de travailler avec trois passions : la liberté, le livre et la Bretagne. Notre "credo" est la promotion des cultures bretonne et celtique au sens large.

A.M. - Comment définiriez-vous votre politique éditoriale ?

T.d.B. - La mise à disposition du public d'un patrimoine littéraire breton et la création d'ouvrages de réflexion ou d'information sur les questions bretonnes et celtiques fut dès la naissance de la maison l'objectif que nous nous étions fixé.

A. - J'ai choisi de publier des livres de sciences exactes et de sciences humaines pour un public universitaire, professionnel ou plus généralement cultivé. Trois domaines : l'Europe, la Bretagne et l'Environnement. Un impératif : la qualité. Qualité du contenu, mais aussi du contenant. Un livre doit être un bel objet, sans tomber dans le livre gadget.

A.M. - S'installer à Rennes comme éditeur n'est-il pas en soi une gageure ?

A. - Un pari et un choix délibéré : la nécessité de réagir contre le centralisme jacobin. Il y a dans notre région un fort pourcentage de publication. Notre diffusion est assurée par les PUF, nos ouvrages sont présents sur l'ensemble du territoire français et à l'étranger.

T.d.B. - Nés à Paris, il était évident que nous devions rentrer en Bretagne. Notre erreur a été de penser que Rennes était en Bretagne. Rennes est Rennes. Notre spécificité bretonne et celtique n'est en aucun cas mise en valeur à Rennes. Ici, l'identité culturelle est bradée au profit d'une culture normalisée, la culture d'Etat. Il me semble que les Rennais ne s'en portent pas plus mal !

"S'aider soi-même"

A.M. - Quelles aides peuvent espérer les "petits" éditeurs qui s'installent en région ?

T.d.B. - Dans le monde scabreux et peu cartographié des aides, je dois constater qu'il ne nous a été accordé aucune sorte d'aide à l'implantation. L'Institut culturel de Bretagne octroie des subventions aux éditeurs qui en font la demande. Cette subvention représente, pour les éditeurs en langue française, 10 % du coût total de l'ouvrage. Elle se monte à 50 % pour les éditeurs en langue bretonne. Il y a là une différence qu'il serait juste de réduire.

A. - Pour la création d'Apogée, je n'ai reçu aucune aide extérieure de quelque nature que ce soit... Il est donc préférable de

s'aider soi-même, la meilleure solution étant de vendre les livres que l'on édite.

Un peu d'équité

A.M. - Quelle est à votre avis la place du livre dans la défense d'une politique culturelle régionale ?

A. - Le livre est le reflet du dynamisme intellectuel et de la vitalité culturelle d'une région. On ne peut donc que regretter que la politique régionale ne prenne pas en compte la défense du livre - si ce n'est en langue bretonne - qui en a effectivement le plus grand besoin, mais qui ne représente cependant qu'un aspect minoritaire des pratiques culturelles des Bretons.

T.d.B. - S'il n'existe pas d'éditeur suffisamment professionnel possédant une image positive, les auteurs régionaux de dimension nationale ou non, chercheront toujours ailleurs l'éditeur qui peut les accueillir. A l'heure des technologies multi-média, il faut à la Bretagne des éditeurs professionnels et concurrentiels vis-à-vis de la sacro-sainte édition parisienne... C'est aux pouvoirs publics d'aider toute entreprise qui veut valoriser l'image culturelle de la Bretagne. Il est aussi important de constater la misère et l'injustice de la critique littéraire en Bretagne. Si aucun quotidien ou presque ne rend compte des productions régionales, il existe toujours une place pour les productions des éditeurs parisiens. Un peu d'équité que diable ! ■

Propos recueillis par
A.G. HAMON

COMMERCE

Les marchés couverts modernisés

La Ville de Rennes a entrepris la modernisation de ses marchés couverts afin de mieux satisfaire les besoins de la clientèle en termes d'accueil, de conditions d'hygiène et de rendre les locaux plus fonctionnels pour leurs utilisateurs.



Le pavillon boucherie des halles des Lices est une composante du marché pittoresque des Lices qui attire, chaque samedi, une foule considérable. Ce pavillon a subi, en 1993, une rénovation légère sans toucher à l'architecture du bâtiment. La Ville a pris en charge les gros investissements (coût total : 55 MF) à charge pour la trentaine de commerçants présents d'investir dans leur propre matériel (vitrines réfrigérées...).

La modernisation des halles centrales constitue actuellement la priorité de la Municipalité : d'abord, en raison de sa localisation qui en fait le trait d'union entre le Nord et le Sud de la Vilaine. Ensuite, parce qu'il s'agit d'une entreprise de poids occupant une centaine de salariés. Enfin, c'est un centre de frais ouvert chaque jour. Cette opération, qui s'inscrit dans le cadre de la revitalisation du centre ville, comporte des travaux de rénovation et d'aménagement intérieur (estimation : 5,5 MF) et un programme d'actions en matière d'animation, de promotion et de formation

des commerçants (2,3 MF à la charge des commerçants et de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes).

Par ailleurs, la Ville participe aux travaux de restructuration et d'agrandissement du marché d'intérêt régional de la route de Lorient dont la gestion est concédée à la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes : la ville prolonge la gratuité (évaluation : 1 MF) du terrain de 32 000 m² qu'elle a mis à disposition jusqu'à l'échéance (2005) de la convention de concession. Ces travaux, d'un montant de 8 MF, sont en partie pris en charge par les grossistes eux-mêmes. Le marché a un niveau d'activité de 300 MF, emploie 145 personnes et compte 4 500 acheteurs dont 30 % d'origine rurale. Il constitue une source d'approvisionnement compétitive en produits frais pour les commerçants du département d'Ille-et-Vilaine et une source d'écoulement de la production bretonne. ■

BENOÎT LERAY
Conseiller municipal
délégué au commerce

PATRIMOINE

Découvertes gallo-romaines place Hoche



Le chantier de la Place Hoche mesure 4 000 m².

Avant que le chantier du nouveau parking de la place Hoche ne démarre, le Service régional d'Archéologie a souhaité fouiller le site. L'opération concerne 4 000 m². Elle a démarré le 7 mars et durera jusqu'au 6 novembre. Elle a déjà révélé l'existence d'une maison de maître, d'une rue et d'un atelier de métallurgie comprenant à la fois des forges et des bas-fourneaux destinés à affiner le minerai brut. "C'est la première fois en France, voire en Europe, que l'on trouve sur le même site gallo-romain ces deux activités", explique Frédérique Fromentin, l'archéologue chargée de la communication. "Cela témoigne d'un souci de productivité et de rentabilité". Ces préoccupations ne sont donc pas le propre des temps modernes.

12 archéologues pour encadrer le chantier

Les fouilles sont assurées par une équipe de 12 archéologues qui encadrent une dizaine de bénévoles, étudiants et particuliers, et autant de personnes en contrat CES.

Cet été, le travail n'a pas été facilité par la chaleur et la sécheresse "qui annule les différences de couleurs", lesquelles sont autant d'indices permettant de repérer les occupations humaines successives. Le fait que le site se trouve en

milieu urbain complique encore l'affaire puisque de nombreuses "perturbations", telles que des maisons et des puits de l'époque moderne ou des tranchées creusées pendant la guerre 39-45, viennent brouiller les pistes.

Restituer le patrimoine au public

Pour les non-initiés, le chantier est indéchiffrable. Mais Frédérique Fromentin organise tous les jeudis, entre 14 h et 15 h, des visites guidées où elle donne à voir les murs de la maison gallo-romaine, les différentes couches qui composent la chaussée de la rue ou les fosses dans lesquelles le minerai de fer était affiné. La jeune archéologue sait communiquer sa passion. Et le regard que vous portez sur le site s'en trouve complètement éclairé. Pour un peu, on se croirait au milieu des ouvriers de la forge, à l'époque où Rennes s'appelait encore Condé.

"Nous attachons beaucoup d'importance à cette communication de proximité", explique l'archéologue. "Et certains reviennent plusieurs fois pour savoir ce que l'on a trouvé de nouveau. C'est aussi notre rôle de restituer ce patrimoine au public". Les visites guidées de Frédérique Fromentin ont lieu jusqu'à la fin du mois d'octobre. ■

Les groupes scolaires peuvent aussi bénéficier de visites au rendez-vous. Contact : Frédérique Fromentin - 99 84 59 08.

A votre bon cœur

On ne mesure pas encore avec exactitude l'élan de générosité qu'a suscité l'incendie du 4 février dernier. Début juillet, l'Association pour la renaissance du Parlement (ARP) avait déjà recueilli 26 MF, dont 20 en provenance de la Région, du Conseil général d'Ille-et-Vilaine et de la Ville de Rennes.

Pour le reste, les contributions sont diverses et parfois inattendues : parmi le million de francs apporté par les collectivités territoriales, la ville japonaise de Sendai a envoyé tout le béné-

ficie qu'elle avait tiré de sa participation à la foire de Rennes, soit 75 000 F ; la commune ardennaise de Vouziers et le Conseil général de Seine-et-Marne donnent 10 000 F chacun. De nombreuses petites communes de Bretagne et d'ailleurs ont décidé de contribuer à la restauration à raison d'un franc par habitant. Le Conseil général de Loire-Atlantique et la ville de Nantes montrent aussi leur solidarité en attribuant respectivement 250 000 F et 100 000 F à l'ARP.

Les ventes du numéro spécial d'Ouest-France ont rapporté 1 MF. Les cassettes de France 3 Ouest permettent d'engranger 250 000 F. Sans parler des 3 MF de dons privés, 2 000 particuliers ont ainsi défilé leur bourse. Grâce à sa contribution prise sur chaque fromage vendu, la laiterie Triballat a aussi collecté 100 000 F.

"Actuellement, c'est l'argent des manifestations en faveur du Parlement qui rentre" explique Isabelle Lurton, l'assistante du secrétaire de l'ARP, M. Anciaux.

"Nous sommes encore contactés par des gens qui ont d'autres projets de solidarité en faveur du Parlement. La mobilisation reste très forte"... et nécessaire puisque le coût de la restauration des œuvres d'art, des lambris et des décors est estimée à 130 MF.

Autre événement propre à réchauffer bien des cœurs, la décision du ministre de la Culture accordant à Rennes l'ouverture d'un atelier de restauration, comme l'ARP le souhaitait, pour que les œuvres d'art ne soient pas dispersées. Une convention en ce sens sera signée très bientôt. Mieux : cet atelier est appelé à devenir un centre interrégional de restauration et de conservation du patrimoine dans le Grand-Ouest. ■

L'association pour la renaissance du Parlement de Bretagne compte, parmi ses membres fondateurs : la Région, le Conseil général 35, la ville de Rennes, Ouest-France et France 3 Ouest. Elle est présidée par Yvon Bourges. Contact : 99 02 97 46.

Le parc des races oubliées

L'écomusée de la Bentinais ouvre cet automne un conservatoire des races animales domestiques. Le visiteur y retrouvera 15 races aujourd'hui oubliées. Détails du projet avec Alison Clarke, conservatrice de l'écomusée.

L'idée d'étendre le programme agricole actuel, axé sur les évolutions des productions végétales, à la sphère des animaux est née d'un double constat : les visiteurs souhaitent agréablement leur visite par la rencontre avec des animaux de ferme ; la plupart des races domestiques anciennes sont en voie de disparition, conséquence de l'intensification agricole.

Ce constat a amené les responsables de l'écomusée à conduire un projet original à l'échelle nationale qui complètera l'exposition permanente et fera de la Bentinais un lieu pédagogique pour l'agriculture bretonne et un véritable lieu de conservation du patrimoine génétique (bio-diversité).

Retracer l'histoire de la domestication des races

L'ensemble espace agricole-bâtiments d'élevage sera aménagé de manière pédagogique, en retraçant l'histoire de la domestication des races.

Au total 15 races domestiques de l'Ouest viendront habiter à la Bentinais. Les raisons de leur essor comme de leur déclin apparaîtront dans le contexte des évolutions de l'histoire agricole jusqu'à nos jours. Ainsi des races contemporaines seront présentées aux côtés des anciennes. Si le mouton d'Ouest et la vache Bretonne Pie-Noire ont une certaine notoriété, par contre les vaches Froment du Léon et Armoricaines ou les moutons des Landes et la race de Deux sont



La poule Coucou de Rennes, une race sauvée grâce à l'association d'éleveurs, créée il y a cinq ans, à l'initiative de l'Eco-musée.

pratiquement effacés de la mémoire agricole de la région. Mais depuis quelques mois cette mémoire se réveille, le public commence à prendre conscience de l'intérêt culturel et scientifique du maintien de ce patrimoine. L'écomusée a bon espoir de développer le réseau d'éleveurs susceptibles de participer à la sauvegarde comme cela a été le cas pour la Coucou de Rennes. Grâce à l'association créée il y a 5 ans par l'écomusée, l'avenir de la Coucou semble aujourd'hui assuré.

Ce projet a reçu l'approbation d'un certain nombre de partenaires qui collaborent activement à sa mise en œuvre, depuis l'Ecole nationale vétérinaire de Nantes jusqu'à Guyomarc'h nutrition animale en passant par la Direction des Musées de France et bien sûr la Région, le Département.

La construction et l'aménagement des locaux d'accueil et des bâtiments d'élevage se poursuit et se terminera au cours de l'automne. L'ouverture du parc agronomique est prévue en novembre 1994. ■

ALISON CLARKE
Conservatrice à l'écomusée

Contact : 99 51 38 15.

Une équipe de première

T très attendu, ce petit point qui manquait au Stade rennais pour accéder une nouvelle fois à la première division. Il a finalement été conquis à Istres à la fin de la saison dernière. Les vingt joueurs qui constituaient l'équipe terminaient ainsi une saison brillante où leur jeu collectif a souvent fait la différence et où le nouvel entraîneur Michel Le Milinaire (originaire du Centre-Bretagne et bien connu pour son expérience auprès de l'équipe de Laval) a pu montrer l'étendue de son talent.

Reste maintenant à conserver cette place en première... et à faire mentir la loi selon laquelle le Stade rennais serait "trop fort pour la D2, pas assez pour la D1". Ceux qui le

pensent toujours parlent d'expérience : le Stade peut être considéré comme le champion toutes catégories de yo-yo entre la première et la seconde division avec cinq allers-retours en vingt ans.

Légereté et solidité

Et ce début de saison en demi-teintes a pu apporter un peu d'eau au moulin des sceptiques. Mais depuis que l'équipe a trouvé un peu d'harmonie et de cohésion, depuis que tous les joueurs se sont habitués à la vitesse de jeu propre à la D1, nombreux sont ceux qui jugent comme Pascal Fugier, nouvel équipier venu de Marseille, que "le Stade rennais a les moyens de mieux faire que d'assurer son seul

maintien". Ce ne sont pas les matches contre Bordeaux (2-0), contre Sochaux (3-1 à Sochaux) ou même la jolie partie contre Le Havre (0-0, hélas) qui montreront le contraire. Mêlant la jeunesse à l'expérience, la légèreté à la solidité, le collectif savamment construit et orchestré par Michel Le Milinaire semble désormais très crédible.

Edmond Hervé aussi y croit. Pour le maire, une ville telle que Rennes doit avoir une équipe de football opérant au meilleur niveau : "Je ne suis pas de ceux qui opposent Maison de la Culture et Stade rennais, déclarait-il lors de la réception organisée à l'Hôtel de Ville en juin. Le Stade rennais fait partie du patrimoine de Rennes et de sa



Michel Le Milinaire

région toute entière... L'animation est également concernée : voyer l'ambiance qui peut irriter une ville lorsque des matches s'y déroulent. Ne parlons pas des discussions du lundi matin ! Nul doute qu'en ce qui concerne l'ambiance, la saison n'est pas terminée. ■

Derrière l'eau, un métier.



CENTRE REGIONAL
DE BRETAGNE

11, rue Kléber
35020 RENNES Cedex
Tél. : 99.87.14.14
Télécopie : 99.63.76.69

RENDONS SERVICE A LA VIE

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet
et Jean-Marie Lussan

- Au bout de l'Europe, un pays.
- Perspectives : "Pour un régime différentiel", un entretien avec Jean Hourmant et Jean-Charles Lollier.
- Point de vue : "Une région reprend confiance", par André Lucas, président de la commission Prospective et développement du GALCOB.
- De Leader à Leader 2.
- Agriculture : la viande made in Kreiz-Breiz sort du rang.
- En bref.
- Environnement : vers une approche économique.
- Economie : projet agro-alimentaire à Glomel.
- Fermes-relais : une solution plutôt qu'une panacée.
- Glomel : un centre logistique pour Coopagri.
- Gueméné : la cure de jouvence du "Bretagne".
- Rostrenen : le centre multimédia.
- Locarn : Chantal Royant, artiste verrier.
- Armorscopie : sur un air de fête à Spézet.

Au bout de l'Europe, un pays

L'histoire du Groupe d'Action Local pour le développement du Centre Ouest Bretagne (GALCOB) fera date. D'abord parce qu'elle a démarré à la faveur d'une opportunité : le programme européen Leader, utilisé ici comme un moyen de fédérer les hommes et les projets de l'Argoat.

En effet, le GALCOB a été fondé, il y a trois ans, par quatre syndicats mixtes intercommunaux (1) désireux d'inscrire leurs projets dans le canevas des aides européennes. Aujourd'hui, ce groupe d'action locale réunit six SIVOM et Pays d'accueil, les chambres consulaires, les collectivités locales et de multiples associations. Il rayonne sur 149 communes réparties sur les trois départements du Morbihan, des Côtes d'Armor et du Finistère, soit un territoire de 157 000 habitants et de 4563 km².

Ses cinq commissions restent ouvertes à toutes les bonnes volontés un tant soit peu concernées par le développement en Centre-Bretagne et constituent un laboratoire d'innovations face au déclin du monde rural, une force de proposition en matière d'environnement, de tourisme, de culture et d'agriculture, de développement économique et de prospective.

A tel point que la Région a demandé au GALCOB de formuler, pour le Centre-Bretagne, les projets destinés à entrer dans le plan régional d'aménagement du territoire. Mais à l'heure où Marie-Renée Oget cède la



Parmi les atouts mis en avant par le GALCOB, la centralité, la qualité de l'environnement et l'authenticité de la culture en Centre-Bretagne. Ici, les enseignes en breton du bourg de Spézet.

présidence du navire à Jean Hourmant, à l'heure où les bases du programme Leader 2 sont jetées, un nouveau combat se profile : le régime d'aide spécifique pour le Centre-Bretagne est en danger. ■

(1) Le syndicat intercommunal du Centre Finistère (SICF), le syndicat mixte de Kreiz-Breiz (SMKB), le SIVOM du canton de Mûr-de-Bretagne, le syndicat intercommunal de Cornouaille morbihannaise et du pays Pourlet (SICMPP). Certains sont aujourd'hui devenus des communautés de communes.

PERSPECTIVES

Aides européennes

Pour un régime différentiel

La terre d'enchantement déchantée quand elle regarde se profiler les modifications du zonage des territoires fragiles. Aujourd'hui président du GALCOB, Jean Hourmant, le bouillonnant défenseur de l'axe routier central à quatre voies, promet de ne pas rester les bras croisés si les spécificités du Centre-Bretagne ne sont plus reconnues. Ses arguments et ceux de Jean-Charles Lollier, directeur du GALCOB.



Jean Hourmant (à droite) et Jean-Charles Lollier demandent que le régime des aides européennes spécifiques au Centre-Bretagne soit conservé.

Armor magazine - Jean Hourmant, vous avez été récemment élu à la tête du GALCOB. Quelle est la principale préoccupation aujourd'hui, dans vos rangs ?

Jean Hourmant - Nous avons à cœur de préserver le système des aides spécifiques pour le Centre-Bretagne. Depuis l'an dernier, il est remis en cause. Un nouveau zonage devrait apparaître à partir de cette année ou de l'an prochain, pour l'application du programme Morgane II.

Jean-Charles Lollier - Auparavant, sur les 22 cantons du GALCOB, seuls treize cantons pouvaient prétendre aux aides européennes accordées aux territoires fragiles (objectif 5b). Demain, la majeure partie des cantons bretons pourra aussi bénéficier de l'enveloppe. C'est bien. Seulement nous craignons sérieusement que la Bretagne centrale perde son régime spécifique. Autrement dit, qu'un taux unique d'aide soit appliqué

à tous les cantons bretons dits fragiles, qu'ils soient situés en Centre-Bretagne ou au bord des quatre-voies nord ou sud.

"Qu'on nous laisse d'abord rattraper notre retard"

J.H. - Une telle décision compromet tout ce que nous avons entrepris depuis dix ans. A quoi bon avoir obtenu la 2 x 2 voies en Centre-Bretagne si nous n'avons plus d'aides spécifiques pour installer des entreprises au bord de cette route ? Un patron préférera s'installer à Quimper plutôt que chez nous s'il est aidé de la même façon.

Quand le Centre-Bretagne présentera tous les avantages dont disposent les autres territoires dits fragiles, nous serons prêts à renoncer au régime préférentiel. Mais qu'on nous laisse d'abord rattraper notre retard.

A.M. - Justement, on entend dire ici ou là que le Centre-Bre-

tagne a trop de retard et qu'il faut cesser d'y injecter de l'argent public...

J.C.L. - Nous répondons que ces dix années où les fonds européens nous ont été favorables ont permis de créer 900 emplois sur les bassins de Carhaix et de Loudéac-Pontivy. En création nette et en valeur relative, ce sont les meilleurs chiffres de toute la Bretagne. Il existe aussi le discours inverse. Celui qui place le point de non-retour à 15 habitants au kilomètre carré et qui se base là-dessus pour suggérer que nous sommes trop éloignés - avec nos 36 hab./km² - pour être vraiment menacés. Nous répondons alors qu'il ne faut peut-être pas attendre de voir le Centre-Bretagne atteindre ce seuil fatidique pour l'aider à s'en sortir.

J.H. - Certaines entreprises qui ont fait le choix d'une implantation en Centre-Bretagne s'interrogent déjà : si elles n'ont plus d'avantage à rester ici, elles partiront. Il serait suicidaire de revenir à un taux d'aide unique qui ne compense plus nos handicaps.

A.M. - Comment ce système préférentiel a-t-il été remis en cause ?

J.H. - A cause d'interventions politiques. Certains élus veulent une enveloppe régionale quitte à assurer eux-mêmes la distribution. Nul doute que cette distribution profitera d'abord aux territoires qui sont conduits par les plus influentes "locomotives politiques". Par copinage. Nous sommes décidés à mener des actions pour qu'on nous entende. Des actions dures si nécessaire. C'est une question de vie

ou de mort. Nous allons rappeler à Charles Pasqua ce qu'il a dit au sujet de l'aménagement du territoire : "Il faut des régimes inégalitaires pour arriver à des situations égalitaires".

A.M. - Pour que l'Europe aide un territoire, il faut lui amener des projets locaux, dit-on. Quel est le projet du Centre Ouest Bretagne ?

J.C.L. - Nous avons un projet. Le GALCOB, ce n'est pas "l'autoroute dans le désert". C'est deux cents personnes qui se réunissent tous les mois et travaillent dans cinq commissions. C'est un conseil d'administration, un groupe de programmation qui rassemble tous les co-financeurs : les SIVOM, les trois Conseils généraux, la Région, l'Etat, l'Europe.

Nous voulons tirer partie de notre centralité, comme le font déjà des grandes entreprises à rayonnement régional telles que Intermarché à Rostrenen, Coopagri à Glomel... Nous voulons aussi valoriser la qualité de notre environnement, notre identité et notre culture authentiques.

"Enrichir notre potentiel d'entrepreneurs"

Le fait est que nous faisons partie du Centre de Leader II et que les services publics sont nombreux. Un exemple : des cars locaux, avec une ou deux personnes à bord parce que ce service ne répond pas aux besoins de la population. Nous envisageons de mettre en place des taxis collectifs.

Nous voulons également initier de nouveaux partenariats éco-

PERSPECTIVES

POINT DE VUE

nomiques, favoriser la création de clubs d'entrepreneurs et des rapprochements d'unions commerciales.

En raison du vieillissement et de la raréfaction de la population, nous avons une carence en porteurs de projets. Pour inverser cette tendance, nous allons essayer de motiver les jeunes à rester, les rendre fiers de leur pays en collaboration avec le milieu enseignant. Avec l'Institut de Locarn, nous pensons décentraliser des modules de la formation HEC. Il s'agit d'enrichir notre potentiel d'entrepreneurs.

Nous allons aussi chercher à donner une dimension économique à nos actions environnementales (NDLR : voir par ailleurs l'article : "Le COB débroussaillé").

A.M. - La structure actuelle du GALCOB est-elle idéale ? D'aucuns reprochent au Conseil d'administration d'être uniquement réservé aux élus.

J.C.L. - Lors de la dernière assemblée générale, il a été décidé d'ouvrir le conseil à tous les présidents de commissions. Ils ont désormais une voix délibérative. Les neuf chambres consulaires y ont également accès. C'est une ouverture. Ce n'est peut-être pas satisfaisant pour tout le monde mais les élus répondent que la gestion des fonds leur revient.

J.H. - Une structure peut toujours s'améliorer. Le GALCOB n'a que trois ans. Déjà, il a permis de fédérer toutes les tendances politiques et de nombreuses associations sur trois morceaux de départements. Il a permis de faire reconnaître Carhaix comme pôle majeur du Centre-Bretagne. Il regroupe un bassin de population de 150 000 personnes. Nous pensons comme une grande ville désormais.

J.C.L. - Un exemple : la commune de Langonnet risquait de voir disparaître son bureau de Poste. Avec le GALCOB, 2 000 personnes se sont rendues sur place. Cette mobilisation a permis de sauver le bureau de Poste.

Propos recueillis par
J.M. LUSSON

Une région reprend confiance

par André Lucas, président de la commission
Prospective et développement du GALCOB

"Depuis la dernière guerre mondiale, le développement de la Bretagne a été inégal et orienté en faveur des villes les plus importantes et des pays côtiers, au risque de laisser se créer un désert breton au centre de la région..."



Coopagri, une des grosses entreprises qui joue la carte de la centralité avec son centre logistique de Glomel.

"Le désert breton doit être désormais combattu avec les mêmes armes que celles dont se sont servis les planificateurs depuis la Libération pour lutter contre le désert français. C'est d'abord un problème de volonté politique". C'est avec cette conviction que le conseil d'administration du GALCOB prenant appui sur le travail de ses commissions et sur la consultation du cabinet TAD, a présenté à la Région un projet de territoire dans le cadre de la préparation du plan régional et du contrat de plan Etat-Région.

"La notion de centralité mise en valeur"

Un projet de territoire, qu'est-ce à dire ?

C'est un projet à travers duquel, les 22 cantons du GALCOB choisissent de jouer solidairement l'avenir de leur jeunesse, de leur agriculture, de leurs activités industrielles et commerciales, de leur spécificité culturelle.

C'est aussi un projet où la notion de centralité opportunément mise en valeur, se révèle comme un atout pour le futur, si l'Etat, la Région et les Départements acceptent de fournir l'effort financier qui permettra d'irriguer la Bretagne intérieure par un réseau routier correspondant aux exigences du trafic moderne.

Sont en jeu ici, non seulement le passage à deux fois deux voies de la RN 164, mais aussi la transformation de plusieurs voies départementales, au premier rang desquelles la CD 782 entre le pays de Rosporden et le Pays de Pontivy.

La base de données territoriales au centre multimédia de Rostrenen

Le développement d'un projet de territoire suppose évidemment que soient de mieux en mieux connues les données qui le caractérisent et que l'on en puisse suivre l'évolution dans les temps.

C'est pour répondre à cette préoccupation que le GALCOB, en liaison avec l'INSEE, a mis en place une base de données localisée au centre multimédia de Rostrenen. Celle-ci tient à la disposition des décideurs du Centre-Ouest-Bretagne 900 variables et indicateurs issus des recensements et enquêtes réalisés par l'INSEE ou extraits de divers autres fichiers statistiques. Il est prévu d'élaborer des publications périodiques tirées de l'analyse de ces données. Elles permettront progressivement de mieux cerner l'identité de la zone couverte par le GALCOB.

Une communauté de destin

Soucieux du développement de cette identité et du sentiment d'appartenance à une communauté de destin des populations qu'il représente, le GALCOB a pris l'initiative de diverses opérations de communication, telles que la diffusion d'une plaquette présentant l'association des 22 cantons, ses buts, le programme Leader, ou encore l'édition d'un document économique valorisant les atouts du Centre-Ouest-Bretagne, la réalisation d'une cassette vidéo sur les entreprises, l'organisation d'une journée "portes ouvertes" dans 14 entreprises le 1er octobre...

Le GALCOB croit en l'avenir du Centre-Ouest Bretagne. Il entend être une force d'entraînement.

Rendez-vous

Ti Ar Vro Carhaix

- 8 au 30 octobre - Sculptures de Michel Thamin.
- 5 au 27 novembre - Peintures de Jean-Luc Bourrel.
- 3 au 25 décembre - Peintures de Jean-Joseph Lanoc.
- 9 au 30 octobre - Festival du livre sur la place du Champ de Foire.
- 7 au 29 janvier - Photos de Pascal Martin.

DEVELOPPEMENT LOCAL

De Leader 1 à Leader 2

Souvent cité comme modèle parmi les procédures de développement rural, le programme européen Leader qui s'achève cette année va être suivi, pour la période 1995-1999, d'un Leader 2. Mais le fonctionnement a quelque peu changé, le territoire d'application aussi.

Leader - de son vrai nom : liaison entre actions et développement de l'économie rurale - concerne des zones de l'objectif 1 (en retard de développement) et de l'objectif 5b (zones rurales fragiles).

217 micro-régions européennes candidates ont été retenues pour en bénéficier. Dans l'hexagone, elles sont une quarantaine dont le Centre-Est Bretagne (région de Plœrmel) et treize cantons du Centre-Ouest (110 000 habitants, 3 087 km²).

Programme prototype

Leader est un programme prototype. A ce titre, il n'a pas vocation à couvrir toutes les zones 1 ou 5b, mais seulement "celles qui témoignent d'une volonté de développement".

Priorité est donnée aux idées locales. Et, en toute logique, l'Europe ne s'engage que sur les opérations où elle est suivie par des co-financiers "locaux" (Etat, région, départements ou structures intercommunales). Pour un micro-région, il s'agit donc de chercher ces co-financiers et d'articuler les actions envisagées sous couvert du programme européen avec d'autres dispositifs d'aide nationaux ou régionaux. Un exercice qui tient parfois du casse-tête chinois.

D'autre part, l'Europe n'intervient qu'au vu des justificatifs de travaux... et réclame des mètres de documents comptables.

Programme d'avant garde

Mis à part ces petits travers, Leader est considéré comme un programme d'avant garde par de nombreux acteurs du développement local. Ne serait-ce que pour les idées-forces qui le fondent. Par exemple : "Il n'y a pas de développement rural sans une ambition commune à des acteurs locaux. Une ambition qui s'enracine dans la géographie, la culture et la société locales". Ou encore : "Seuls les acteurs implantés dans leur territoire peuvent avoir l'imaginaire et les connaissances des spécificités de leur région. C'est à partir des attentes et de projets nés sur le terrain, que les ambitions communes peuvent croître et s'exprimer pour viser l'excellence".

Par rapport aux programmes européens précédents, son originalité tient au fait qu'il soutient directement les initiatives de développement prises par les communautés locales. La programmation et la gestion du programme reviennent au territoire retenu par le biais d'un groupe d'action locale qui rassemble les partenaires institutionnels, économiques et sociaux. En Centre-Ouest Bretagne, c'est le GALCOB.

Dans le cadre du programme Leader, cette structure qui fédère de nombreuses autres structures locales dispose d'une enveloppe de 35 MF (10 MF de

l'Europe, 15 MF de l'Etat, 10 MF du privé), dont 7 MF destinés à la rénovation de 33 restaurants (voir notre article par ailleurs), 8 MF pour l'amélioration de 10 centres-bourgs, 5 MF pour la création de 4 maisons d'entreprises, 3 MF pour l'aide au petit patrimoine, 2,5 MF pour les fêtes de Terre d'enchantement (voir en bref), 1 MF pour la communication et l'information.

Une vaste concertation

Au-delà de ces chiffres, l'initiative Leader aura surtout servi de détonateur à une vaste concertation qui a permis de réinventer le Centre-Ouest Bretagne dans la dynamique de développement régional. C'est en tout cas l'avis unanime des partenaires du GALCOB, qui pour la plupart s'étaient déjà trouvés du même bord dans le combat qui a été mené en faveur de la mise à quatre voies de la RN 164.

"Faire travailler ensemble les trois départements concernés avec leurs collectivités locales, leurs entreprises, leurs chambres consulaires et leurs associations sur des secteurs aussi différents que ceux de l'agriculture, du développement économique, du tourisme, de l'environnement, de l'action sociale relevait à l'origine d'un défi" dit-on au GALCOB. "C'est en 1994, un pari tenu".

Manque de perméabilité ?

Tout au plus certains participants regrettaient-ils que les élus membres du Conseil d'administration ne participent pas aux travaux des commissions et que ledit conseil ne s'ouvre pas plus aux membres des commissions (1). Cette sensation de manque de perméabilité entre la structure qui décide (le conseil) et les structures qui proposent (les commissions) donne à certains le sentiment de "travailler pour les élus". Un sentiment qui risque de prendre de l'ampleur en période électorale et qui pourrait à terme altérer l'imaginaire de ceux qui planchent dans les commissions.

Leader 2

Par rapport à son prédécesseur, le programme Leader 2 s'engage sous des auspices différents.

Peuvent être candidats tous les cantons du nouveau zonage 5b. La première sélection sera réalisée au niveau de la préfecture de région. Ainsi, la zone léguée du Nord-Finistère prétend aux aides de Leader 2 au même titre que le Centre-Ouest Bretagne. Seconde modification : entre l'Europe et le territoire candidat au programme, la Région constitue un intermédiaire beaucoup plus marqué pour Leader 2 que pour Leader 1. C'est elle qui rédige la "copie" finale. ■ JML

(1) Cette doléance persiste après que la décision d'ouvrir le conseil aux présidents de commission ait été prise.



COQUELIN Pâtisseries du Centre-Bretagne

Spécialiste de la fabrication de quatre quarts, barres bretonnes et palets bretons

Z.I. de Kervoa Doue - 29270 CARHAIX
Tél. 98 99 11 44 Fax 98 99 13 13



La viande made in Kreiz-Breizh sort du rang

Des groupements de producteurs, des abatteurs et une association de développement local travaillent ensemble pour que les produits agricoles du Centre-Ouest Bretagne se remarquent... et qu'ils contribuent à la notoriété de la région.



Seules les races à viandes, pures ou croisées entre elles, et en partie élevées à l'herbe pourront avoir droit à l'appellation définie par la marque collective.

L'idée d'identifier et de valoriser sur place la production agricole du Centre-Bretagne n'est pas nouvelle. Elle vient d'aboutir à la mise en place d'un certificat de conformité pour les jambons secs des établissements Senan de Mûr-de-Bretagne. Ce certificat garantit l'origine "centre-bretonne" du porc et le respect d'un cahier des charges en matière de production comme de transformation.

Les groupements de producteurs Porc-Bretagne Ouest, Filiaparc sont partenaires. L'abattoir Olympique de Josselin va très vraisemblablement les rejoindre. L'association de développement local "Initiatives pour un Centre-Bretagne Européen" (ICBE, Corlay) a joué le rôle de catalyseur et de coordinateur.

La viande bovine : une spécialité du Centre-Ouest Bretagne

La même association est en passe de réussir une opération similaire avec la viande bovine, laquelle constitue une autre spécificité du Centre-Bretagne : "27 % des bovins à viande bretons sont produits sur le Centre-Ouest Bretagne, alors

que ce territoire ne représente que 11 % de la Bretagne", rappelle Sylvie Guillo.

Etudiante en DESS "Economie agro-alimentaire" à Nantes, Sylvie Guillo travaille sur la faisabilité d'une démarche qualité pour la viande du Centre-Bretagne. Grâce à une enquête sur le terrain, elle a montré qu'un tel projet est opportun : une sensibilité au produit d'origine bretonne existe chez le consommateur ; la mise en valeur de la viande bovine du Centre-Bretagne n'entre pas en concurrence avec d'autres démarches de qualité entreprises par ailleurs ; elle fournit l'occasion de renforcer l'image et l'identité de la région.

Pour prétendre à cette promotion, la viande concernée devra provenir de génisses ou de jeunes vaches de 28 à 84 mois, de race à viande, ayant passé au moins 18 mois sur une exploitation du Centre-Ouest Bretagne. L'herbe devra constituer l'essentiel de la ration alimentaire pendant au moins sept mois par an.

Sylvie Guillo conseille de mettre en place, dans un premier temps, une marque collective qui identifierait le territoire d'origine,

plutôt que de lancer tout de suite un certificat de conformité. En effet, ce type de certificat suppose toute une procédure de contrôle, l'intervention d'un cabinet indépendant et par conséquent des coûts importants ; "Commençons par lancer le produit" propose l'étudiante.

Dilemme

Cinq groupements de producteurs ont donné leur accord sur le principe : d'abord Coopel-Bovi qui a déjà expérimenté une démarche qualité sur la race Limousine, Coopagri, la Sicanob, Unibovi, la Coop de Saint-Ivy. Trois centres Leclerc et trois Hyper Mammouth sont prêts à distribuer le produit. Les abatteurs, qui ont souvent des difficultés à faire tourner leur outil à plein régime, sont tous intéressés. L'abattoir municipal de Rostrenen, un outil vétuste dont la survie est hypothétique, trouverait là une planche de salut inespérée.

"C'est un vrai dilemme, remarque à ce sujet Isabelle Hamon, l'animatrice d'ICBE. Faut-il jouer à fond la carte du développement local et tenter de sauver cet abattoir de Rostrenen au risque de mettre en péril toute notre démarche ? Ou faut-il jouer la sécurité et travailler avec un abattoir plus compétitif ?" L'ensemble des partenaires de la démarche devra trancher.

L'union bretonne des groupements de producteurs de viande bovine (UGPVB), la Chambre d'Agriculture des Côtes d'Armor et l'Union fédérale des consommateurs, le GALCOB ont aussi manifesté leur intérêt pour le projet. Mais tous ces partenaires devront confirmer leur engagement au vu des conclusions de l'étude de faisabilité. Le produit sera alors testé avant d'être lancé en vraie grandeur. ■

JML

En bref...

• **Terre d'enchanters** : 32 fêtes sous la même bannière. Avec la campagne Terre d'enchanters, le GALCOB a choisi de valoriser, dans sa démarche touristique, les spécificités de la Bretagne centrale. La campagne en question met en valeur les paysages et la musique traditionnelle au travers d'affiches placées dans tous les syndicats d'initiatives des villes de Bretagne et dans les gares. Histoire d'inciter les Bretons et les estivants à faire un tour en Argoat. Principal argument invoqué : la centralité. "Le tourisme se pratique de plus en plus en étoile. Les sites centraux sont recherchés pour une implantation". L'opération fait aussi la promotion de 32 manifestations locales, dont le Printemps de Châteauneuf, les rencontres internationales de la clarinette populaire à Glomel, la fête de la Langue Bretonne à Spézet, et Tro Menez Are à Braspenned. Autant de rendez-vous qui témoignent de l'identité de la région et de son imagination. Le programme Leader qui contribue au financement de ces fêtes (à hauteur de 2,5 MF) aide aussi à leur promotion. Plus de 100 000 programmes ont été distribués aux touristes, un numéro vert, installé dans les pays d'accueil associés a fonctionné d'avril en septembre.

• **Le lexique multilingue de la gastronomie** est un petit dictionnaire destiné aux touristes désireux de ne pas manger n'importe quoi faute de s'être fait comprendre. La plupart des mets que l'on peut trouver en Argoat y sont explicités en italien, en espagnol, en allemand, en anglais, en breton et en français. Le vocabulaire de la crêpe s'y trouve en bonne place. Conçu et édité par des membres du GALCOB, cette brochure accompagne désormais la carte des menus dans les restaurants du Centre Ouest Bretagne.

• **Les travaux de mise à deux fois deux voies de la RN 164** entraînent. C'est en tout cas l'avis de Jean Hourmant qui, rappelés, le a mené le combat et finalement obtenu que l'axe central passe à quatre voies. Il dénonce aujourd'hui la lenteur du chantier conduit par la DDE des Côtes d'Armor et du Finistère en espérant que l'opération sera achevée pour 1996 ou 1997.

ENVIRONNEMENT

Vers une approche économique

Parmi les priorités émises par le Centre-Ouest Bretagne : l'environnement. Considéré comme un des atouts majeurs de la région, il fait l'objet d'un traitement innovant dans le cadre de Leader.

Les objectifs du GALCOB en matière d'environnement sont au nombre de cinq, comme le rappelle Roland Convers, agriculteur bio à Lescouët-Gouarec : "Rechercher les conventions obligatoires entre la protection de l'environnement et le développement d'activités économiques dans l'industrie, l'agriculture, le tourisme ; disposer de données statistiques sur l'environnement et assurer leur actualisation pour permettre de suivre les effets des actions engagées ; sensibiliser les acteurs locaux sur les conséquences de leurs pratiques et de leurs investissements ; restaurer les sites qui présentent un intérêt particulier ; valoriser le patrimoine pour une utilisation touristique et pédagogique".

Un programme très vaste donc. Il n'a fait que commencer dans le cadre de Leader I : la collecte, le traitement et l'actualisation des données statistiques sur l'environnement sont assurées par la base de données territoriales ; des nettoyages de rivière ont été réalisés, des fontaines, calvaires et lavoirs ont fait l'objet de restauration, des sentiers à thème ont vu le jour ; des signalisations ont été mises en place.

"40 dossiers ont été présentés dans le cadre de Leader I", précise Roland Convers. Soit un total de 3 600 000 F d'investissement généré par ces opérations d'environnement, dont 2 700 000 F de fonds publics.

Mais la principale source de satisfaction des acteurs de la commission réside sans doute dans le contact et la confrontation qu'ils ont établis entre eux : "Nous avons pris conscience de l'ampleur des besoins d'en-

tien des haies bocagères au fond de vallées, note Roland Convers.

Un environnement créateur de richesses

La commission a aussi perçu la nécessité de mettre au point une approche plus économique de l'environnement avec le calcul des coûts d'entretien, la création de filières de valorisation aussi diverses que possible : le bois bien sûr, mais aussi le tourisme, l'accueil, la pédagogie...

Toutes ces considérations ont été prises en compte dans l'élaboration du projet environnement de Leader II. Parmi les nombreuses propositions d'action émises, notons "la réalisation d'un inventaire de fonds de vallées avec notamment les départs de cours d'eau, ceci dans le but de sélectionner ceux qui justifient une intervention rapide dans le cadre du futur fonds de préemption et de gestion des fonds de vallées". Ou la protection des tourbières, "la réalisation d'une étude de faisabilité sur la création d'une ferme conservatoire".

D'une manière plus générale, une part de Leader II pourrait être utilisée pour "faire du C.O.B. une zone d'expérimentation des méthodes culturelles ou d'élevage non agressives pour l'environnement".

"Le défi est de passer d'un environnement vécu comme une contrainte à un environnement créateur de richesses et d'emploi" résume Roland Convers. ■

* La commission environnement rassemble une vingtaine d'associations préoccupées par la question, mais elle compte aussi parmi ses membres des représentants de la DDPA, de la DDE, de la DREN, des Chambres d'agriculture.

ECONOMIE

Projet agro-alimentaire à Glomel

Directeur commercial chez Dandy à Pontivy pendant seize ans, Jean-Paul Morvan, quarante-sept ans, a choisi Glomel, sa commune d'origine et de résidence, pour installer une entreprise. Au menu : découpe et transformation de dinde.

"En février, j'ai été licencié suite au rachat de Dandy par Unicopa et à un plan social. Je n'étais pas d'accord sur la gestion proposée et je l'ai fait savoir", raconte Jean-Paul Morvan. Le personnel de Dandy s'est d'ailleurs mis en grève suite à ce licenciement.

"Le facteur déclenchant de mon projet aura été Jean-Paul Cocual, responsable de la plate-forme négoce dans la compagnie Goubin. C'est lui qui m'a fait prendre ma décision. C'est lui mon principal actionnaire".

De la Pologne à l'Afrique

La première moitié de la production, des produits de première découpe, sera commercialisée en frais. La seconde moitié, congelée, sera constituée de viandes désossées : filets entiers pour l'export, viandes de cuisses pour les industries agro-alimentaires de la CEE et des Pays de l'Est, en particulier la Pologne. Enfin, les ailerons, croupions, pilons feront l'objet d'accords avec un importateur de Cotonou pour le marché africain.

"Mon objectif est de créer une entreprise au top niveau de la qualité. La certification Iso 9002 garantira une assurance de qualité. Pour le bâtiment, Jean-Paul Morvan a demandé à Jacques Lehidec, architecte près d'Hennebont, grand spécialiste d'abattoir de découpe de dinde.

Jean-Paul Morvan par le management participatif réel et non théorique. "L'équipe dirigeante légère et de haut niveau intégrera tous les cadres actionnaires. Le personnel de production



Dans les locaux du Galcob, Jean-Paul Morvan dessine les contours de sa nouvelle entreprise.

non qualifié au départ recevra une formation maison par le biais de l'Anpe, sur une chaîne de désosage".

L'écloserie d'entreprise du Galcob

A terme, ce sont cinquante-trois personnes qui travailleront sur le site de la zone industrielle de Glomel.

Dans ses démarches, l'entrepreneur glomelois a d'abord pris contact avec Marie-Paule Domnoui, présidente de la commission économique de la communauté de communes du Kreiz-Breiz puis de son président, Jean-Paul Dubois. Dans le cadre de la mise en place des écloseries d'entreprises initiée par le Galcob, il a obtenu, dans les locaux de ce dernier, un bureau et un secrétariat.

"Créer une entreprise est une formation exceptionnelle", affirme aujourd'hui Jean-Paul Morvan à la veille de la mise en route de son projet. ■

AMÉLIE LE GOFF

Une solution plutôt qu'une panacée

Elles sont deux en Finistère, seront bientôt six en Côtes d'Armor : les fermes-relais créées dans le Centre-Bretagne sous couvert du programme Morgane 1 constituent une formule innovante pour éviter le démantèlement ou le retour à la friche des exploitations dépourvues de successeur.

À Trémargat comme dans sept autres sites (1), la procédure "ferme-relais" aura permis d'installer un jeune agriculteur dans une exploitation qui semblait vouée à la friche ou à l'éclatement.

Dans ce cas, c'est le SMKBB (Syndicat mixte du Kreiz Breizh) qui a décidé d'acheter les bâtiments en s'aidant d'une subvention (40 % du montant de l'achat) accordée dans le cadre du programme Morgane (2).

Alain Bourdois, le jeune agriculteur concerné, a pu commencer à exploiter en louant ses bâtiments 15 000 F au SMKBB. Dans une dizaine d'années, le Syndicat mixte lui rétrocèdera le tout pour la somme de 131 000 F après déduction des loyers déjà payés.

Leasing agricole subventionné

Ce procédé de "leasing agricole subventionné" s'avère avantageux pour le jeune : il le soulage d'une partie des investissements nécessaires au démarrage. Il permet aussi de redonner une petite chance aux communes rurales enclavées, peu attractives pour les jeunes entrepreneurs... et d'aller à contre courant des phénomènes de concentration des moyens de production agricoles à l'œuvre aujourd'hui. La procédure est soumise à plusieurs obligations : le bénéficiaire doit être titulaire de la capacité professionnelle et trouver dans l'impossibilité de financer seul son installation, il ne doit pas avoir de lien de parenté avec le cédant ; l'ex-

ploitation doit être située dans la zone concernée par le programme européen Morgane.

Un système à la fois souple et lourd

Le système de la ferme-relais est souple parce qu'il peut s'appliquer à différentes parties de l'exploitation : les bâtiments, la maison, les terres... Mais il présente une certaine lourdeur d'application, notamment à cause des justificatifs qu'il réclame, comme tout processus d'aide contracté avec l'Europe.

Dans le cadre de Morgane 2, Louis Rancoule, directeur de l'ADASEA 22 (3) et précurseur de ce type de montage, ne désespère pas d'obtenir de l'Europe huit nouvelles opérations "fermes-relais" sur les 4 OGAF prévues dans les 17 cantons concernés par Morgane 2.

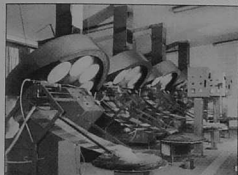
La ferme-relais ne résout pas tout

"Les six exploitations sur lesquelles nous avons réalisé un montage "ferme-relais" n'auraient pas été transmises autrement. Elles auraient disparu", explique-t-il. "Mais cette procédure ne résout pas tout : des problèmes de relation entre cédant et repreneur ou entre les membres du GAEC peuvent se poser comme dans tout autre exploitation. De même, la nécessité d'une bonne maîtrise technique du métier est impérative là comme ailleurs. Rien n'est gagné pour le jeune installé".

Louis Rancoule aimerait qu'en Bretagne se développent spon-

tanément des substitutions d'associés comme cela se passe fréquemment en Pays-de-Loire : dans un GAEC, quand le père se retire, le fils cherche un nouvel associé. Une autre manière, sur des exploitations modernisées, d'éviter la concentration des moyens de production agricole dans les mains d'un nombre réduit d'exploitants. ■ J.M.L.

Les délices de Landeleau



Les délices de Landeleau S.A. - 29530 LANDELEAU

Possibilité commune des bords de l'Aube, plage verte du Finistère, Landeleau est aujourd'hui connue de la France entière pour ses savoureuses crêpes et galettes : "Les délices de Landeleau".

L'entreprise dirigée par Michel Balpe livre chaque jour ses produits sur l'ensemble du territoire national. Une livraison dans les douze heures qui garantit la fraîcheur des crêpes et des galettes.

Produit haut de gamme par excellence, la fabrication de la pâte bénéficie d'un savoir-faire de plusieurs générations, elle puise dans le meilleur de la tradition bretonne. Afin de satisfaire les goûts de sa clientèle, l'entreprise recherche toujours de nouvelles saveurs. Ainsi la dernière née, la crêpe savoureuse vanillée ou crêpe à fleur, légère et riche en ingrédients.

"Les délices de Landeleau" propose à sa clientèle une gamme variée de produits : les crêpes sucrées (3 variétés disponibles), les crêpes au froment ; les Mangos faites à la main et les Savouresses, idéales au petit déjeuner, au goûter et en dessert ; les crêpes et galettes salées au blé noir, pour des repas complets, garnies d'un œuf, de jambon ou de fromage ; les crêpes fraîches et les galettes aux pommes, incomparables lorsqu'elles sont flambées ; les blinis, délicieuses petites galettes originaires des pays de l'est et la galette aux pommes de terre ; produits festifs, ils s'accompagnent de saumon, d'œufs de lump, de tarona.

Émanation de la S.A. "Les délices de Landeleau", la S.A. RALPE, fabrique et commercialise une cinquantaine de modèles de machines pour crêpes, galettes, nems, blinis, feuilles de brick et produits analogues. Leader mondial, la société exporte ses machines dans le monde entier. Des prototypes sont régulièrement mis au point afin de s'adapter à ces différents produits. Encouragée par son succès, la société "Les délices de Landeleau" investit. Ainsi 1800 m² seront bientôt disponibles sur le site. L'agencement des nouveaux locaux permettra une automatisation plus importante des chaînes de fabrication tout en conservant la meilleure qualité de ses produits.

Cette extension engendrera à court terme la création de nouveaux emplois à Landeleau. ■ J.C.P.

Un centre logistique pour Coopagri

Le développement du réseau des Magasins Verts et des Points Verts, ils sont 150 en Bretagne aujourd'hui, répartis sur quatre départements bretons, a amené une réflexion, dans le Groupe Coopagri Bretagne, sur les aspects logistiques de l'approvisionnement du réseau. L'objectif étant d'arriver à des coûts de distribution performants, la construction d'un deuxième entrepôt s'est révélée indispensable. En 1985, Coopagri Bre-

tagne faisait le choix d'investir à Glomel en Centre Bretagne. A moins de 100 kilomètres de tous les magasins Le choix de ce site de 11 000 m² sur lequel travaillent une vingtaine de personnes a été mûrement réfléchi par les responsables de la plus grande coopérative agricole française. Pour René Kerrien, responsable de la logistique auprès des magasins, "nos 150 Magasins Verts et Points Verts sont ali-

mentés chaque semaine à partir de notre entrepôt de Glomel devenu plus important que celui de Landerneau". La proximité immédiate de l'axe routier central Rennes-Châteaulin a été déterminante dans le choix de Coopagri Bretagne. "Ainsi, situé à Glomel, nos magasins les plus éloignés sont au maximum à une centaine de kilomètres de l'entrepôt", précise René Kerrien. Cette position centrale a permis de réduire les frais de transports de manière importante. Il faut d'ailleurs préciser que le groupe coopératif est présent dans une vingtaine de communes du Centre-Ouest Bretagne à travers ses magasins et sites industriels dans lesquels il a des participations telles que la Solabel à Belle-Isle-en-Terre, les Volailles du Poher à Clédén-Poher ou la

CADF, pour l'abattage de dindes au Faouët.

Cette position centrale est aussi un atout dans d'autres domaines pour cette coopérative dont les 35 000 adhérents se répartissent sur quatre départements bretons. Chaque année une vingtaine d'hectares est consacrée à l'observation comparative de différentes variétés de céréales. Ces tests servent de formation année de support de formation aux équipes de techniciens et aux 3 000 agriculteurs qui visitent chaque année les essais. Non loin de là, profitant de la position géographique, un centre d'alloement regroupe les vœux collectés dans le Centre Bretagne. Coopagri Bretagne a également installé des silos de stockage de céréales sur le site. ■

GUÉMENÉ

La cure de jouvence du Bretagne



Une des deux salles rénovées du "Bretagne"

L'hôtel-restaurant "Le Bretagne" de Guéméné-sur-Scorff est l'un des 33 établissements du Centre-Ouest à avoir bénéficié de l'enveloppe de 7 MF d'aides accordées dans le cadre du programme Leader pour rénover des équipements de restauration. Le "Bretagne" a touché 80 000 F (40 000 F du Conseil général du Morbihan et 40 000 F de l'Europe) pour remettre à neuf deux des quatre salles à manger, soit 500 000 F de travaux* au total.

Bilan positif pour Emiliane Hamonic, installée ici avec son mari Jean-Michel, depuis dix-huit ans : "Sans ces aides, nous n'aurions pas entrepris de nous-mêmes cette rénovation, commente-t-elle. La procédure pour les obtenir est simple. Nous n'avons qu'un seul interlocuteur : le pays. Nous sommes payés sur présentation des factures. Et

c'est une bonne formule parce qu'elle donne un coup de main à ceux qui veulent faire quelque chose. Attention cependant à ce qu'elle ne finance pas l'importer qui aménagement".

Depuis l'ouverture de leur nouvelle salle, Emiliane et Jean-Michel Hamonic n'ont pas noté de recrudescence de leur clientèle, laquelle est surtout constituée de VRP et de touristes. Mais ils estiment avoir donné un coup de jeune à une partie de leur équipement.

"Vous savez, nous les commerçants du Centre-Bretagne, il faut que l'on se remue si l'on veut encore être là demain", souligne Emiliane Hamonic, qui attend déjà la suite du programme Leader : "S'il y a un autre plan, nous ferons un nouvel investissement". ■

* Les subventions portent sur 40 % de l'investissement, en deçà d'un plafond de 200 000 F de travaux.

Le réseau Point Vert au service des rurbains



Le Point Vert de Saint-Nicolas-du-Pélem

Le premier Magasin Vert fut inauguré à Châteaulin en 1973. En 1989 une nouvelle enseigne était créée et en une nuit de mars 1989, 80 magasins étaient rebaptisés Point Vert. L'objectif de l'opération consistait à différencier l'offre pour ce public mi-rural et mi-urbain que les sociologues appellent les "rurbains".

Le développement de ces magasins s'est réalisé grâce à un atout : le service qu'apporte la proximité, aux agriculteurs comme au grand public, sur des gammes agricoles et bien entendu sur les produits du jardinage, de l'animalerie et du bricolage. Le succès de cette chaîne a amené Coopagri Bretagne à créer une franchise Magasin Vert et Point Vert. Aujourd'hui, ce sont plus de 300 magasins en France qui portent cette enseigne "Made in Bretagne". ■

En bref...

• **Déménagement du territoire.** La biscuiterie Cadou à Plonevez-du-Faou a obtenu plus d'aide pour son agrandissement à Derval (Loire-Atlantique) que dans sa commune originelle, pourtant reconnue sensible par l'Europe. Les élus locaux crient à la manipulation, voire à la concurrence déloyale en accusant Michel Hunault, le jeune député-maire RPR de Derval d'avoir utilisé ses amitiés politiques pour obtenir des subventions "spéciales". Une thèse confirmée en août par le sous-préfet de Châteaulin : des aides "particulières et supplémentaires" ont été attribuées à l'industriel pour s'installer à Derval. "Nous sommes en guerre économique", argumente Michel Hunault, en précisant qu'une partie de la biscuiterie restera fidèle à Plonevez. Mais ce régime différentiel à l'envers n'a pas fini de susciter la colère en Centre-Bretagne, surtout à une époque où l'on parle tant d'aménagement du territoire.

• **Le taux d'investissement des entreprises industrielles est de 20 %** dans les bassins d'emploi de Carhaix et Loudéac, contre 15 % en moyenne sur l'ensemble de la Bretagne. Sur ces deux mêmes bassins d'emploi, entre 1982 et 1990, la progression des effectifs salariés dans les services marchands est respectivement de 20 % et 27 % (moyenne bretonne : 21,8 %). Par contre, l'évolution de l'emploi dans les services publics ne suit pas : elle est en régression de 5 % sur le bassin d'emploi de Carhaix.

• **A leur tour, les commerçants de Carhaix tirent la sonnette d'alarme** au moyen d'affichettes "à vendre - emplois menacés" posés sur leurs vitrines. Ils entendent ainsi protester contre le transfert du Centre Leclerc depuis la zone artisanale jusqu'à la rocade. Transfert qui constitue, selon eux, une "menace pour l'équilibre commercial du pays".

• **Elaborer une nouvelle entreprise à Carhaix.** Créée par Freddie Follezeu, cette usine qui fabrique des produits à base de poissons est installée dans des bâtiments ultra-modernes conçus par Alain Chilliemi. Le personnel (quinze personnes) a été transféré des Terrines de l'Océan, ancienne société de M. Follezeu, à Elabomer. Le PDG annonce aussi l'embauche à terme de 30 salariés.

ROSTRENEZ

Le centre multimédia

Plus loin de l'église du 16^e siècle, un long bâtiment de verre s'étale entre mairie et terrain de foot : l'intégration du centre multi-média dans le paysage est réussie. "A l'époque de son implantation, j'étais adjointe aux affaires scolaires et sociales, raconte Marie-Paule Donnou, aujourd'hui maire de Rostrenen. L'Europe, par l'intermédiaire de l'OID finançait ce type d'équipements. Il a d'abord été question de Sizan pour le développement touristique. Puis les noms de Carhaix et de Rostrenen ont été avancés. Carhaix n'en voulait pas".

Finalement, l'Europe finance l'étude et c'est Rostrenen qui se jette à l'eau.

Aujourd'hui, le centre multimédia Emile Radenac (du nom du maire qui l'a créé) abrite aussi une médiathèque. Françoise Defassiaux, bibliothécaire et Eddy Prat, responsable du secteur multi-média s'en partagent la gestion.

Une médiathèque ultra-moderne

Transparence, espace, présence du granit : ici, la communication se fait dans la lumière et la solidité de la pierre. "L'équipement est bicephale", explique Françoise Defassiaux, bibliothécaire. La médiathèque comprend une bibliothèque, une vidéothèque, une discothèque, des points d'écoute et de visions de vidéos".

Directement liée à la municipalité rostrenoise, cet ensemble a le statut de bibliothèque, afin de recevoir des aides de Direction régionale des affaires culturelles. Une aide-bibliothécaire, deux contrats-emploi-solidarité et des bénévoles assistent Françoise Defassiaux. "Quand je suis arrivée, il y avait à peine mille ouvrages entre la bibliothèque pour tous et la biblio-



De gauche à droite, Marie-Paule Donnou, maire de Rostrenen, Françoise Defassiaux, bibliothécaire et Eddy Prat, le responsable des activités multimédia, dans le centre ultra-moderne qui a ouvert ses portes cette année à Rostrenen.

thèque municipale". Aujourd'hui, plus de dix-mille livres se disputent les rayons. "Nous avons plus de 60 % de jeunes inscrits. L'année 95 leur sera consacrée avec des animations sur les contes et légendes".

Petite surprise : la salle de l'heure du conte, un amphithéâtre pour une vingtaine d'adultes ou une trentaine d'enfants. Elle dégage une atmosphère de calme propice à la parole.

Un centre de ressources multimédia

"La partie multimédia que je dirige est sous-tendue par la rentabilité : locations d'espaces, salles de conférences, vidéoconférence...", explique Eddy Prat ancien technicien électronique devenu responsable des activités multimédias. "La partie informatique est réellement ce que l'on appelle le centre de ressources multimédias. Documentation très pointue sur le matériel informatique : Macintosh, PC, CD Rom. Les postes informatiques sont mis à disposition pour 10 à 34 F de l'heure selon le matériel".

AMÉLIE LE GOFF

* Culture et Promotion de l'Ouest.

LOCARN

Chantal Royant, artiste-verrier

Croas Ar Lan en Locarn, sur la route de Kergrist-Moëlou, juste en dessous des landes : l'atelier et la demeure de Chantal Royant, artiste-verrier. C'est là que la voyageuse originaire de Lanester, s'est fixée il y a cinq ans.

"L'année du bac, je suis partie en voyage. La Grèce d'abord, puis le Guatemala, le Mexique, le Honduras. Enfin, je suis passée par la Californie. J'ai gardé beaucoup de couleurs de ce séjour en Amérique".

Chantal Royant, artiste libre, modèle, sculpte, coule, ponce le verre. En bleu surtout, avec des touches de jaune, de rouge, de vert... Des énormes coupes chatoyantes aux larges cendriers colorés, Chantal laisse l'improvisation faire son œuvre. "Je travaille dans le moment, sur la spontanéité du geste. C'est quelque chose d'instinctif". Aujourd'hui, Chantal Royant s'oriente vers la sculpture, laissant un peu de côté l'objet fonctionnel.

A Berkeley dans la baie de San Francisco, elle vit avec son

mari qui construit des maisons contemporaines. "En voyant un vitrail représentant des iris sur une de ces maisons, j'ai eu envie d'apprendre la technique du vitrail. J'ai flashé sur le verre, sur les couleurs".

Chantal apprend la technique du verre à froid, serti de plomb, dans un atelier extérieur puis dans celui qu'elle s'est aménagée à domicile.

"Plus tard, je me suis mise au verre du chaud, avec la technique du "fusing". C'est différent du soufflage. C'est un art très ancien, dont l'on retrouve des traces chez les Égyptiens et les Romains en 2 500 avant Jésus-Christ".

Au royaume des cristalleries, dans la patrie de Lalique et Gallée, Chantal assure aujourd'hui des sessions de formation à la Plate-forme verrière de Nancy.

"J'ai été la première en France à proposer ce type de travail. Mettre de la matière et des outils dans les mains de quelqu'un, m'apporte beaucoup". "Croas-ar-Lan est un lieu serein, poursuit-elle. J'aime bien y travailler. Il me faut de la solitude".

Elle y expose auprès de grands maîtres-verriers : Etienne Lepelletier, Raymond Martinez, Jean-Claude Novaro... "Il commence à y avoir un public collectionneur des objets de verre". Un public averti : une pièce de verre vaut entre 10 et 50 000 F. De quoi donner l'eau à la bouche de ceux qui rêvent de lever leur "verre de Chantal Royant".

AMÉLIE LE GOFF



Chantal Royant expose en permanence dans les galeries Antioch à Brest, 13 à Rennes et Art Comparaison à Nantes. Du 1er octobre à mi-novembre à Art Création Lyon.

CARHAIX

La matrice originelle

Quand on parle du cœur d'une région, jamais le terme n'a été mieux choisi que pour désigner Carhaix comme celui de la Bretagne.

Si Carhaix est une porte, un centre, c'est celui où convergent des milliers de chemins creux venus des hameaux enjoints, à flanc de Menez, sous le vert et l'ore de feuilles immuables.

Ici la tradition veut qu'un couvert soit toujours gardé prêt pour l'hôte de passage. Ici l'état d'esprit des hommes leur tient de savoir-vivre : pas de baise-main ni de rond de jambe... la simple convivialité. Ici le tutoiement est le seul habit de rigueur et, lorsque le fest-noz bat son plein, il arrive que

toute une famille danse en se tenant les coudes... C'est vous dire !

C'est dans le Pôher encore encombré de talus et de mares, autour desquelles on peut se goinfrer de prunelles, que se camoufle la matrice originelle, celle dont sont partis puis où sont revenus bardes, musiciens et paysans... les gardiens de la langue bretonne, des mystères de la vieille nature, des sept secrets de l'âme.

Ici, le plus grand plaisir est encore la rencontre des gens, le partage d'une danse, de la chaleur d'un feu de bois, de quelques boissons aux teintes rousses et brunes, d'un petit bout de jour et d'un grand morceau de nuit.

RONAN GORGARD

FESTIVAL DU LIVRE EN BRETAGNE

Place du Champ de Foire à CARHAIX
Sous chapiteau

5^e édition

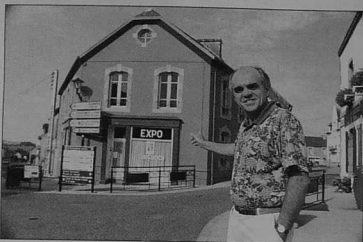
Samedi 29 Octobre
Dimanche 30 Octobre

Thème : "Le Policier
dans la littérature en Bretagne"

Pour tous renseignements
Centre Culturel Breton EGIN
6, place des Droits de l'Homme
B.P. 103
29270 KARAEZ
Tél. 98 93 37 43 - Fax 98 93 28 11

Sur un air de fête à Spézet

Ses murs multicolores et son aménagement de bourg en témoignent : la commune de Spézet dit "non" à la réputation de grisaille qui colle souvent à la peau du Centre-Bretagne.



Louis Rouzic et l'incontournable maison bleue de Spézet, toute fraîche repeinte.

Située en Finistère mais au bord du Morbihan et des Côtes d'Armor, la commune de Spézet est bien connue des militants de la cause bretonne. D'abord parce qu'elle est le fief de Diffusion Breizh, l'entreprise culturelle dirigée par Yann Goasdoué. Mais aussi parce qu'elle accueille depuis trois ans la fête de la langue bretonne.

Le comité organisateur a d'ailleurs saisi cette opportunité pour inciter les commerçants à installer une enseigne en breton. Nombre d'entre eux ont joué le jeu. Modernes ou d'inspiration celtique, les enseignes spézetaises rivalisent de charme.

Comme un village irlandais

Ce petit air de fête est désormais souligné par les façades qui sont en train de reprendre les couleurs qu'elles avaient dû abandonner sur ordre des Bâtiments de France : du fait du classement de la Chapelle du Crann et de l'ossuaire de Spézet, elles n'avaient droit qu'au beige et au blanc.

Aujourd'hui, un plan de coloration a reçu l'agrément de l'Architecte des Bâtiments de France. Et une trentaine de façades arborent progressivement des tons verts, jaunes, roses... Le bourg de Spézet prend un cachet qui n'est pas sans rappeler certains villages irlandais. Et les souvenirs des anciens, tout aussi colorés, se ravivent : "Autrefois, il y avait ici la maison d'un communiste. Il l'avait peinte en rouge vif ! Mais elle pouvait virer au rose suivant les conditions climatiques".

Symbole du retour en force des couleurs, la "maison bleue" point de repère inamovible, aujourd'hui promise maison des associations, a retrouvé, dit-on, sa teinte originelle. S'agit-il exactement de la teinte originelle ? Les avis sont partagés sur cette question qui semble alimenter bien des conversations.

Le coup de main de Leader

Ce ravalement de façades, façon Spézet, est l'une des opérations qui bénéficient de la manne du programme Leader (à

hauteur de 20 %, plafond de la subvention : 2 400 F). Une dizaine de bourgs du Centre-Ouest Bretagne voient ainsi leur aménagement partiellement pris en charge par le programme européen.

"Leader intervient sur les aménagements verticaux (1), précise Louis Rouzic, maire de Spézet depuis 1983. C'est-à-dire qu'il finance par exemple 50 % de nos installations de signalisation bilingue, qui coûtent 200 000 F, et 50 % du mobilier urbain. Il nous a aussi donné un coup de main pour l'achat, en centre-bourg de six maisons abandonnées". Retrouvées aux HLM, elles seront transformées en logements locatifs.

Le transfert de la poste et la mise en place du nouveau syn-

dicat d'initiative ont aussi fait l'objet d'un appui de Leader. Au total, Spézet aura bénéficié de 600 000 F de subventions Leader sur 1,7 MF de travaux "C'est une estimation, précise le maire. Les versements sont réalisés sur présentation des factures et sont tributaires des fluctuations de la valeur de l'écu".

L'un des versements a déjà été touché, le reste attendra la fin des travaux, c'est-à-dire le début de l'année prochaine. Spézet aura alors plus de chances de conquérir le cœur de nouveaux habitants et d'arrêter le promeneur. ■

J.M.L.

(1) Les aménagements horizontaux (la voirie notamment) ne sont pas subventionnés par Leader.

TI AR VRO

- EGIN -

KARAEZ

Plasenn Gwirioù

Mab-den

Pgz. 98 93 37 43

Plr. 98 93 28 11



- Saliou evit emvodoù, diskouezadegoù, prezegennou, sonadegoù ha kanadegoù...
- Ul lec'h a vuhez hag a sevenadur breizhek.

ART DE VIVRE

Un rendez-vous délirant

Un rétro-salon à St-Brieuc

Un peu fous, ils le sont sûrement ces amoureux du passé capables d'engloutir tant d'énergie et parfois d'argent dans la restauration d'une vieille automobile "Panhard-Levassor" ou d'une motocyclette "Terrot". Actuellement, ils nous préparent un événement tout aussi fou : le Rétro-Salon qui investira tout le parc de Brézillet à Saint-Brieuc du 27 octobre au 1er novembre.

René Alba, président de l'ABVA et sa femme Evelynne lors d'une rencontre de véhicules anciens.



reconstituer une gare dans un hall de Brézillet !

Plus loin, on trouvera une station essence, une exposition de plaques émaillées qui ont servi de publicité ou d'enseignes pendant des décennies, un village d'antan avec 25 façades reconstituées, un concours de tango, quelques curiosités mécaniques comme la fameuse Cadillac 16 cylindres...

Pour organiser cette manifestation pour le moins délirante, 20 associations de propriétaires de véhicules anciens sont dans le coup, soit une bonne centaine de bénévoles. Sans compter les coups de main venus de l'extérieur : le club philatélique tire une flamme pour l'occasion ; six villes (Dinan, Pontreux, Quintin, Jugon-les-Lacs, Loudéac et Saint-Brieuc) doivent

proposer leur mise en situation (Saint-Brieuc évoquera l'île de Jersey).

Tout l'organisation est coordonnée par le pétillant René Alba, président de l'ABVA (Association bretonne des véhicules anciens). "Nous avons une réunion tous les vendredis soirs avec chaque fois cinquante à soixante participants". Pas d'essoufflement du bénévolat chez les mordus des vieilles autos !

Une raison supplémentaire de ne pas rater cela, le Rétro-Salon devient aussi rare que les jeux olympiques : première édition en 87, la seconde en 89 et il a fallu attendre cette année pour la troisième. Alors, un quatrième rétro-salon avant la fin du siècle ? ■

J.M.L.

Centre de la Briantais - St-Malo

Associations : comment communiquer ?

Le Centre de la Briantais de St-Malo organise les 8 et 9 octobre une session sur le thème : "Associations, comment faire passer le message". Trois volets composeront ces journées animées par Jean-

Claude Bardout : réussir un événement, communiquer par l'événement, communiquer pour convaincre. ■

Rens. Centre de la Briantais - R.P. 82 - 35413 St-Malo Cedex - Tél. 99 81 87 04

ANNIVERSAIRE

L'Ecomusée de Groix fête ses 10 ans

Le 13 juillet 1984, fut inauguré l'Ecomusée de Groix. Aux premières salles s'en sont ajoutées d'autres, puis ce furent la restauration de la maison de Kerlard, l'acquisition du Kénaro, le don de la Mouette, un autre canot de pêche côtière groisillon, deux autres bateaux sont en restauration : la Renée-Jeanne, et le "Pivisy", canot du type annexe de thonier, pour les cours de godille.

A l'occasion du 10^e anniversaire a été publié un n° spécial des "Cahiers de l'île de Groix", intitulé "Aux origines du paysage - une autre découverte de l'île de Groix".



La maison groisillonne (Alain Jobert, architecte).

Il s'agit d'un ouvrage collectif consacré à l'histoire des paysages de l'île, à travers l'archéologie, la toponymie, la cartographie ancienne inédite, la petite architecture villageoise, les aires à battre, l'évolution du paysage agricole. ■

(Le n° 70 F).

Mieux-vivre Environnement

Ce 5^e salon organisé par l'association Passiflore a lieu à Fougerès le dimanche 13 novembre de 10 à 19 h, espace Juliette Drouot. Participation d'une cinquantaine d'exposants, conférences, expositions, animations diverses, espace jeux pour les enfants.

Le salon sera un lieu de rencontres et d'échange d'idées dans une ambiance conviviale, où il sera possible d'obtenir une mine de renseignements. Entrée 25 F. ■

99 99 21 45.

CHEVAL

Trait breton : au moins six vocations

Pour son 40^e anniversaire à Clégère, le concours départemental du cheval breton du Morbihan a présenté une vitalité éclatante : à peine 40 chevaux en 1954, 172 magnifiques postiers et traits bretons en 1994.

Nul doute que le concours régional des 17 et 18 septembre au château de Tronjolly à Gourin n'ait été aussi le renouveau d'un élevage typique de la région. Six concours départementaux l'auront préparé dans les cinq départements bretons : deux pour le Finistère, à Spézet et Landivisau, à Guingamp pour les Côtes d'Armor, Fougères pour l'Ille-et-Vilaine, Châteaubriant en Loire-Atlantique, et donc Clégère au cœur de la Bretagne centrale.

Maire et Conseiller Régional, Jean Lelu l'avait soigneusement organisé, dans le cadre splendide du château de Beauregard, dont le parc privé recèle des essences rares d'arbres imposants, aux ombrages appréciés sous le soleil radieux de ce 20 août. Les haras d'Hennebont, le syndicat départemental du cheval breton, la mutuelle chevaline de Clégère avaient apporté leur collaboration efficace.

Quelque cent éleveurs participaient aux divers concours, et en fin d'après-midi pas moins de 65 couples leur furent remises sur le ring d'honneur. Après quoi quatre attelages, en simple et faire, offrirent une spectaculaire "reprise". La journée se termina par une première, une épreuve de traction entre un cheval et des athlètes entraînés de tir à la corde : contre 6 hommes, le cheval dominait l'avis, les spectateurs étaient restés encore nombreux en cette heure tardive, ce qui ne s'était jamais vu.



C'était une façon très visuelle de rappeler que le trait breton n'a pas que la boucherie comme destination. D'abord, les étalonniers sont gardiens d'un patrimoine génétique sans cesse en progrès. Ensuite le cheval participe au développement du tourisme et des loisirs ; les centres équestres offrent de plus en plus des attelages pour la promenade. D'autre part le trait breton est très apprécié comme déboucheur dans les pays de forêts. Comme les ovins et bovins il est un excellent débroussaillier pour les terrains en friche qui vont en croissant ; il est beaucoup plus "écologique" et efficace que les engins mécaniques.

Enfin il participe de façon non négligeable au commerce tant intérieur qu'extérieur. Certes, les Japonais qui vinrent acheter une quarantaine de poulchies pendant un lustre, sont momentanément moins présents, mais l'Amérique Latine, notamment le Brésil et le Chili, offrent de nouvelles perspectives.

Jean Lelu eut le mot juste : "Les meilleurs débouchés sont ceux que l'on se fait soi-même".

RAYMOND LETERTRE

PATRIMOINE INDUSTRIEL

L'ABRET organise, les 5, 6 et 7 octobre, un congrès à Trégastel sur le thème "Patrimoine industriel, pour quoi faire".

Rens. : 96 46 60 50

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1994 58

TELE

FR3 Bretagne : la rentrée

La rentrée de l'automne 94 est marquée par le départ de Jean-Pol Guguén nommé directeur adjoint, chargé des programmes et des services de proximité à la "Cinquième", et l'arrivée de son successeur, Jimmy Jonquard, qui dirigeait jusque-là France 3 Limousin Poitou-Charentes.

Inscrite dans la continuité, la nouvelle grille des programmes ne subit pas de bouleversements, mais se rapproche davantage des téléspectateurs. Une stratégie que semble apprécier le public breton, comme en attestent les résultats d'audience de France 3 Ouest. En matière d'info, les deux journaux télévisés régionaux ont une audience (35 %) supérieure à la moyenne nationale (32 %). Les éditions locales connaissent également un vif succès. Le samedi, France 3 Ouest est leader avec une moyenne de 15 % contre 10,5 % pour l'ensemble des régions. Cette audience est réalisée exclusivement avec les productions régionales de France 3 Ouest, notamment l'émission *En Fléni* avec Roger Gicquel qui fidélise chaque semaine à 13 h 05, 275 à 300 000 téléspectateurs, ce qui correspond à 1 téléspectateur sur 5. La politique de proximité s'est concrétisée en septembre par le lancement de France 3 Haute Bretagne, cinquième édition locale (Esteria, Maine, Iroise et An Taol Lagad). Avec la création de cette nouvelle Télévision de proximité sur l'Ille-et-Vilaine, France 3 Ouest est la première région au maillage complet, assurant une gestion autonome de la tranche d'information locale et régionale 18 h 57/19 h 30 sur l'ensemble de son réseau.

Banc-Public, une des émissions les plus populaires, est animée chaque jour de la semaine de 12 h 05 à 12 h 30 par Nathalie Kerrien.



Jean-Pierre Elkabbach à Rennes



Jimmy Jonquard

La passation de pouvoir entre Jean-Pol Guguén et Jimmy Jonquard à la direction France 3 Ouest a été aussi l'occasion de présenter la première de France 3 Haute Bretagne qui de 18 h 58 à 19 h 09 va compléter d'une part le journal régional et d'autre part le maillage breton des télévisions de proximité. Cette réussite est à mettre à l'actif de notre compatriote qui "avec poigne et diplomatie" aux dires d'Elkabbach a su, en pionnière, mettre la télévision régionale sur orbite moderne. En se "rapprochant des téléspectateurs citoyens" "les rédactions doivent faire preuve de pluralisme et d'un sens aigu de l'éthique ; elles ont la mission d'informer de façon irréprochable" a affirmé le président de France Télévision avant de remettre un chèque de 157 000 F au président du Conseil Régional de Bretagne Yvon Bourges de la part des téléspectateurs de France 3 Ouest pour la rénovation du Parlement de Bretagne. Pour sa part l'équipe de France 3 Haute Bretagne est animée par Yvon Le Vaillant pour couvrir en images l'actualité de Rennes et d'Ille-et-Vilaine. Le conseil général d'Ille-et-Vilaine a choisi de s'intéresser à cette télévision de proximité en signant une convention financière de partenariat.

A.G. HAMON

ART DE VIVRE

28 années à la Mission bretonne

Hommage au père François Le Quemener

Le père François Le Quemener qui tient à bout de bras la Mission Bretonne à Paris au 22 rue Delambre, dans le quartier du Montparnasse, depuis 1966, soit 28 années, va passer la main en octobre, tout en fêtant ses 70 ans.

Au sein de la diaspora, le père Le Quemener est une figure "une gueleu" peut-on dire. A une mission spirituelle originale, il a su très rapidement ajouter une dimension d'accueil, sociale, voire humanitaire à l'égard de ses compatriotes qui se retrouvaient sur les quais de Montparnasse, leurs valises à la main, puis faire aussi de cette maison de Dieu, un lieu de rencontre pour tous les bretonnants, croyants ou non, une sorte de Centre Culturel de Bretagne, où l'on peut reprendre la langue, la culture, la

danse, la musique bretonne et celte. Son dynamisme, sa bonne humeur permanente, son amour de son prochain peu commun, doublés d'un esprit critique et d'observation, d'un sens de la répartie ont fait de lui un "personnage" extrêmement attachant.

Les représentants des organisations, clubs et associations bretonnes viendront fêter cet anniversaire à la Mission Bretonne le 15 octobre prochain et remercier le père Le Quemener pour ses 28 années de présence et de dévouement.

JEAN-SIMON MAHÉ

RETRO SALON

ST-BRIEUC (Parc de Brézillet)

Du 27 Octobre au 1^{er} Novembre
Association Bretonne des Véhicules Anciens

COURS

Au Centre Roparz Hemon de Guingamp

Les cours de danses bretonnes sont donnés au Centre Culturel Breton de Guingamp le lundi de 20 h 30 à 22 h pour le 2^e niveau ; le mercredi de 20 h 30 à 22 h pour les débutants ; le mercredi de 15 h 30 à 16 h 30 pour les enfants de 4 ans à 13 ans. Cours de breton : mardi de 20 h 30 à 22 h pour le 1^{er} niveau ; jeudi de 19 h 15 à 20 h 30 pour le 2^e ; mardi de 20 h 30 à 22 h pour le 3^e niveau (breton de la vie moderne). Cours d'éveil musical le mercredi de 14 à 15 h pour les enfants de 5 à 8 ans. Cours de chants de 18 h 30 à 20 h, les 1^{er} et 3^e lundis du mois.

Inscript. et rend. du lundi au samedi de 14 à 18 h au Centre Culturel Breton "Roparz Hemon", place de Verdun, Guingamp - 96 44 27 88.

GASTRONOMIE

Cancalle, site du goût



Conférence des Hù'es de la baie de Cancalle (ph. MRC).

Le 17 septembre, Cancalle a reçu le titre de "Site remarquable du goût" par le Conseil National des Arts Culinaires dans le cadre du Grand Chapitre annuel de la confrérie des Hù'es.

Les critères de sélection qui ont prévalu dans le choix de ces cuisiniers faisant partie de l'Histoire gastronomique française ont été : un lieu de production en activité, un intérêt esthétique et l'existence d'un lieu d'accueil pour les visiteurs.

Aujourd'hui 520 concessionnaires se partagent les 375 hectares que l'on peut apercevoir à marée basse, au large du Port de la Houle. La production moyenne annuelle d'huîtres pour la Baie de Cancalle est d'environ 5 000 tonnes d'huîtres creuses et 500 tonnes d'huîtres plates (le fameux "piéd de cheval").

Dans la gamme des panés



Parmi les petits plats préférés des enfants qui Herta fait croustillants, prêts-à-dor, les Panés. Ses premières recettes ont été publiées par les gourmards en herbe : des plus classiques, œuf-jambon, purée-jambon aux plus originales comme le poulet-bacon. Cette année, le répertoire s'agrandit avec de nouvelles recettes : pané-dinde persillade, purée basquaise au poulet, riz-jambon à la tomate.

En barquette par 2, les Panés Herta sont prêts à dorer : environ 3 mm de chaque côté à la poêle à feu doux, 8 à 10 mn à four chaud thermostat 8. Produits frais, ils se conservent 21 jours au réfrigérateur et sont vendus environ 14 F en grandes surfaces.

Crêpes et galettes du monde entier

Nécessaires à l'alimentation ou savoureuses gourmandises, les galettes et les crêpes ont des origines séculaires et ne connaissent point de frontières. Certes, la Bretagne est une de leurs terres d'élection privilégiée mais elles sont aussi russes, allemandes, basques, hongroises ou autres. Le livre de Florence Arzel nous invite à une véritable promenade gastronomique dans le monde, avec le mode d'emploi des recettes à toutes les modes ! (Edit. Coop Breizh, Spézet, 88 F).

La cuisine du pêcheur à pied

La cuisine du pêcheur à pied est un livre de bonheurs simples. Georges Fleury a retenu les leçons des cuisiniers du bord de mer qui lui ont légué les tours de main, les trucs qui facilitent la vie. Fruit d'une passion, c'est la synthèse de tout ce qu'il faut savoir pour prolonger les plaisirs de la pêche. Ses pages riches en anecdotes sentent l'océan, exhalent des buées riches d'épices et de muscadet. (Edit. Ouest-France).

ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1994 59



Armor Lux :
Collection terre et mer

C'est à Bénédicte que la Bonneterie d'Armor présente pour la première fois et en exclusivité ses deux nouvelles collections printemps-été 95, Terre et Mer.

A cette occasion, Jean-Guy Le Floch, le nouveau PDG de l'usine de confection de Quimper a défini les nouvelles orientations de son entreprise, continuée sur la qualité qui fait la renommée de l'entreprise quimpéroise depuis sa création en 1938 et recherche de nouvelles matières et de nouvelles mailles.

Terre et Mer, la nouvelle marque de la Bonneterie d'Armor est l'alliance de deux entités, un étonnant mariage des couleurs, toujours très douces, les matières sont fluides, les vêtements légers et confortables, une ligne féminine, créée par la styliste Roselyne Eade. ■

J.C. PAOLPI

IDÉES

"Avenir et territoires"

La France en 2015 ? "Une France propre !" demandent les élèves de l'ère S du Lycée de Trégier qui ont été sélectionnés en Bretagne pour le concours d'idées sur l'aménagement du territoire organisé par la DATAR.

18 groupes d'élèves ont participé à cette édition du concours "avenir et territoires".

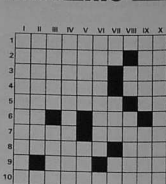
Les élèves du Lycée de Trégier ont retenu l'attention du jury par leur "réflexion sur l'interdépendance des milieux terrestres et maritimes", illustrée de cartes et documents.

La sélection régionale a retenu en outre la 1ère L et la 1ère ES2 du Lycée de la Poterie de Rennes et la 1ère S du Lycée de Cornouaille de Quimper.

Le Lycée de Trégier représentait la Bretagne au Grand Forum hexagonal à la Sorbonne. ■

ART DE VIVRE

GERIOÙ-KROAZHIG



GRILLE N° 6

HORIZONTALEMENT - 1 - Ne demande peut-être qu'un peu de pain, de vin... et de respect. 2 - Trégois qui reçoivent souvent. - En plein boxon. 3 - Met l'eau à la bouche. - Folk-rock pancardique. 4 - Laisser sa marque. - A prendre ou à poser. 5 - Eclats. - Initiales gourdmanes. 6 - Interpelle quelque part. - Rouge des montagnes inconnu à Scrinac. 7 - Fit connaissance. Prendre la tête. 8 - Cultivé ou pédant. - Pas là. 9 - Pour le géologue. - S'en débarrasser ne vous met pas en odeur de sainteté. 10 - Peut s'attendre au pire.

VERTICALEMENT - 1 - Plutôt le Cheval d'Orgueil que les Lunettes des Princes. 2 - Ancrée en Basse-Loire. 3 - Bougonnais, pas Bouguennais. - Pour l'historien. 4 - Ne prend certes pas les poulets pour des dindons. 5 - Traiter comme une bête. - Sur la terre ou dans la lune. 6 - On ne peut pas dire qu'elle n'a pas de prix. 7 - Note. - Anne, pas Anna. - Un peu, VIII. - Ne roule plus pour le président. - Sombres alchimistes. IX - En 22 ; féminisée en 36 et 35. - Part. X - A ses œuvres.

SOLUTION DE LA GRILLE N° 5
H. 1 - Pays de Retz. 2 - Assaut. - Néo. 3 - Ysengrin. 4 - Sou. - Uble. 5 - Alliés. - Ath. 6 - Gou. - ADRI (nda). 7 - IM. - Accueil. 8 - Seiflot. - St. 9 - TNT. - Inerte. 10 - Eternelles.

V. 1 - Paysagiste. 2 - Assolément. 3 - Yseult. 4 - Ile. IV - San. - Al. V - Duguesclin. VI - Etres. - Cône. VII - Il. - Autel. VIII Ennâde. RL (aurelle). IX - Te. - Triste. X Zoophilies. ■

KRISTEN TONNELLE



ARMOR MAGAZINE - OCTOBRE 1994 60

CONCOURS

A table !

La F.O.L. organise avec le Musée de Saint-Brieuc, un concours photographique ouvert à tous les photographes amateurs de la région. Thème : "Quand les Bretons passent à table" avant-pendant-après. Date limite de réception : 10 novembre 1994. ■

Rens. : FOL, 24 bis, bd Charner, Saint-Brieuc.

EXPO

Les images du Sida

44 affiches sur ce thème sont présentées jusqu'au 29 octobre (de 15 à 19 h, du mardi au samedi) à l'Association Passerelle, 41, rue Charlier, Brest - 98 43 34 95 ■

PRIX

★ Le 40^e prix de poésie de l'Ille-de-France (2 000 F) sera décerné en juin 95 à un auteur francophone. Rens. Jehan Despert, 30, rue Jean-Rey, 78220 Virvilly.

★ Anne-Denez Martin a obtenu le prix Henri-Queffelec au Salon du livre maritime pour *Les ouvrières de la mer* (Ed. L'Harmattan).

PUBLICATIONS

★ CAHIERS ECONOMIQUES de Bretagne, n° 294 - Pouvoir d'action économique des régions et aménagement des territoires, par Yves Morvan, la stratégie d'insertion professionnelle, les groupes d'entreprises en Bretagne (CRFPE, 7 pl. Hoche, Rennes, 60 F).

★ DETOURS EN FRANCE, n° 16 - L'histoire des poteries, les ex-votos des marins - Javours d'autrefois... (67, rue Blomet, Paris, 35 F).

★ ENJEUX DU MONDE, n° 19 - Les régions, avenir de l'Europe, par Joseph le Bilan et J.P. Pigasse - L'avenir de la préhistoire, par le vénéral Yves Coppens (2 ter, rue Leconte, Sévres).

★ AR MEN - Un n° hors-série "à la découverte de la Bretagne" (BP 159, 29071 Douarnenez, 35 F).

★ OCTANT, n° 38 - Bilan démographique 1993 : la mauvaise pente ; dix ans de l'évolution de la production : grandes surfaces et densité commerciale ; les hôtels en France (99 29 33 95).

★ TXALAPART, bulletin des comités Euskadi Naerak et Roazhon, n° 3 - Imatoki et Kiriemi askatu ! La santé comme moyen de pression : la santé comme répression (R.E. c/o Grin, BP 804, 44019 Nantes, 30 F).

★ ITINERAIRES 94 - 35 manifestations dans nos musées et centres culturels : archéologie, histoire, beaux-arts, espaces naturels, etc. (ACMB, 20, quai Emile Zola, Rennes).

★ PATRIMOINE NATUREL de Bretagne - Ce guide sur papier recyclé présente 300 sites retenus dans nos cinq

départements et propose un jeu-concours ouvert à tous (dans les S.I. et Rennes).

★ L'enquête que publie la CRCI en 1994 sur l'évolution de l'emploi salarié marque un triste record : en effet, 1993 a globalement été la plus mauvaise année pour l'emploi salarié régional dans le secteur privé non agricole depuis plus de 15 ans. Pourtant la Bretagne tire mieux son épingle du jeu que l'ensemble de l'hexagone... (CRCI, 1, rue Guillaudet, 35044 Rennes).

★ ANNUAIRE DE LA RECUPERATION, la valorisation, l'élimination des déchets en pays de la Loire - Par thème et par type de déchets, les réponses à une nécessité incontournable (ADEME, hôtel de Région, 1, rue de la Loire, 44006 Nantes-2).

★ KLEIER DIWAN - Ce bulletin périodique donne des informations sur les activités des 24 établissements scolaires en langue bretonne (Z.A. Saut-Ernet, 29800 Landernec).

★ 100 TRUCS - Un nouveau magazine de conseils astucieux pour simplifier la vie dans les différents domaines (le n° 950 F).

★ ANCRAGES - Chaque trimestre, le bulletin de liaison de la Fédération régionale pour la culture maritime (20 F - B.P. 234, 29172 Douarnenez).

★ OCTANT - Dossier : "la saison touristique 1993" - De nombreuses statistiques, les chiffres-clés, la place de la Bretagne dans l'hexagone touristique. (Rens. 99 29 33 57).

CARNET

★ Originaire de Pleyben, Jeanine Pichon a été nommée préfet du Gers.

★ Député de Nantes, Elisabeth Hubert a été nommée secrétaire générale adjointe du RPR.

★ Le nautais Jean-Pierre Jeissou, 50 ans, a été nommé sous-préfet de Morlaix.

NAISSANCES

★ Kristell Pascal a zo laouen o kemenn daoc'h ganedigezh o merc'h Annaig o Roazhon, d'ar 6 a viz Gwengolo 1994. - Kristell Louarn ha Pascal Quinton, 62 B, strada Papu, Roazhon.

NÉCROLOGIE

★ Fondateur du groupe laitier qui porte son nom, Emile Bridel est décédé brusquement à Missillac, il avait 75 ans.

★ Notre confrère André Passeron, du Monde et de Presse-Océan, est décédé à l'âge de 67 ans.

★ Descendant des célèbres corsaires malouins, Robert Surcouf est mort accidentellement au Tronchet, il avait 60 ans.

★ Mgr André Pailler, ancien archevêque de Rouen, qui était né à Henric il y a 82 ans.

★ André Cheminant, 74 ans, maire de St-Renan, conseiller général du Finistère.

★ Le vice-amiral Henri Rousselot est décédé à Plouzané à l'âge de 82 ans.

STAGES

11-12-13 NOVEMBRE
★ 3^e rendez-vous des Cajuns. Stage de : Melodinde avec Eric Martin - Violon avec Charlie Gaugant et Vincent Giarusso - Guitare et chant avec Alain Serres - Danse avec Yann Dour Cabaret.

★ Harmonica avec Eric Chatale. Pendant ces 3 jours concert et cabaret.

Prix : 850 F tout compris (stage, soirée, repas, hébergement).
★ Musique - Danse - Chant Danses bretonnes avec les traditionnels de Bretagne. Formation pour les enseignants, animateurs et éducateurs avec Patrick Bardoul.

Prix : 850 F tout compris.
★ Reliure avec Jean-Yves Panterrier.

26 AU 30 DÉCEMBRE
★ Accordéon diatonique débutant avec F. Bardoul.

★ Accordéon diatonique continuant avec Y. Dour.

★ Violon traditionnel avec P. Lemois.

★ Bombardier avec C. Caron.

★ Harpe celtique avec A.M. Jan ; en informatique, Adr. C.V. et candidature à l'Institut Culturel de Bretagne, 74 F, rue de Paris, BP 3166, 35031 Rennes.

★ Klask a ra Dudi MONITOUR (EZ) fait BAPA pe krogat gantañ. Labour sadornioù abardaez e Saint-Brieg. Association Dudi cherche monteure(trice) parlant le breton, avec BAPA ou le préparant. Travail samedis P.M. à St-Brieg. Pelligorm : Brieg ar Menn - 96 94 44 56.

★ Le Centre de Découverte Forêt-Bocage rech. O.B.J.E.C.T.U.E.D. DE CONSCIENCE BRETONNAISE pour : encadrer des enfants en classe verte, organiser des stages de breton, initier les enfants à la danse bretonne. Rens. Centre de Découverte Forêt-Bocage, 5, Hent an Dachen Sport, 22160 La Chapelle Neuve - 96 21 60 31.

★ J.F., 22 ans, diplômée en Commerce International (BTS + 3^e année), anglais, espagnol - informatique (WORD), cherche poste dans l'IMPORT ou l'EXPORT. Motivée et ambitieuse, accepte tous challenges. Libre de suite. 58 96 89 42.

★ H., 38 ans - 9 années animateur socio-culturel - DUT carrières sociales - formation de gestionnaire en équipement touristique et culturel ; mise en valeur du patrimoine - recherche poste d'ASSISTANT, chef de projet, permanent associatif dans les domaines patrimoine, social, culture, tourisme. Philippe Fantou - 43 56 04 44.

★ J.F., 27 ans, exp. 4 ans Tour Opérateur, BTS Tourisme, DESS Gestion et Aménagement touristiques et hôteliers, cherche poste évolutif en DEVELOPPEMENT ou PRODUCTION TOURISTIQUE. Tél. 99 44 03 63.

★ J.F., 21 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

PETITES ANNONCES

OFFRES D'EMPLOI

★ Eman DIWAN o klask DANVEZ-SKOLAEIEN evit kregin gant ar stummadur. Live goulennet : Aotregezh Brezhoneg komzet ha skrivet. Rann ar Stummadur DIWAN, BP 156, 25411 Landernec Cedex - Pqz : 98 21 34 95.

★ U.C.B. rech. pour le service de la LANGUE BRETONNE personne disponible à plein temps. Poste : prise en charge des travaux de Terminet, Centre de Terminologie pour le breton. Travail sur la base de données. Animation des groupes de travail. Niveau licence de breton. Bonne connaissance de plusieurs langues (connaissance du gallois est souhaitée, celle de l'anglais obligatoire). Savoir dactylographier. Connaissances en informatique. Adr. C.V. et candidature à l'Institut Culturel de Bretagne, 74 F, rue de Paris, BP 3166, 35031 Rennes.

★ Klask a ra Dudi MONITOUR (EZ) fait BAPA pe krogat gantañ. Labour sadornioù abardaez e Saint-Brieg. Association Dudi cherche monteure(trice) parlant le breton, avec BAPA ou le préparant. Travail samedis P.M. à St-Brieg. Pelligorm : Brieg ar Menn - 96 94 44 56.

★ Le Centre de Découverte Forêt-Bocage rech. O.B.J.E.C.T.U.E.D. DE CONSCIENCE BRETONNAISE pour : encadrer des enfants en classe verte, organiser des stages de breton, initier les enfants à la danse bretonne. Rens. Centre de Découverte Forêt-Bocage, 5, Hent an Dachen Sport, 22160 La Chapelle Neuve - 96 21 60 31.

★ J.F., 22 ans, diplômée en Commerce International (BTS + 3^e année), anglais, espagnol - informatique (WORD), cherche poste dans l'IMPORT ou l'EXPORT. Motivée et ambitieuse, accepte tous challenges. Libre de suite. 58 96 89 42.

★ H., 38 ans - 9 années animateur socio-culturel - DUT carrières sociales - formation de gestionnaire en équipement touristique et culturel ; mise en valeur du patrimoine - recherche poste d'ASSISTANT, chef de projet, permanent associatif dans les domaines patrimoine, social, culture, tourisme. Philippe Fantou - 43 56 04 44.

★ J.F., 27 ans, exp. 4 ans Tour Opérateur, BTS Tourisme, DESS Gestion et Aménagement touristiques et hôteliers, cherche poste évolutif en DEVELOPPEMENT ou PRODUCTION TOURISTIQUE. Tél. 99 44 03 63.

★ J.F., 21 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

La ligne : 30 F + tva 18,6 % = 35,58 F - Cadre 59,30 F TTC en sus : Domiciliation au magazine : 40 F

SOPEL recherche Bretagne et Paris pour ses supports Armor Magazine, bulletins municipaux, revues cantonales, plans, guides, etc.

COURTIER PUBLICITE AGENT COMMERCIAL

Dynamique, Haut niveau, Possédant voiture pourcentage permettant gains élevés à élément performant. Envoyer candidature avec C.V. à : SOPEL - B.P. 419 - 22400 Lamballe - Tél. 96 31 20 37.

★ KAVAY EN MER : stage découverte 1 semaine dans l'archipel de Bréhat. Rens. Auberge de jeunesse, Keraoul, Paimpol.

★ Initiation à la CULTURE bretonne pour enfants du 29 au 31 octobre. Pénates, 59650 Villeneuve d'Ascq.

★ ANALYSTE d'exploitation sur VAX/VMS cherche poste équivalent ou s'y rattachant dans une entreprise dynamique. Expérience de 4 ans. Mobilité géographique. Qualités relationnelles. Tél. 39 16 22 93.

★ URGENT : J.F., 25 ans, diplômée des Beaux-Arts (décoratrice), cherche un poste d'ÉTALAGISTE, en contrat de qualification (avec formation à la MJM) sur Rennes et env. Demander : Sandra au 96 61 40 76.

★ J.F., 22 ans, diplômée en Commerce International (BTS + 3^e année), anglais, espagnol - informatique (WORD), cherche poste dans l'IMPORT ou l'EXPORT. Motivée et ambitieuse, accepte tous challenges. Libre de suite. 58 96 89 42.

★ H., 38 ans - 9 années animateur socio-culturel - DUT carrières sociales - formation de gestionnaire en équipement touristique et culturel ; mise en valeur du patrimoine - recherche poste d'ASSISTANT, chef de projet, permanent associatif dans les domaines patrimoine, social, culture, tourisme. Philippe Fantou - 43 56 04 44.

★ J.F., 27 ans, exp. 4 ans Tour Opérateur, BTS Tourisme, DESS Gestion et Aménagement touristiques et hôteliers, cherche poste évolutif en DEVELOPPEMENT ou PRODUCTION TOURISTIQUE. Tél. 99 44 03 63.

★ J.F., 21 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du patrimoine culturel - recherche poste de CHARGÉE DE MISSION dans les domaines, patrimoine/culture/tourisme, sur le grand Ouest. Florence CHEVE - 43 70 42 52.

★ J.F., 27 ans, DUT Gestion trilingue, all'anglais, cherche emploi SECRÉTAIRE, gestionnaire, assistante ADM et Commerciale. Temps complet. Tél. 99 63 01 69.

★ J.F., 27 ans, maîtrise d'Histoire de l'Art, CAFB bibliothécaire, avec formation et expérience de développement du

COURRIER

POUR UNE VÉRITABLE SOLIDARITÉ

"Que ce soit à la Chambre de commerce de Lorient, au forum de Trévéz ou à la réunion de l'OBE à Melgven (Bretons de l'extérieur), le discours est toujours le même : le développement de l'économie bretonne est étroitement lié au développement de notre culture.

Je constate que chacun a effectivement un désir d'associer la culture à une démarche économique mais que cette démarche se réalise très rarement car le projet culturel est toujours placé en dernier. Nous avons appris lors de la réunion de l'OBE, que les Américains ne se posaient pas autant de questions. Ils arrosent d'embellie les pays sur lesquels ils veulent gagner des parts de marché. Ils imposent leur culture pour mieux faire passer leurs produits. C'est ainsi qu'ils envahissent les pays de l'est dont certains étaient traditionnellement tournés vers la France avant la tombée du rideau de fer. Le grand frère soviétique a été remplacé par l'oncle Sam. Est-ce mieux ?

Nous avons au moins l'avantage en Bretagne de pouvoir et de vouloir proposer autre chose que des séries télévisées de second ordre. Profitons-en. D'autant plus que nous savons très bien que les Japonais, très compétents en matière d'économie, donnent de très sérieux atouts à la Bretagne en partie du fait de son identité culturelle et de sa forte personnalité. Attendons-nous que d'autres régions nous fassent le pion ?

Si les départements, la région et les industriels bretons veulent vraiment promouvoir leur culture pour faire avancer leur économie, ils peuvent le faire. Il suffit d'y croire fort. Il ne suffit pas de le dire et de se donner bonne conscience. N'oublions pas que nous avons construit l'Europe. La Communauté Européenne a mis en place des programmes pour aider les minorités ethniques, culturelles et linguistiques à faire valoir leurs droits. Utilisons-les et pleurons un peu moins sur le jacobinisme du pouvoir central.

En janvier 1992, j'ai été premier lauréat d'un concours régional organisé par l'association Femmes et Avenir. Mon projet était de promou-

voir la Bretagne par des rencontres entre l'Art et l'Economie. En termes plus précis, je souhaitais pe organiser des rencontres entre différentes formes d'expression artistiques, dont la photographie, lesquelles pourraient servir de tremplin pour des industriels bretons pour la promotion de leurs produits. Je n'ai pas réformé définitivement ce dossier. J'attends des partenaires.

Il faut aussi que s'instaure et que se développe une véritable solidarité entre Bretons vivant au pays et ceux qui sont à l'extérieur tant en France qu'à l'étranger. Je n'ai pas été très surpris d'entendre M. Henaff dire à Melgven, qu'en 31 ans à la tête de sa société, un seul Breton lui ait tendu la main". PASCAL JAUGEON, artiste photographe, membre de l'Union des Photographes Chateaux - Membre du CA de "Projet pour la Bretagne".

UNE PETITE NOTE DE VOYAGE

"Au cours d'un déplacement en Espagne début septembre, j'ai eu l'occasion à plusieurs reprises de regarder par curiosité la télévision basque Télébista. J'ai eu la surprise de voir un spot de 30 à 45 secondes répété plusieurs fois par jour sur le problème de la pêche au thon désignant de manière précise l'adversaire à combattre : les pêcheurs d'Hendaye à Douarnenez... Ce spot, produit par et pour Télébista, était illustré de cadavres d'oiseaux, de poissons et de dauphins pris dans les filets de nos "méchants" pêcheurs.

En dehors du débat sur le bien-fondé ou non des filets mailants etc, ce spot illustre plusieurs réalités :

- 1 - l'existence d'une véritable communauté du Pays Basque sud, qui plus est solidaire,
- 2 - l'existence d'une télévision au service de cette communauté
- et, a contrario, de mon point de vue :
- 3 - l'affaiblissement du sens communautaire en Bretagne.
- 4 - l'absence d'outils audiovisuels crédibles au service des Bretons.

Je crois qu'il y a là de quoi méditer sur notre avenir". JACQUES-YVES LE TOUZE

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- ☐ 225 F TTC (ordinaire)
☐ 450 F TTC (soutien)
☐ 300 F TTC (étranger)

Nom

Prénom

Adresse

Règlement à l'ordre d'Armor magazine par

- ☐ chèque bancaire
☐ chèque postal
☐ virement au CCP Armor
 2691.70 Y Rennes

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

armor magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national des publications régionales (FNPR)

Directeur - fondateur

YANN POILVET

Redacteur en chef

ANNE-EDITH POILVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T: 96 31 20 37 +
- ★ Renerzh, skridaozerzh, merezherzh, bruderzh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pg: 96 31 20 37 +
- ★ Télécopie : 96 31 22 12

Editeur : SOPEL

N° ISSN International standard serial number : 11 004-89604 4107735-X

N° CPPAP 10 506

N° SIRET : 302306741 00018

Administration et publicité

CATHERINE BOTREL - EURY

Redaction

JEAN-MARIE LUSSON

assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BORGNE, Pierrick HAMON

et de Yann Brekillet, Louis Fevrier, Georges Gendreau, Serge Graftaut, Robert Lemay, Georges Leont, Octave Loize, Joseph Matray, Philippe Niel, Thérèse Morvan, Myrthine, Jean-Claude Poul, Yvonnée Poulletier, Edith Penneou, Michel Philipponeau, Alain Robert, Daniel Trehic.

Publicité Armor

Côtes d'Armor : Service Comptis, 96 78 60 13, Ile-et-Vilaine : Alain Bernard, 99 30 53 87, Finistère : 96 20 67 67, Fax 96 20 67 83, Autres : au journal.

Abonnement d'un an : 225 francs

Abonnement de soutien : 450 francs

Abonnement pour l'étranger : 300 francs

Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur.

Changement d'adresse : 50 francs (joindre la dernière bande)

C.C.P. Armor-Magazine : Remises 2801-70 Y.

Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

Armor Magazine ne publie pas de communications.

Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

Les textes signés s'engagent que leurs auteurs.

La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse de l'auteur.

La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1994 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.

Tout document, commande ou engagement non valide par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

Diffusion : N.M.P.P. - Bibl. gares - Dépôts directs - Abonn. services.

Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazale, rue M. Seguin, Trégueux - Tel. 96 61 42 68

N° imp. 1449

Photogravure : Gravure Concept Rue de Paris - St-Brieuc

Rener ar gelouennec (directeur de la publication) : Yann Poilvet.



Clip'tou®

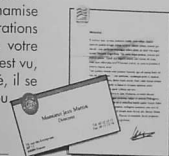
Le trombone de la renommée.



Clip'tou vu de face

Clip'tou vu de dos

Aujourd'hui, nul besoin de tambours ni de trompettes pour faire votre renommée : un trombone suffit. Clip'tou, c'est nouveau, c'est original, et surtout c'est terriblement efficace. Parce que Clip'tou va partout, il accompagne vos courriers, vos cartes de visite, dynamise vos lancements de produits nouveaux, renouvelle vos opérations promotionnelles, il s'affiche même dans les salons. Résultat : votre marque est vue et revue par vos clients et prospects, et plus on est vu, plus on est connu et reconnu. Quand au prix de cette célébrité, il se révèle extrêmement compétitif du fait du coût minime de Clip'tou. Alors pas d'hésitation : avec Clip'tou la renommée à ce prix ça ne se refuse pas.



Pour recevoir votre maquette gratuite:

il vous suffit de retourner les éléments que vous souhaitez faire figurer sur votre Clip'tou (logo-photo-texte) vous recevrez sans aucun engagement de votre part et dans des délais brefs votre maquette personnalisée. Offre d'essai à retourner à Aztec Créations, 18 rue Lobineau, BP 81, 35002 Rennes cedex, tél. : 99.30.02.14, fax : 99.67.26.20.

ANNONCEZ DANS KOMPASS, POUR ETRE VU QUAND ON VOUS CHERCHE

Soyez remarqué par plus de 500 000 professionnels qui recherchent une entreprise, un fournisseur, une marque ou un produit particulier. Ne laissez pas des clients potentiels passer à côté de vous !

Pour annoncer dans la base de données du leader de l'information Business to Business, renseignez vous auprès de notre service KOMPASS Media :
 Kompass France - 66, quai du Maréchal Joffre - 92415 Courbevoie Cedex. Tél. (1) 41 16 51 00. Fax (1) 41 16 51 19.

☐ Je souhaite en savoir plus sur les différentes possibilités d'annoncer dans KOMPASS. Veuillez me faire parvenir une documentation.

Société
 Nom Prénom
 Fonction
 Adresse
 C.P. / Ville
 Tél. Fax

Retournez ce coupon à :
 Kompass France, 66, quai du Maréchal Joffre, 92415 Courbevoie Cedex.
 Tél. (1) 41 16 51 00. Fax (1) 41 16 51 19

ARMOR MAGAZINE

- " Suspension pendulaire des ensembles moto-propulseurs, architecture en berceau, isolation phonique de l'habitacle... "
- " *Je n'y comprends rien et pourtant je vous entends très bien.* "
- " Vous avez donc tout compris. "

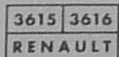


Ce que Monsieur voulait dire, c'est que toute la gamme Safrane est d'un silence exceptionnel. Grâce à un excellent filtrage des vibrations du moteur à un abaissement du niveau sonore à haut régime, elle profite d'un grand confort acoustique et aussi de la conversation de ses passagers. Ainsi au fil des kilomètres, ils s'entendront de mieux en mieux.

**Dans tout le réseau Renault
Bretagne - Pays de Loire**



S A F R A N E *Laissez le plaisir conduire*



RENAULT présente **elf**

Modèle présenté : Safrane RXE V6i avec options. En série : direction à assistance variable, ABS, Airbag conducteur. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans.



RENAULT
LES VOITURES
A VIVRE